

Claudio Merlo

UNE HISTOIRE DE L'ART



De la préhistoire à nos jours

De La Martinière
Jeunesse

Sommaire

L'art défie le temps



- Les étapes essentielles
- Les grottes
- Les pyramides
- Les mégalithes
- Athènes
- Les sculpteurs grecs
- Rome



- Les Flamands
- Un atelier à Florence
- Léonard de Vinci
- Michel-Ange
- Raphaël
- Venise
- L'Allemagne



À l'est, l'Orient



- Les étapes essentielles
- La Chine ancienne
- La diffusion du bouddhisme
- L'Inde
- L'Asie du Sud-Est
- L'Islam
- La peinture chinoise
- Le Japon



La puissance de l'Europe

- Les étapes essentielles
- Le Caravage
- La Rome baroque
- Les Pays-Bas
- La *camera obscura*
- Les grands décorateurs
- Le néoclassicisme
- Francisco de Goya

L'art chrétien

- Les étapes essentielles
- L'art byzantin
- L'art roman
- L'art gothique
- La mosaïque
- La fresque
- La peinture sur panneau



L'Afrique et le Pacifique

- Les étapes essentielles
- L'Australie
- Le Bénin
- L'Océanie
- Les arts primitifs



Le Nouveau Monde

- Les étapes essentielles
- Les Mayas
- Les civilisations des Andes
- La culture d'Anasazi
- Les Aztèques

La Renaissance

- Les étapes essentielles
- L'art de la perspective



Rompre avec la tradition

- Les étapes essentielles
- Paris
- Peindre en extérieur
- Vincent Van Gogh
- Les avant-gardes
- Marc Chagall
- Pablo Picasso
- Le surréalisme
- L'architecture
- La grande révolution

L'ART DÉFIE LE TEMPS

L'art n'est pas né dans un lieu bien défini. Les œuvres les plus anciennes qui sont arrivées jusqu'à nous sont originaires d'Asie, d'Afrique et d'Occident (Europe de l'Ouest et Amérique du Nord).

Elles ont été réalisées à la fin de la préhistoire et durant l'Antiquité.

Si elles ont traversé les siècles et nous sont parvenues, c'est grâce à l'archéologie, à la résistance des matériaux utilisés par nos ancêtres et, parfois, à des caprices de l'histoire.

Les étapes essentielles



Après le lent développement des hominidés (les premiers êtres humains à nous ressembler) et des *Homo*, plus évolués, les populations européennes du Paléolithique supérieur (35 000–10 000 av. J.-C.) gravèrent et dessinèrent sur les parois des grottes, comme on peut encore le voir à Lascaux.



Puis la terre se réchauffa et les dernières glaces commencèrent à fondre, permettant la naissance de l'agriculture et l'augmentation de la population mondiale, grâce à l'abondance de la nourriture. Les villages se transformèrent en villes, puis se réunirent en États, et l'art naissant se mit à chanter la gloire des dieux et des rois. De grands travaux furent entrepris, tels les pyramides en Égypte.



D'impressionnants mégalithes furent érigés comme le cercle de pierre levées de Stonehenge en Grande-Bretagne.



Plus tard, dans l'Antiquité, naquit l'art de la Grèce classique ; les architectes édifièrent des temples.



Les sculpteurs mirent au point la technique de la fusion du bronze.



Enfin, les Romains, depuis Rome, leur capitale, conquièrent toute la région. Ils améliorèrent l'arc des Grecs et construisirent des édifices de plus en plus vastes à la gloire de leur empire.



Menhirs de Palagiu, Corse

L'Europe néolithique (vers 5000-1800 av. J.-C.)

De grands monuments de pierre (mégalithes), dont nous ignorons encore le sens, furent érigés à partir du VI^e millénaire en Europe du Nord, le long des côtes de l'Atlantique, en Espagne et au Portugal.



Bison, grotte d'Altamira, Espagne

L'Europe paléolithique (vers 35 000-5000 av. J.-C.)

Les peintures rupestres (murales) des sites préhistoriques sont concentrées autour des Pyrénées, en France comme en Espagne. Mais il existe aussi de nombreuses grottes aux murs peints en Italie, au Portugal, en Roumanie et en Russie.



Colonne Trajane, Rome, Italie

Rome (I^{er} siècle apr. J.-C.)

Au cours du I^{er} siècle apr. J.-C., cette petite cité indépendante fonda le plus vaste empire du monde antique. Elle contrôlait un territoire qui s'étendait de l'Espagne à l'Europe centrale, de l'Afrique du Nord à la Mésopotamie.



Théâtre d'Épidaure, Grèce

La Grèce

(à partir du IX^e siècle av. J.-C.)

Apparue vers le IX^e siècle av. J.-C., la civilisation grecque s'appuyait sur les *polis*, des villes indépendantes ayant les mêmes droits que des États. La philosophie et l'art classique grecs ont vu le jour à Athènes au V^e siècle av. J.-C.



Lion de brique émaillée, Babylone, Mésopotamie

Babylone

(VI^e siècle av. J.-C.)

La Mésopotamie (actuel Irak) s'épanouit sous le règne de Nabuchodonosor II. À Babylone, on construisit des temples, les jardins suspendus (une des Sept Merveilles du monde) et la célèbre tour de Babel.



Gardien ailé assyrien, Ninive, Mésopotamie

Ninive

Au début du I^{er} millénaire av. J.-C., les Assyriens fondèrent un empire qui conquiert toute la Mésopotamie. À Ninive, leur capitale, les bas-reliefs évoquent les triomphes militaires du roi.

Our

(à partir de 3000 av. J.-C.)

Des peuples brillants se sont succédé en Mésopotamie. Les premiers, les Sumériens, firent de la ziggourat – qui servait à la fois de temple et de marché – le cœur de la ville d'Our.

Ziggourat, Our, Mésopotamie



Buste de la reine Néfertiti, Égypte

L'Égypte (3000 av. J.-C.)

L'Égypte fut unifiée à la fin du IV^e millénaire av. J.-C. Les pharaons de l'Ancien Empire se considéraient comme de véritables dieux. Ils se firent construire des pyramides gigantesques pour en faire leurs tombeaux.





Les grottes

(à partir de 35 000 av. J.-C.)

Les chasseurs européens du Paléolithique supérieur, à partir de 35 000 av. J.-C. environ, ont réalisé un grand nombre de peintures murales et de sculptures en pierre, en ivoire et en os. Les peintures de la grotte de Lascaux en Dordogne datent de 15 000 av. J.-C.

La gravure

Si les chasseurs gravaient l'animal dans la pierre, c'était plus dans un but magique que pour décorer. Ils pensaient ainsi s'assurer le succès à la chasse.

● La Vénus de Willendorf

Pierre calcaire, hauteur 11 cm, 20 000 av. J.-C., Vienne, Naturhistorisches Museum, Autriche

Les « Vénus » sont des symboles de la Femme, mais aussi de la Fertilité. Ce sont les sculptures les plus répandues au Paléolithique supérieur, période au cours de laquelle cet art connut son plus grand épanouissement. Le rôle de ces figurines, caractérisées par une forme en losange, des fesses, des seins et des hanches surdéveloppés, était probablement de favoriser les naissances et l'abondance de la nourriture et, ainsi, la survie du groupe.

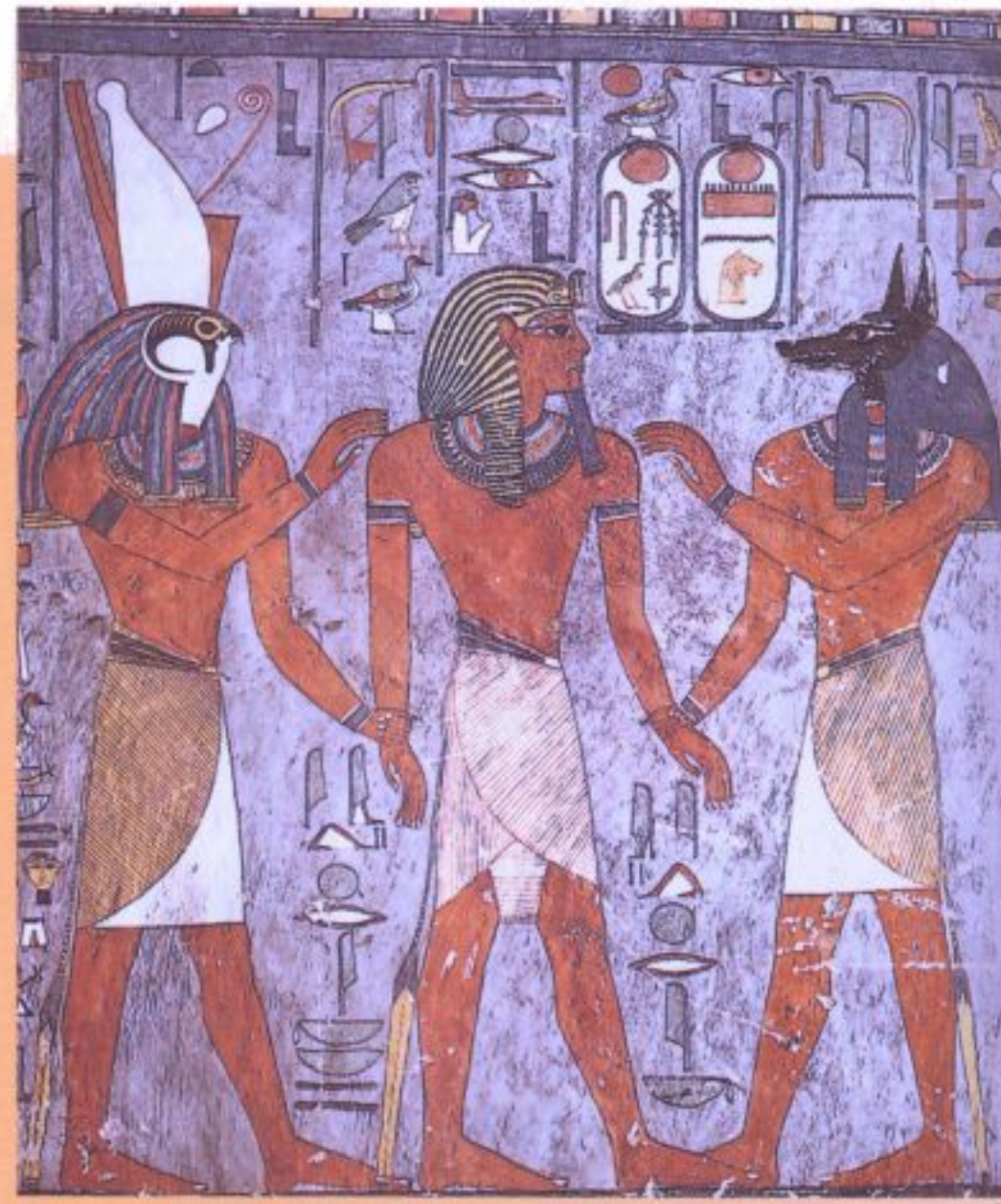


Les flèches
À côté ou sur les animaux dessinés, on voit comme des égratignures. Ce sont sans doute des impacts de flèches lancées par les chasseurs, à l'occasion de cérémonies rituelles pour attirer la chance.

Les animaux
Chevaux, aurochs, bisons, cerfs, bouquetins, rennes et licornes sont les animaux le plus souvent représentés. Une frise de cinq têtes de cerf symbolise probablement les différentes étapes de la traversée d'un fleuve par un troupeau.

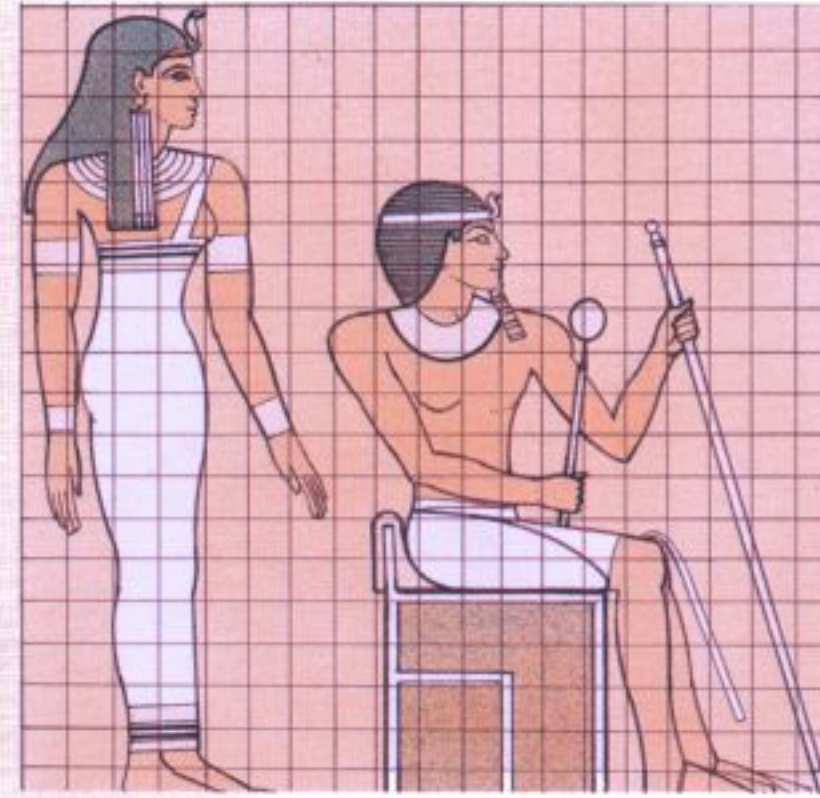
La découverte de Lascaux
La grotte, qui mesure environ 100 m de long, fut découverte par hasard en 1940 par deux jeunes garçons. Dès l'entrée, on peut y voir d'extraordinaires et gigantesques peintures d'animaux.





● **Les décorations de la tombe de Thoutmosis III**
Peinture murale, vers 1450 av. J.-C., Vallée des Rois (détail), Égypte

Les Égyptiens ont établi des règles très strictes pour représenter les humains. Ceux-ci doivent toujours être montrés en entier, les hanches vues de face, mais la tête, les jambes et les pieds de profil. Pour respecter les proportions des différentes parties du corps, le peintre divise la surface à peindre en dix-neuf carrés. La tête remplira trois carrés, la partie qui va des épaules aux genoux, dix carrés, et les six carrés restants serviront pour le bas du corps jusqu'aux pieds.



Les pyramides

Les pyramides sont un exemple éclatant de la perfection que les Égyptiens avaient atteinte dans les techniques et les arts. Les Égyptiens pensaient que le corps, après la mort, continuait de vivre pour toujours. C'est pourquoi ils construisirent des pyramides somptueuses où les pharaons pourraient vivre éternellement.

La pyramide de Khéops (2550 av. J.-C.)

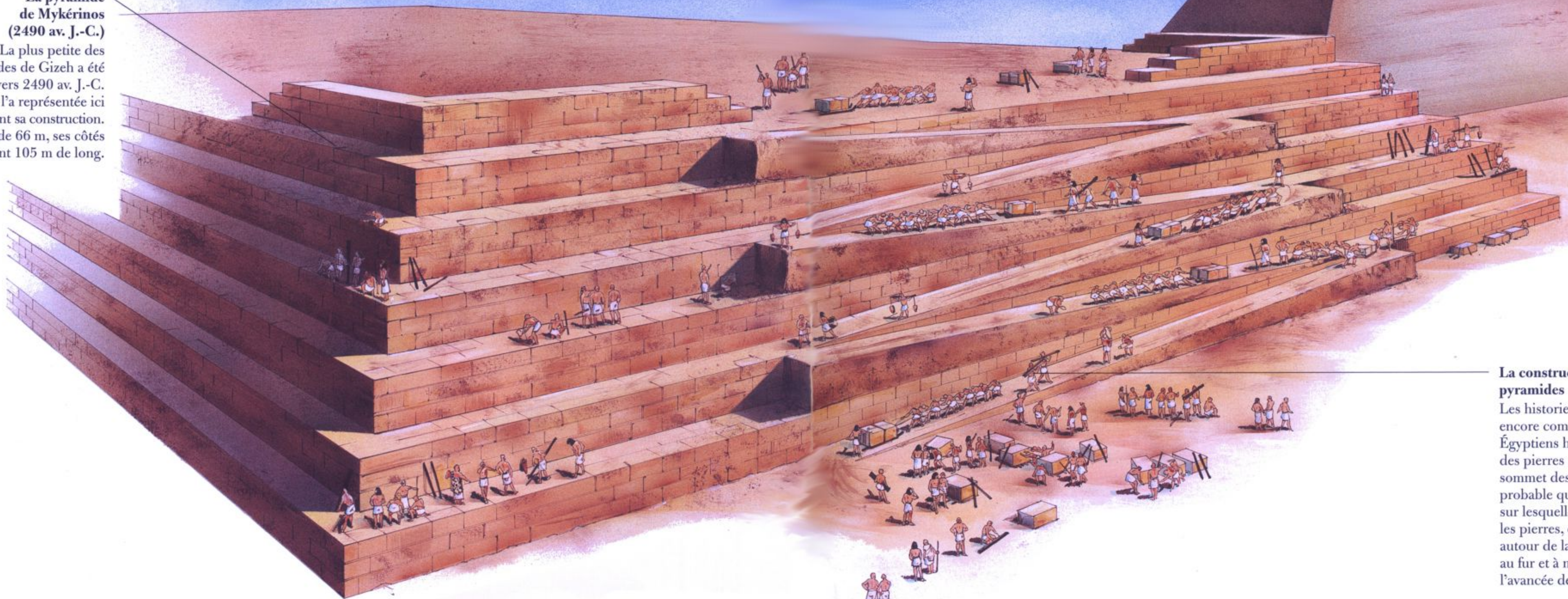
Plus grand monument de pierre qui ait jamais été construit, il fut édifié vers 2550 av. J.-C. Ses côtés sont inclinés selon un angle de 52 degrés, il présente une hauteur de 146 m et chaque côté de la base mesure 230 m.

La pyramide de Khéphren (2520 av. J.-C.)

Elle fut construite vers 2520 av. J.-C. Le pharaon est représenté sous la forme d'un sphinx situé à côté de la pyramide. Cette pyramide mesure 143 m de haut. Chaque côté de la base a une longueur de 214 m.

La pyramide de Mykérinos (2490 av. J.-C.)

La plus petite des pyramides de Gizeh a été édifiée vers 2490 av. J.-C. On l'a représentée ici pendant sa construction. Haute de 66 m, ses côtés mesurent 105 m de long.



La construction des pyramides

Les historiens ne savent pas encore comment les Égyptiens hissaient des pierres aussi énormes au sommet des pyramides. Il est probable que des rampes, sur lesquelles ils traînaient les pierres, étaient construites autour de la pyramide au fur et à mesure de l'avancée des travaux.

En l'honneur du retour du soleil

Les pierres étaient disposées afin que, au premier jour du printemps, les rayons du soleil passent entre les blocs et tombent au centre du cercle, sur l'autel, donnant ainsi le signal du début d'une cérémonie.

L'observatoire astronomique

Stonehenge était probablement un sanctuaire religieux qui servait aussi à l'observation des planètes.

La disposition

Le nombre des pierres et leur orientation correspondent aux phases de la lune et à la position du soleil à l'horizon les jours de changement de saison.

Le transport : un mystère

On pense que les énormes blocs de pierre étaient traînés, posés sur une sorte de luge faite de troncs d'arbre.

Stonehenge

Des pierres monumentales dressées, disposées en cercle ou alignées, constituent les plus extraordinaires monuments préhistoriques de l'Europe du Nord-Ouest. Le plus célèbre cercle de pierres levées (appelé cromlech) fut érigé à Stonehenge, en Grande-Bretagne, entre 2550 et 1600 av. J.-C.

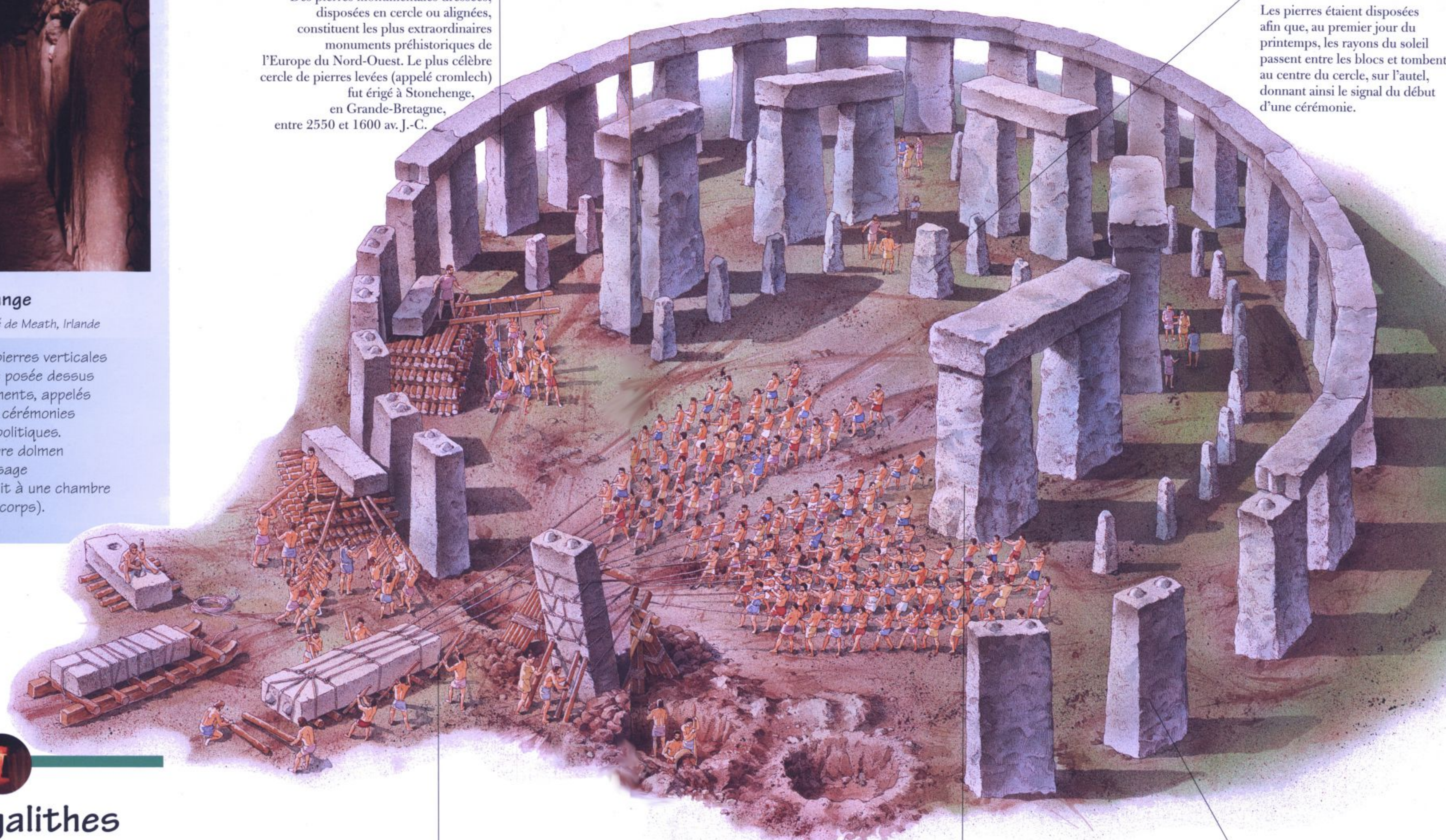
Tombe de Newgrange

vers 2500 av. J.-C., comté de Meath, Irlande

Formés de deux grandes pierres verticales et surmontés d'une pierre posée dessus à l'horizontale, ces monuments, appelés mégalithes, servaient aux cérémonies funéraires, religieuses et politiques. Cette tombe, le plus célèbre dolmen à couloir, possède un passage de 18 m de long qui conduit à une chambre funéraire (où se trouve le corps).

Les mégalithes

Les architectures de pierre de l'Europe néolithique sont vieilles d'au moins six mille ans. Les plus anciennes sont les *dolmens*, sortes de grandes tables de pierre. Puis vinrent les *menhirs*, longues pierres plantées verticalement dans le sol.





● Léto, Aphrodite et Diane

Marbre sculpté par Phidias, entre 440 et 432 av. J.-C., hauteur maximale 1,48 m (proviens du Parthénon à Athènes), Londres, British Museum, Royaume-Uni

Les sculptures du Parthénon à Athènes ont été réalisées à la gloire du génie et de la liberté des Athéniens. La naissance d'Athéna, déesse protectrice de la ville, illustre le centre du fronton est (partie en forme de triangle située au-dessus des colonnes). Cette manière de représenter les personnages – la liberté de leurs mouvements, le naturel des drapés – était une grande nouveauté.

Les sculpteurs

Les sculpteurs et les architectes grecs ont toujours travaillé ensemble. Le temple étant la maison du dieu, les cérémonies se célébraient à l'extérieur. Seuls les prêtres pouvaient pénétrer dans la salle qui abritait l'effigie (image sculptée) du dieu.



Athènes

(V^e siècle av. J.-C.)

Après avoir chassé l'envahisseur venu de Perse, Athènes, ville de l'Attique (Grèce), vit naître au V^e siècle av. J.-C. la première forme de gouvernement démocratique. Les peintres et les sculpteurs se libérèrent des règles traditionnelles et se mirent à représenter les personnages de manière réaliste et naturelle. Sous le gouvernement de Périclès, on construisit des temples sur l'Acropole, la colline sacrée d'Athènes, où se trouve le Parthénon.

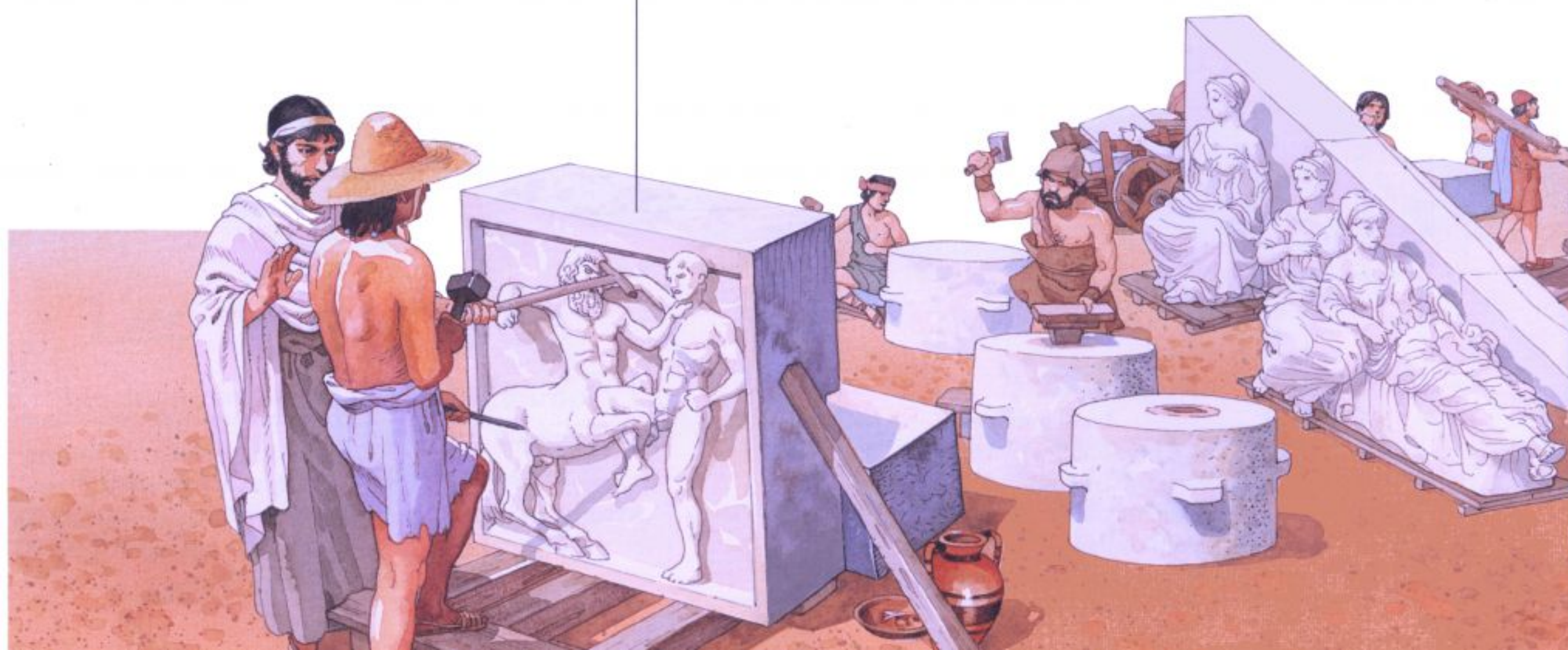
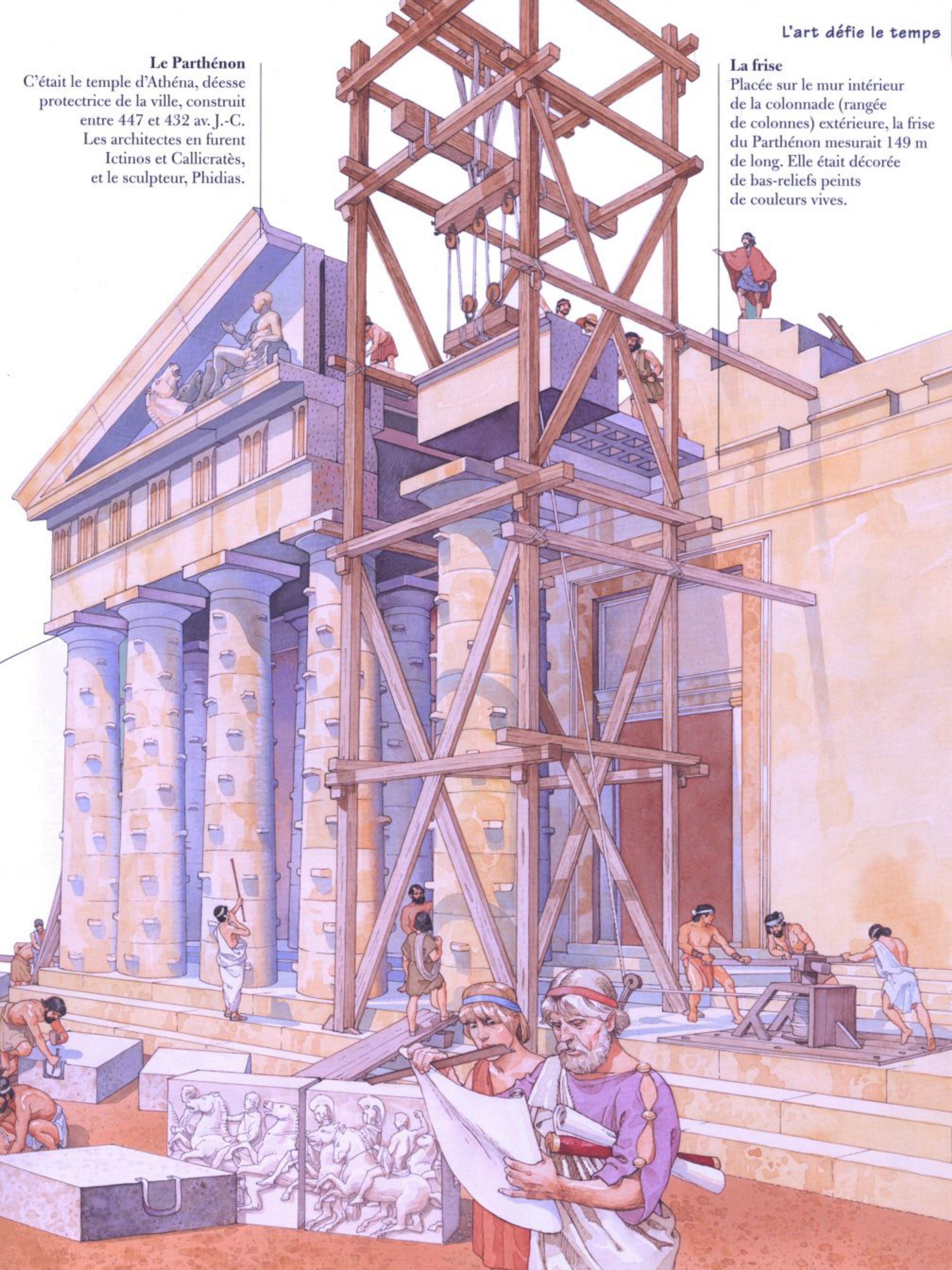
Harmonie et élégance

Par dessus tout, les Grecs recherchaient l'harmonie des formes. Les colonnes, les chapiteaux (au-dessus des colonnes) et les entablements (au-dessus des chapiteaux) sont les éléments de base du temple grec.

Le Parthénon
C'était le temple d'Athéna, déesse protectrice de la ville, construit entre 447 et 432 av. J.-C. Les architectes en furent Ictinos et Callicratès, et le sculpteur, Phidias.

La frise

Placée sur le mur intérieur de la colonnade (rangée de colonnes) extérieure, la frise du Parthénon mesurait 149 m de long. Elle était décorée de bas-reliefs peints de couleurs vives.



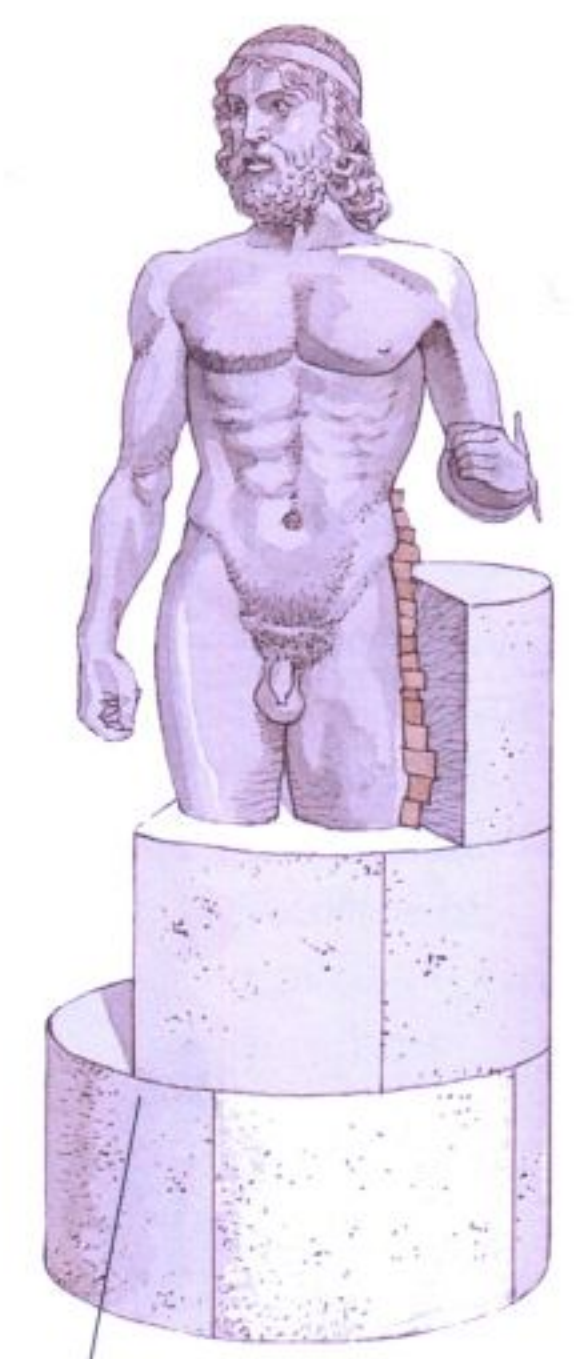


Les sculpteurs grecs

Du IV^e siècle av. J.-C. au I^{er} siècle apr. J.-C., les artistes grecs cherchaient essentiellement à représenter la beauté, fondée, selon eux, sur l'harmonie, l'équilibre et la perfection des formes. La plupart de leurs sculptures de marbre ne sont connues que par les copies romaines, qui nous révèlent les techniques de fusion du bronze.



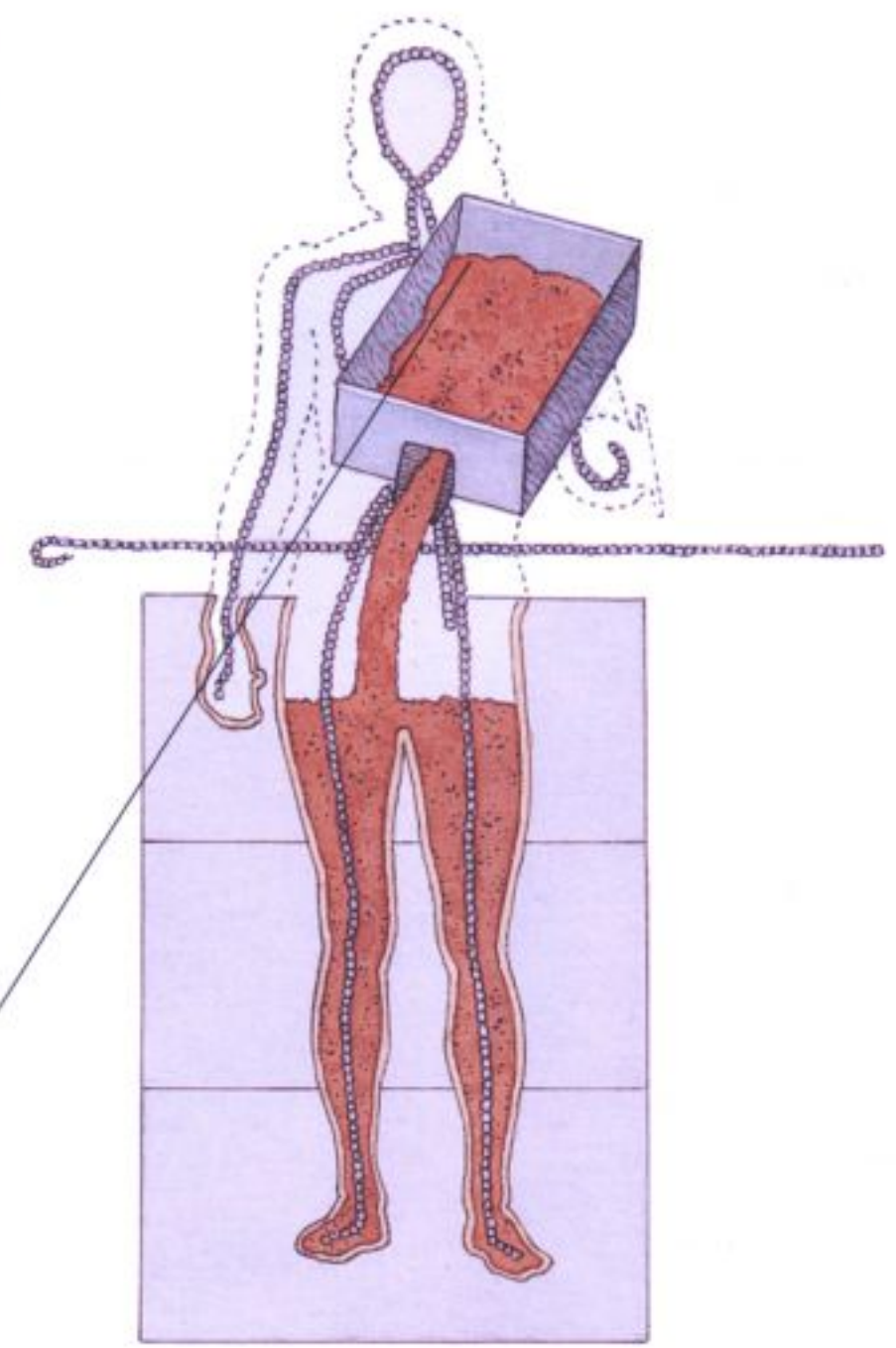
1. Le modèle
Le sculpteur exécute en argile une statue de la même taille que celle qu'il désire réaliser en bronze.



2. Le moule
L'artiste fabrique ensuite un moule en appliquant du plâtre sur toute la surface de la statue.



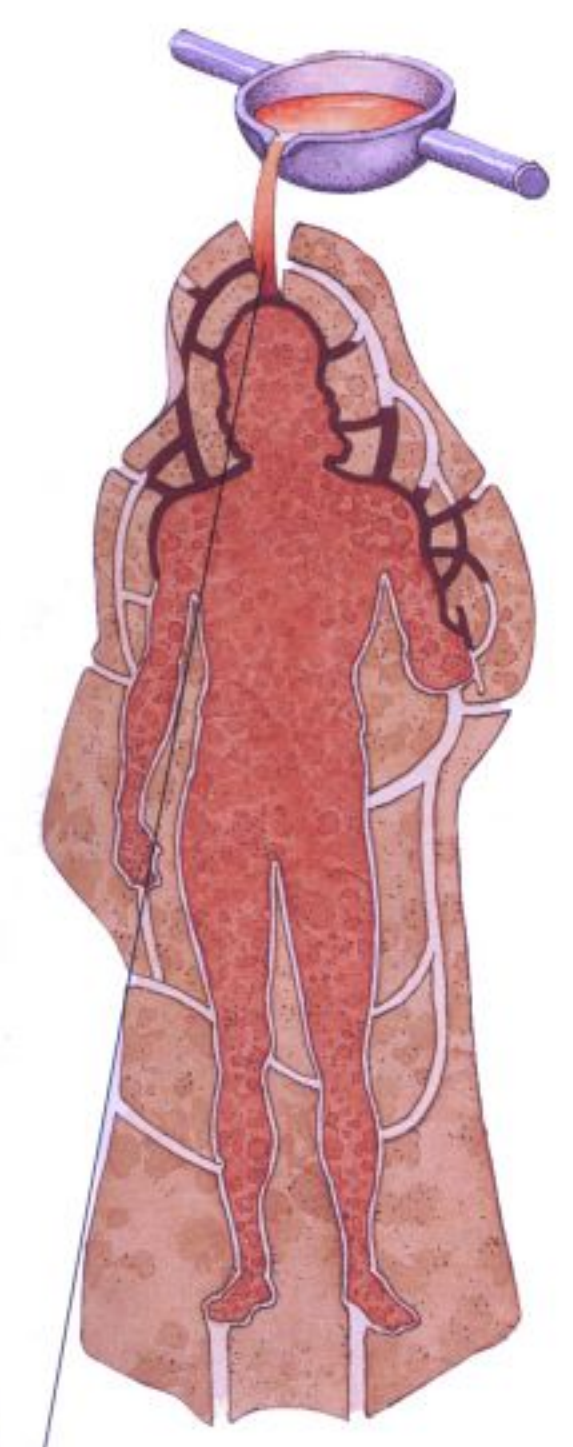
3. La cire
Après avoir ouvert le moule, on enlève le modèle d'argile et les parois du moule sont recouvertes d'une fine couche de cire.



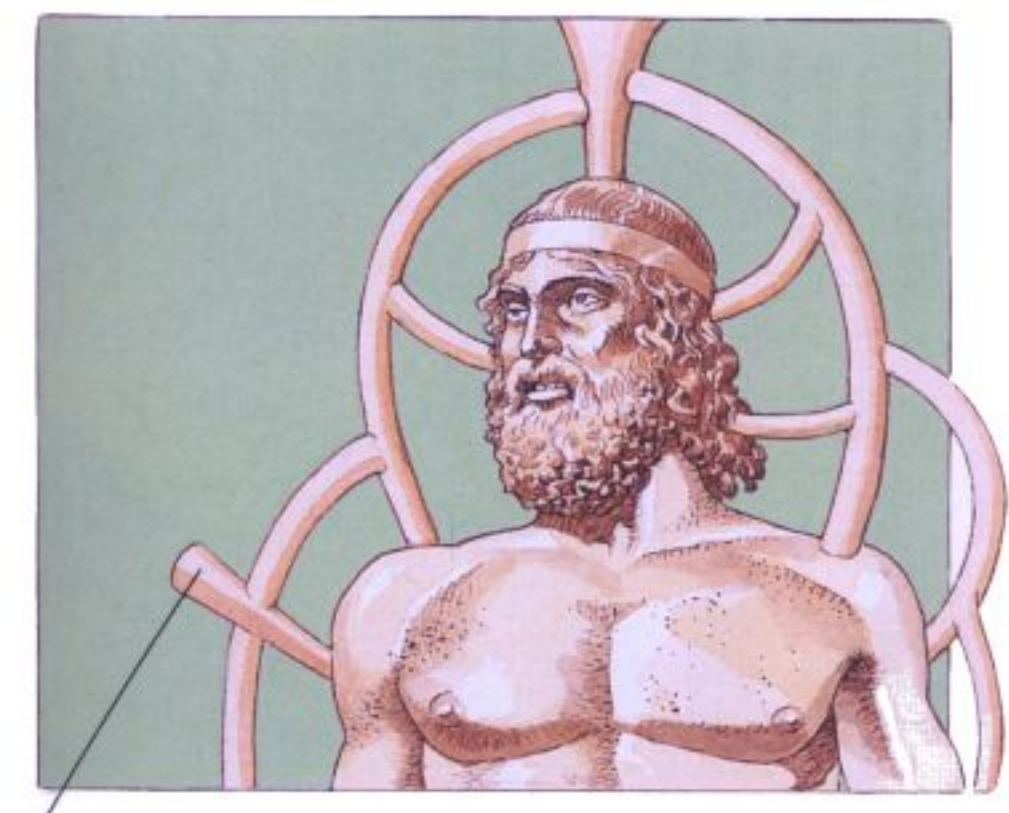
4. Le remplissage
Une fois solidifié par une structure en fer, le moule est rempli de terre.



5. Le modèle en cire
Quand la terre est sèche, on retire du plâtre la statue en terre couverte de cire.



9. Le bronze est coulé
Le bronze brûlant est coulé dans le moule, occupant l'espace laissé vide par la cire fondue.



6. Les canaux
On dispose autour de la statue de petits canaux dans lesquels on coulera le bronze.



7. Le moule pour la fonte
En faisant attention à ne pas boucher les ouvertures, on recouvre la statue et les canaux d'une couche de plâtre, de sable et de bouse de vache.



8. L'élimination de la cire
On chauffe le moule de plâtre à 200-300 °C pour faire fondre la cire, qui libère ainsi un espace entre la statue de terre et le moule.



10. Les finitions
On libère la statue de bronze de son moule et on corrige les éventuels défauts occasionnés par la fonte.

● Guerrier ou athlète

peut-être réalisé par le sculpteur Agelada vers 460-450 av. J.-C., bronze, 1,98 m, Musée archéologique national, Reggio Calabria, Italie

Voici l'une des deux sculptures repêchées en mer en 1971 au large de Riace, en Italie. Ces statues, rapportées de Grèce par les Romains et probablement perdues au cours d'une tempête, sont caractéristiques de l'habitude des anciens Grecs de représenter les hommes dans une attitude de héros. On note en particulier dans cette statue l'usage classique de faire porter le poids du corps sur l'une des deux jambes seulement.



Décorations

Les décorations de l'arc de Constantin ont été récupérées sur des monuments érigés sous les règnes des empereurs Trajan, Hadrien et Marc Aurèle (161-180).

Cet arc est donc un petit musée de sculpture romaine !



Le Panthéon

27 av. J.-C.-128 apr. J.-C., Rome, Italie

Sous le règne de Trajan (98-117), l'Empire romain atteignit son territoire le plus vaste. Son successeur, Hadrien, qui régna de 117 à 138, put ainsi se consacrer à des activités pacifiques et, en particulier, à l'architecture. Il fit restaurer le temple de tous les dieux, le Panthéon, édifié sous Auguste en 27 av. J.-C. et détruit en grande partie dans un incendie en 80. Là, pour la première fois, un espace circulaire d'un diamètre de 43 m a été couvert d'une coupole en maçonnerie, encore intacte aujourd'hui. Il n'a pas été détruit et nous est parvenu car il a été transformé en église chrétienne au VII^e siècle apr. J.-C.



Le Colisée

C'est l'édifice le plus célèbre de Rome. Construite entre 72 et 80 apr. J.-C., cette vaste arène était destinée aux spectacles, luttes de gladiateurs et batailles navales. Trois rangées d'arches soutiennent les gradins sur lesquels s'installait le public.

L'arc de Constantin

Cet arc a été construit en 316 apr. J.-C. par le premier empereur chrétien, Constantin, qui régna de 306 à 337. Comme tous les arcs du même type, il célèbre des victoires militaires. De retour de la bataille, les soldats triomphants défilaient dessous.

Rome

Dès le I^{er} siècle av. J.-C., Rome a dominé un immense empire. Son art a été surtout influencé par les Grecs. Les Romains furent de grands bâtisseurs. Ils mirent au point la technique de l'arc, qui rendait possibles la construction d'aqueducs, pour l'acheminement de l'eau, et l'édification d'immenses coupoles.

La passion pour l'antique

Bien que fort éloignés dans le temps, les civilisations et l'art antiques nous fascinent toujours. L'art égyptien, grâce aux pyramides et à la découverte du trésor de Toutankhamon, est peut-être le plus populaire. L'intérêt pour la préhistoire ne cesse de grandir au point qu'une fausse grotte de Lascaux a dû être réalisée pour préserver l'originale. Le monde gréco-romain a été redécouvert il y a plus de cinq siècles, lors de la Renaissance, nous faisant comprendre tout ce que nous devons aux cultures de ces mondes passés.

À L'EST, L'ORIENT

L'Asie est un continent immense à l'histoire très riche. De grandes civilisations y sont nées : les royaumes de Mésopotamie, les civilisations de l'Iran et de l'Anatolie (en Turquie moderne). À partir du IV^e millénaire av. J.-C., des peuples s'établirent le long des fleuves de l'Inde et de la Chine. L'art oriental s'est alors développé, les différents pays de la région s'influencent entre eux par leur religion (bouddhisme, hindouisme, islam) et leurs modes de pensée (tel le confucianisme).

Les étapes essentielles



En 221 av. J.-C., l'empereur Qin Shi Huangdi unifia l'ensemble des royaumes chinois et fit construire la Grande Muraille pour défendre son empire. Il se fit aussi sculpter une armée de soldats en terre cuite pour le protéger dans sa tombe et l'accompagner dans l'au-delà.



À partir du VII^e siècle apr. J.-C., la Chine devint le pays le plus puissant du monde, et le bouddhisme exerça sur les Chinois, sur leurs modes de vie et sur l'art une influence aussi grande que celle du christianisme sur les peuples européens. Par le bouddhisme, la Chine imposa sa culture au Japon traditionnel.



À l'inverse, les populations de l'Inde, où le bouddhisme est né, sont restées fidèles à l'hindouisme, plus ancien.



Les populations de l'Asie du Sud-Est, dominées au X^e siècle par l'empire cambodgien des Khmers, sont restées elles aussi fidèles à l'hindouisme.



Entre-temps, l'islam, religion fondée au VII^e siècle en Arabie par Mahomet, se diffusait au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et en Espagne, puis, à partir du VIII^e siècle, dans le sud de l'Inde. La mosquée est ainsi venue s'ajouter aux modèles architecturaux, déjà très riches, de l'Orient.



Sous le règne de la dynastie Song, la peinture chinoise a créé ses plus beaux chefs-d'œuvre.



Le développement de la technique de l'estampe au XIX^e siècle, au Japon, a mis l'art à la portée de tous.



Relief de la porte du Roi à Hattousa, Anatolie

L'Anatolie
(à partir de 2000 av. J.-C.)
Au II^e millénaire av. J.-C., les Hittites ont érigé des murailles aux portes monumentales autour de leur capitale, Hattousa, en Anatolie (région de l'actuelle Turquie).



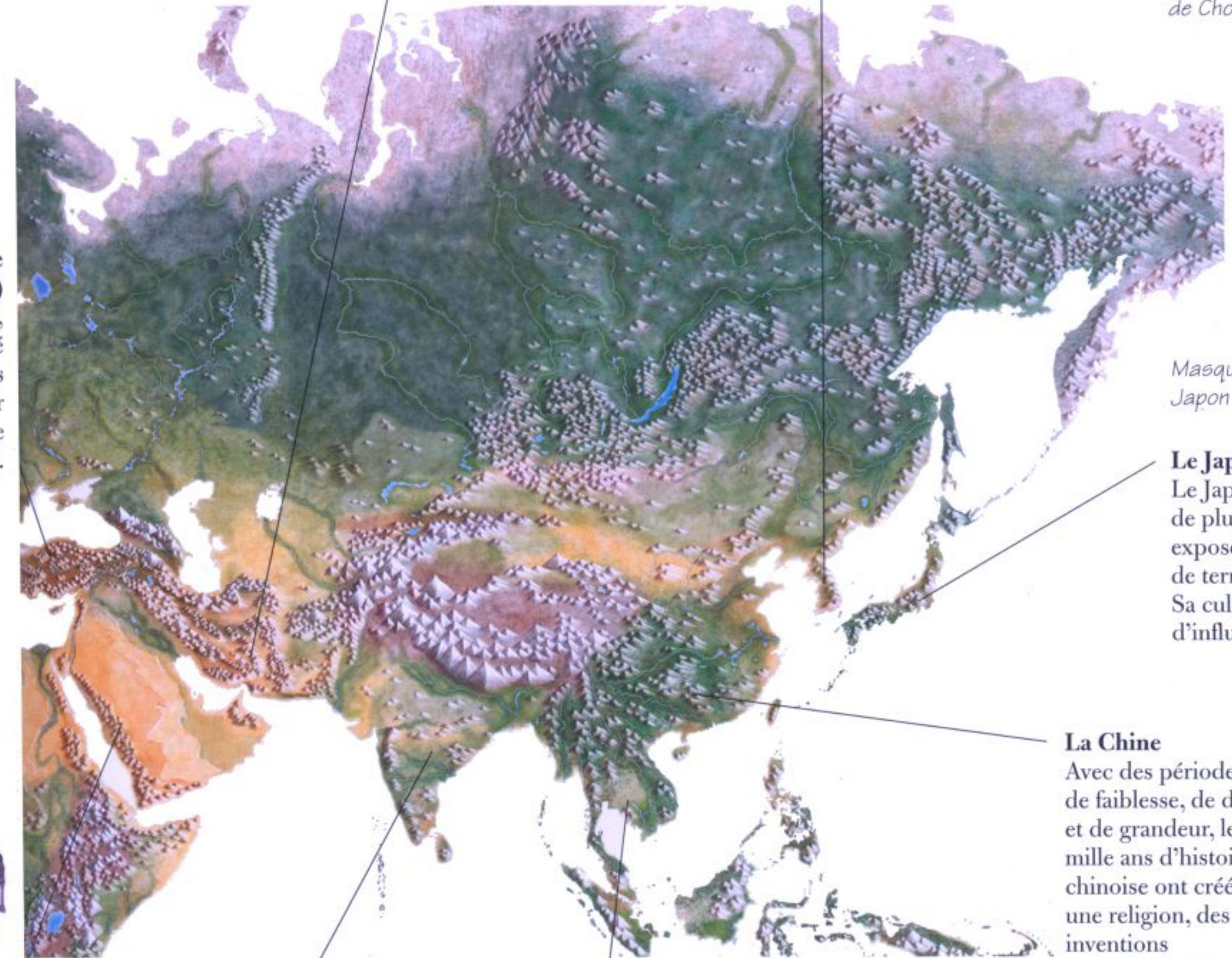
Mosquée de Jérusalem, Palestine

Les Arabes
(à partir du VII^e siècle)
Fortes de leur foi nouvelle en Allah, le Dieu de l'islam, les tribus nomades se groupèrent en armées qui conquièrent, à partir du VII^e siècle, un vaste empire, de l'Arabie à l'Inde et à l'Espagne.



La Perse
(VI^e-V^e siècle av. J.-C.)
L'Empire perse a connu son apogée aux VI^e et V^e siècles av. J.-C. Le roi Darius I^{er} (-522 à -486) fit construire la splendide ville de Persépolis.

Mur du palais d'Artaxerxès à Suse, Perse (Iran)



Bouddha de la dynastie Gupta, Inde

L'Inde
Immense et riche de cultures originales, c'est le berceau des religions orientales. Plus tard, elle a été fortement influencée par l'islam.

Le Cambodge
(à partir du V^e siècle)
La civilisation khmère, très raffinée, s'est développée au Cambodge entre le V^e et le XV^e siècle.



Bas-relief du Bayon, un temple d'Angkor, Cambodge

La Chine
Avec des périodes de faiblesse, de divisions et de grandeur, les trois mille ans d'histoire chinoise ont créé une religion, des inventions technologiques et des arts, qui se sont révélés fondamentaux pour le monde entier.



Bouddha de la dynastie Song, Chine

La Corée
Dès l'Antiquité, l'art a joué un rôle très important en Corée, comme le montrent les peintures des tombes de Koguryo et les paysages du XII^e siècle. L'influence chinoise, vers 1900, a fait naître un art de la céramique très raffiné.



Vase du royaume de Choson, Corée



Masque du théâtre nô, Japon

Le Japon
Le Japon se compose de plus de trois mille îles, exposées aux tremblements de terre et aux typhons. Sa culture se teinte d'influences chinoises.



Dragon

Bronze, IV^e siècle av. J.-C.,
Pékin, musée d'Histoire, Chine

Les anciens Chinois étaient très habiles dans le moulage du bronze, comme le prouve ce plat sculpté en forme de dragon. Il a été découvert dans la tombe du roi Zhongshan (IV^e siècle). Les courbes pleines et douces du corps du dragon sont serties de dessins d'or et d'argent. Le contraste de ces formes arrondies avec les dents pointues qui sortent de la gueule de la créature est typique de l'art chinois.



La Chine ancienne

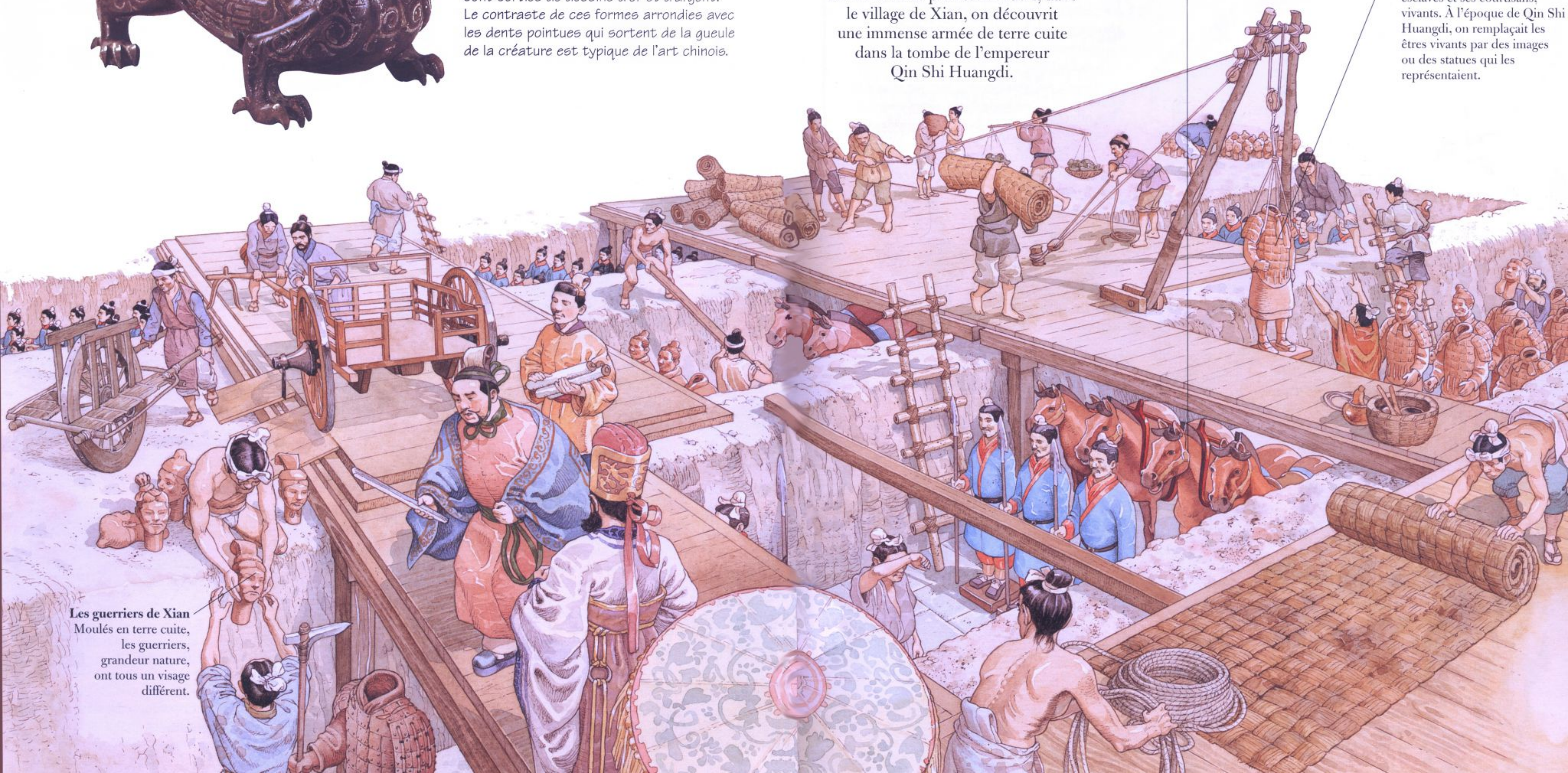
Nous connaissons l'art de la Chine ancienne grâce aux récipients de terre cuite et aux objets sculptés de bronze, de jade, d'ivoire, de corne et de pierre. En 1974, dans le village de Xian, on découvrit une immense armée de terre cuite dans la tombe de l'empereur Qin Shi Huangdi.

Le premier empereur

Mort en 206 av. J.-C., Qin Shi Huangdi se fit construire une tombe gigantesque dans laquelle furent installés dix mille guerriers, avec leurs chevaux et leurs chariots, destinés à le protéger après son décès.

Ensevelis vivants

Dans la Chine ancienne, lorsqu'un roi mourait, on enterrait avec lui ses esclaves et ses courtisans, vivants. À l'époque de Qin Shi Huangdi, on remplaçait les êtres vivants par des images ou des statues qui les représentaient.



Les guerriers de Xian
Moulés en terre cuite,
les guerriers,
grandeur nature,
ont tous un visage
différent.



● Yakushi (Bhaisajyaguru) assis

Bois, hauteur 49,7 cm, période de Heian (IX^e siècle),
Musée national de Nara, Japon

Cette statue du Bouddha a été sculptée au début de l'expansion du bouddhisme au Japon au IX^e siècle. À cette époque, le culte pratiqué au Japon, le shinto ou shintoïsme, se lia sans difficulté avec la nouvelle religion. La pensée bouddhiste reconnut dans le shinto des formes plus anciennes de bouddhisme.

Le monastère de Todai-ji (743 apr. J.-C.)

En 743, l'empereur Shomu fit construire, dans la cité impériale de Nara, le Todai-ji ou temple du Grand Bouddha, qui abrite une statue monumentale du Bouddha.



La diffusion du bouddhisme

Venu de Corée et de Chine au VI^e siècle, le bouddhisme (religion sans dieu, dont le but est d'atteindre le bonheur) influença profondément le Japon. Pendant longtemps, la culture chinoise servit de modèle aux Japonais. La décision d'instituer en 710 apr. J.-C. une capitale fixe à Heijo (aujourd'hui Nara) en est un exemple. En effet, son temple symbolisait l'alliance du bouddhisme, d'origine chinoise, et du pouvoir impérial japonais.

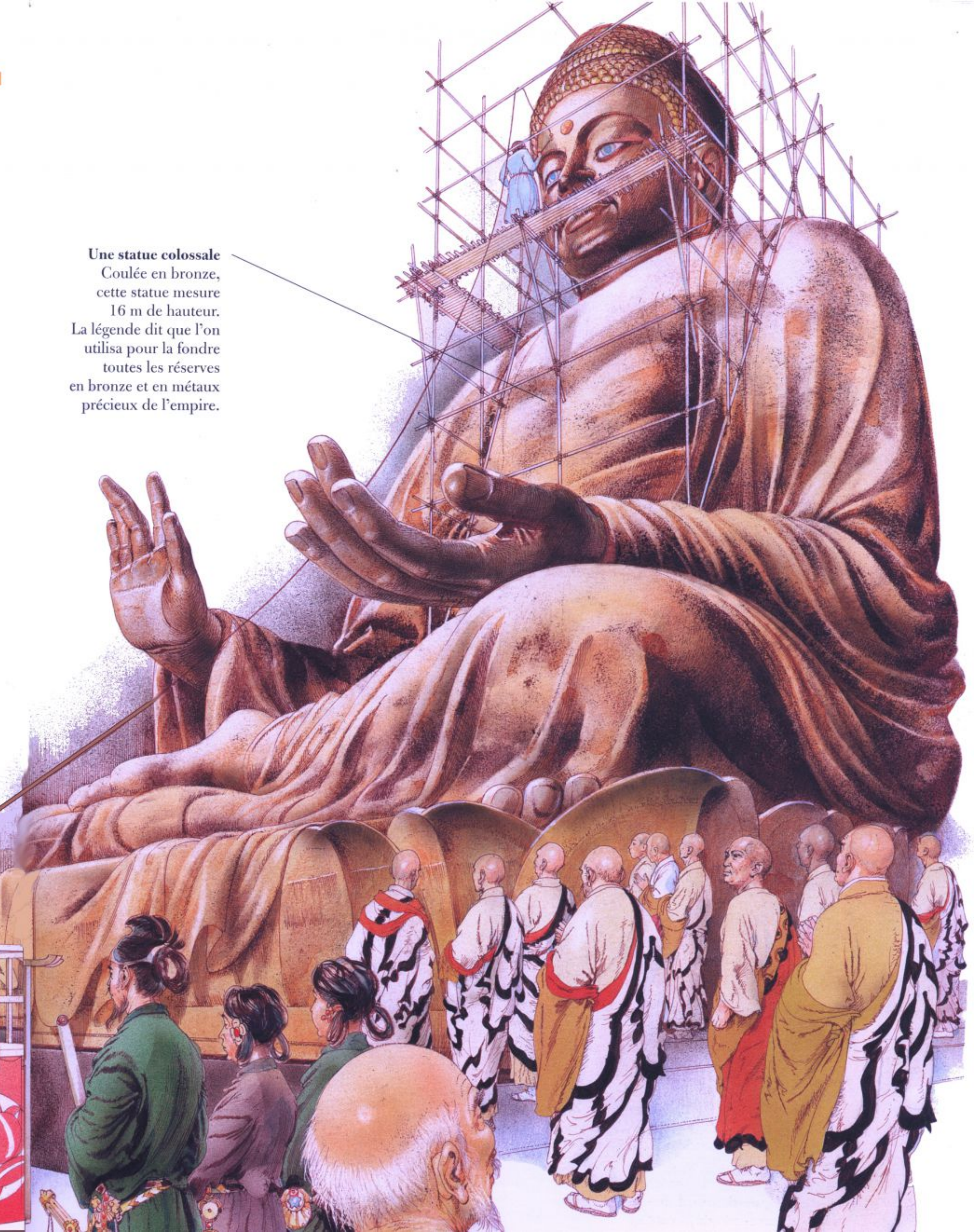
L'inauguration (752 apr. J.-C.)

Le temple de Nara fut inauguré en 752 par l'empereur, entouré de sa cour et de milliers de moines venus de tout le Japon.



Une statue colossale

Coulée en bronze, cette statue mesure 16 m de hauteur. La légende dit que l'on utilisa pour la fondre toutes les réserves en bronze et en métaux précieux de l'empire.





● Shiva Nataraja

Bronze, *xix^e siècle*, Durham,
Musée oriental de l'université de Durham, Royaume-Uni

Ce petit bronze représente Shiva dansant, le dieu qui peut à la fois créer et détruire l'univers. Pour les hindous, de telles images servent de lien entre le dieu et les hommes. Les artistes indiens utilisent des symboles, images qui ont un sens pour tous les croyants. Ainsi le cercle exprime le cycle sans fin des naissances et des morts, le tambour rythmant la danse indique le mouvement de l'univers.



L'Inde

C'est à Mohenjo-Daro, à partir du *iv^e millénaire* av. J.-C., que naquit la civilisation du fleuve Indus, l'une des plus anciennes civilisations urbaines.

Plus tard, l'Inde fut dominée par les Aryens. Leur religion, à la base de l'hindouisme, influença l'art pendant des millénaires.

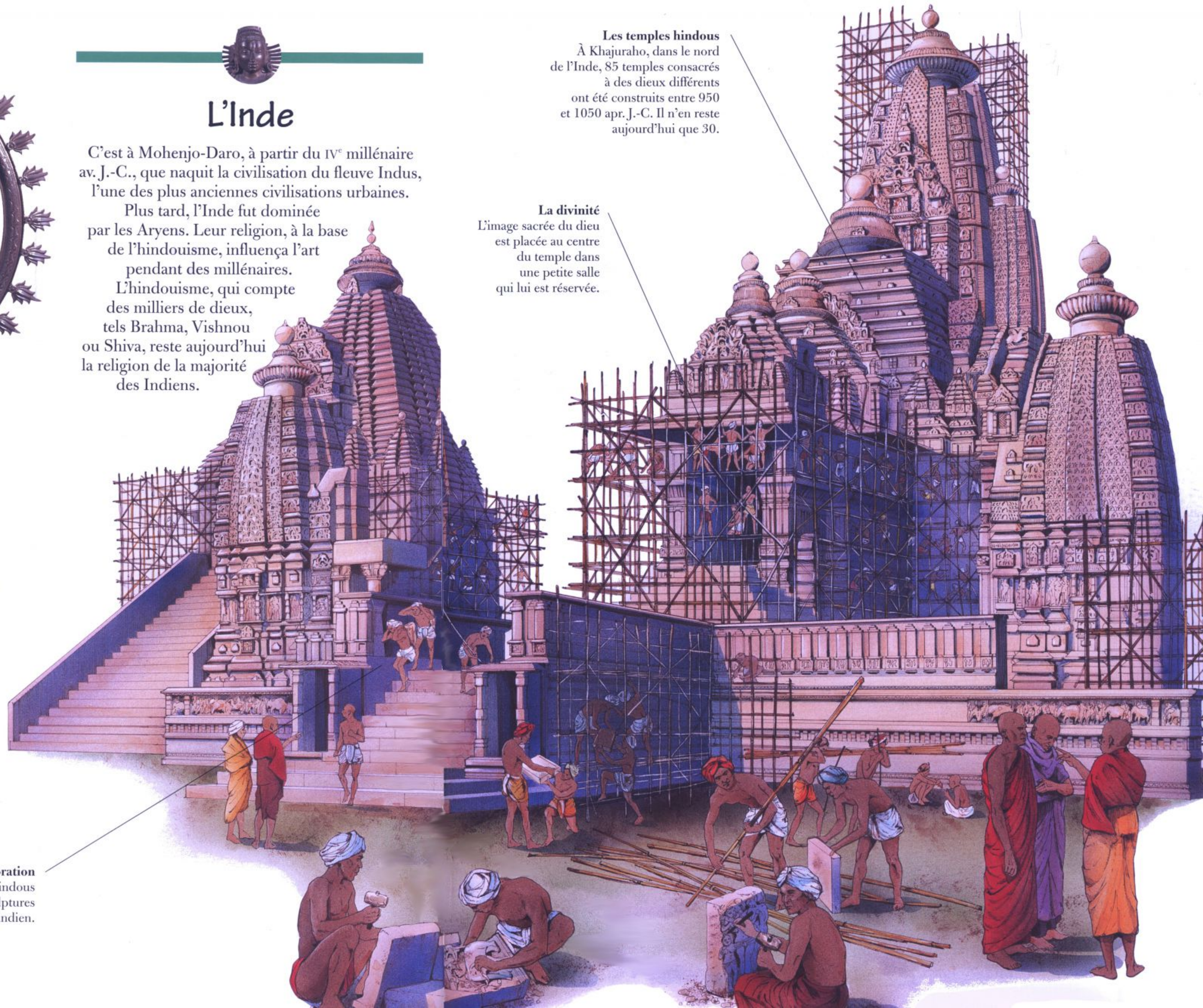
L'hindouisme, qui compte des milliers de dieux, tels Brahma, Vishnou ou Shiva, reste aujourd'hui la religion de la majorité des Indiens.

Les temples hindous
À Khajuraho, dans le nord de l'Inde, 85 temples consacrés à des dieux différents ont été construits entre 950 et 1050 apr. J.-C. Il n'en reste aujourd'hui que 30.

La divinité
L'image sacrée du dieu est placée au centre du temple dans une petite salle qui lui est réservée.

La décoration

L'intérieur et l'extérieur des temples hindous sont décorés de sculptures très élaborées, typiques de l'art indien.





L'Asie du Sud-Est

Angkor, construit entre 650 et la fin du XIII^e siècle, est l'une des merveilles architecturales de l'Asie. Cette ancienne capitale des rois khmers, au Cambodge, réunit plus de quatre-vingts sites composés de lacs, de canaux, de temples et d'allées bordées de sculptures.

L'entrée principale
Le chemin des processions, comme tout à Angkor Vat, a été conçu par les architectes pour montrer la grandeur des dieux et inspirer respect et crainte aux pèlerins.

Angkor Vat
Ce sanctuaire des rois khmers, mesurant 1 500 m sur 1 300 m, est bordé d'un large bassin et d'une enceinte de 5,6 km.



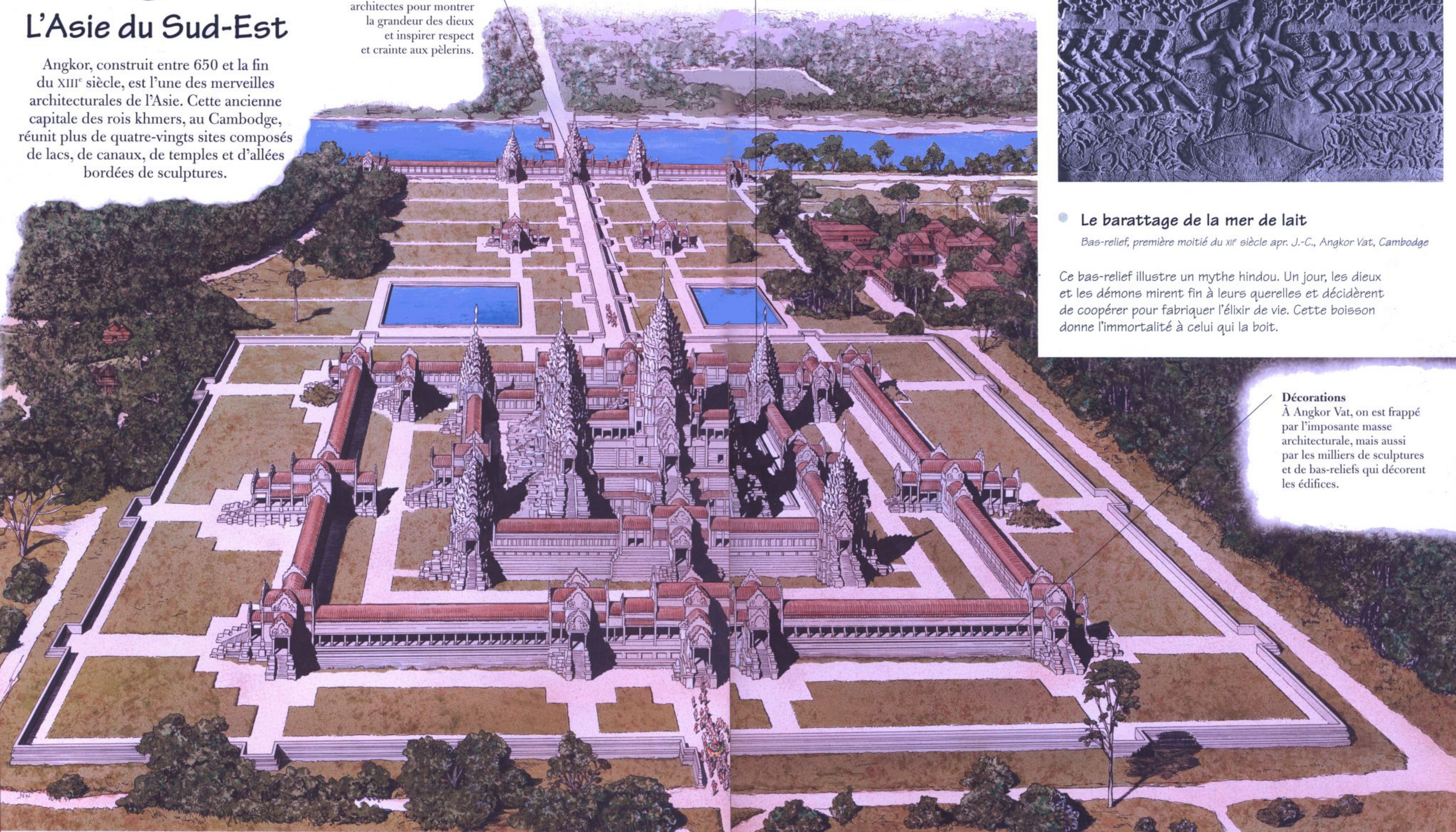
Le barattage de la mer de lait

Bas-relief, première moitié du XII^e siècle apr. J.-C., Angkor Vat, Cambodge

Ce bas-relief illustre un mythe hindou. Un jour, les dieux et les démons mirent fin à leurs querelles et décidèrent de coopérer pour fabriquer l'élixir de vie. Cette boisson donne l'immortalité à celui qui la boit.

Décorations

À Angkor Vat, on est frappé par l'imposante masse architecturale, mais aussi par les milliers de sculptures et de bas-reliefs qui décorent les édifices.





● Page d'un Coran enluminé

Époque mamelouk (1252-1517),
Koweït, musée du Atar al-Islamiyya

À partir de motifs géométriques et végétaux, les musulmans ont élaboré un art raffiné pour décorer les carreaux émaillés des murs et les poteries. Ils utilisaient aussi des versets du Coran, pour la beauté de la calligraphie (écriture) arabe, qui peut être admirée sur cette page enluminée (peinte).

Le minaret

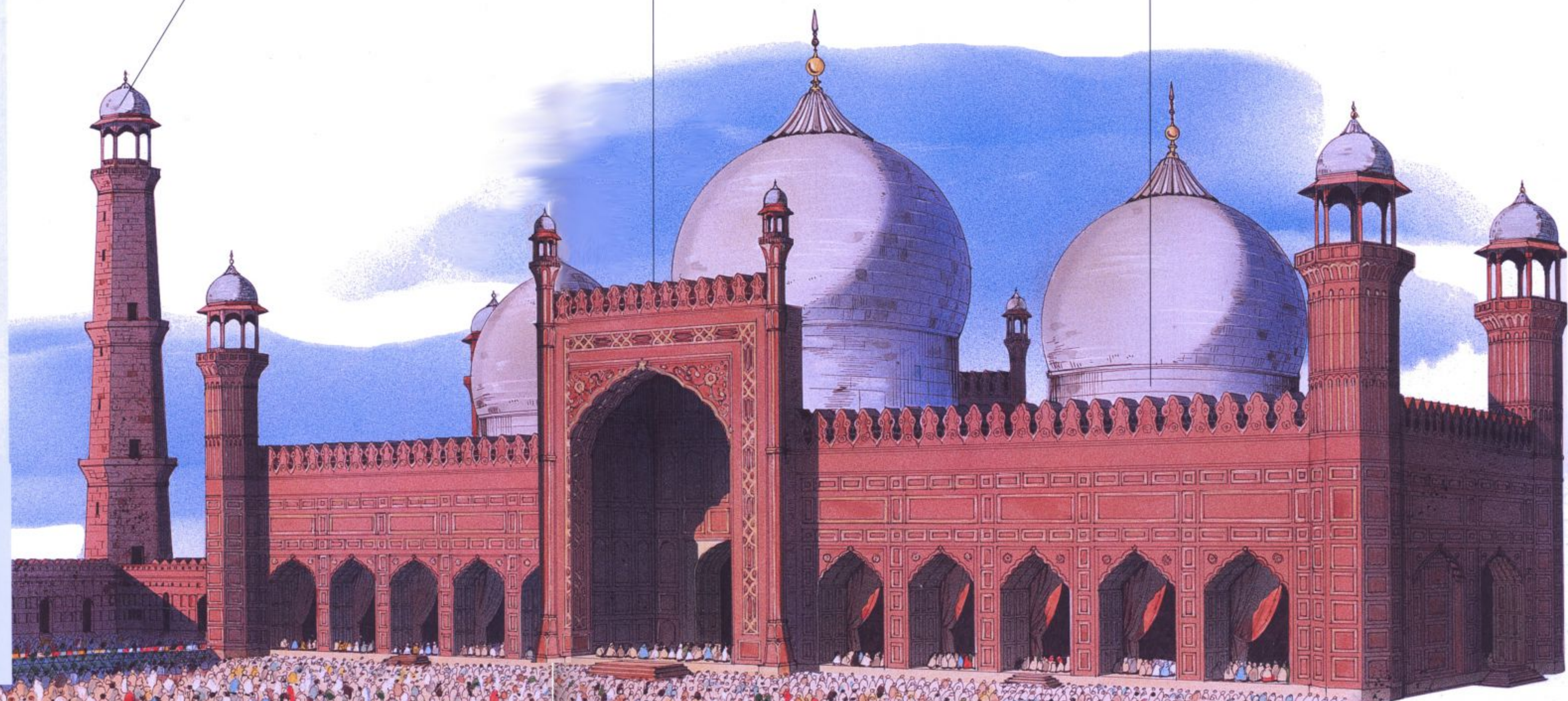
C'est du sommet de cette haute tour que le *muezzin*, un employé de la mosquée, appelle cinq fois par jour les musulmans à la prière.

Les décorations

La mosquée décorée de matériaux précieux est composée d'une vaste cour centrale, ornée d'une vasque (fontaine) et bordée de portiques, et ouvrant sur la salle de prière.

La mosquée Badchahi, ou Grande Mosquée

La mosquée est au cœur de la religion islamique. La plus grande mosquée du monde, à Lahore, au Pakistan, peut réunir jusqu'à un million de pèlerins.



L'islam

Le *Coran*, texte sacré de l'islam, interdit aux artistes de représenter Dieu et les hommes. C'est pour cette raison qu'ils ont privilégié l'architecture et une décoration fondée sur la géométrie, les plantes et la calligraphie.





● Éclaircie après la pluie sur un chemin de montagne

par Tang Yin (1470-1523)
Encre et couleurs sur soie, Taipei, Musée national, Taïwan

Au bas de la peinture, une minuscule caravane de voyageurs se hisse sur les chemins sinueux et enneigés de la montagne. Les arbres et les lointains sommets se diluent dans le fond brumeux habillant d'une lumière magique le paysage. Comme la plupart des peintres chinois de son époque, Tang Yin appartenait à la classe des lettrés et a orné son rouleau de vers d'un poème calligraphiés avec soin.

Vases chinois
Les artisans chinois furent de grands potiers, célèbres pour leurs vases. Ils mirent au point et diffusèrent la technique de la porcelaine.

Les rouleaux
Les peintres chinois peignaient sur des rouleaux de soie, parfois très grands, qu'ils rangeaient dans des étuis. En les déroulant, on pouvait imaginer la lente promenade dans le paysage.

La peinture chinoise

Les œuvres les plus anciennes des peintres chinois ont disparu. À l'origine, ces peintres étaient de simples artisans au service de la cour, puis une brillante tradition de peintres savants vit le jour. Cet art atteignit son sommet sous la dynastie Song (960-1279), puis sous les Ming (1368-1644).



La soie et le papier
Les peintres chinois peignaient sur du papier (une invention chinoise) dès le II^e siècle av. J.-C. et sur des rouleaux de soie dès l'époque préhistorique.



Le Japon

La dynastie des Tokugawa, des samourais qui dominèrent le Japon aux XVI^e et XVII^e siècles, se fit édifier de magnifiques mausolées (tombeaux). L'art populaire, comme celui de l'estampe, se développa, car les images pouvaient être reproduites en plusieurs exemplaires. Ces copies étaient imprimées à partir de blocs de bois gravés, puis colorés.

Les peintres impressionnistes

En découvrant les estampes japonaises, les artistes européens du XIX^e siècle furent éblouis par la limpidité des couleurs, l'originalité du dessin, la liberté des compositions et l'absence de détails superflus.



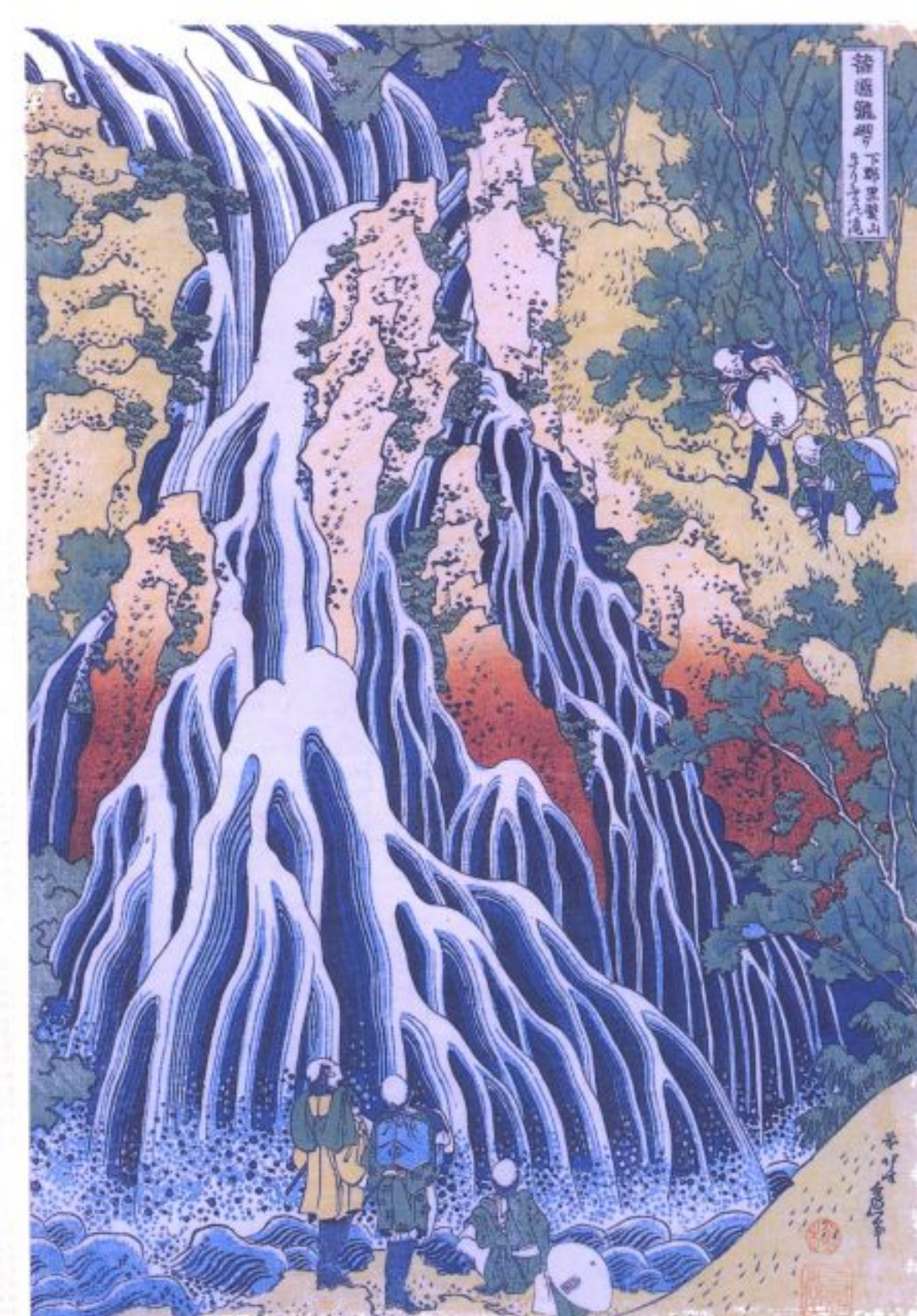
La découverte

C'est en 1856, à Paris, que le peintre Félix Bracquemond, en déballant des porcelaines en provenance du Japon, découvrit de magnifiques estampes du maître Hokusai dans lesquelles la vaisselle était emballée.

Voyageurs admirant la cascade de Kirifuri à la montagne de Kurokamiyama

par Hokusai (1760-1849)
Estampe de la série des Shokoku,
vers 1832

Le peintre et sculpteur Hokusai fut le plus grand artiste japonais des XVIII^e et XIX^e siècles. Il produisit une impressionnante quantité de peintures et d'estampes très imaginatives et très expressives. Sa vie fut très mouvementée. Il modifia souvent son style et changea trente fois de nom. Ses gravures de paysages lui assurèrent la célébrité tant au Japon qu'en Occident. Son goût pour les compositions fantastiques et audacieuses et les sujets spectaculaires est particulièrement remarquable dans la série du Circuit des cascades de toutes les provinces.



La richesse des cultures de l'Asie

Il est impossible de rendre compte de la richesse des cultures asiatiques. Avant même que ne naissent les civilisations grecque et romaine, l'Inde et la Chine avaient créé leur propre culture. En Iran, la tradition artistique, qui remonte à l'Antiquité, s'est diffusée sous diverses formes pendant le Moyen Âge.

L'art islamique s'est répandu autour de la Méditerranée, en Asie et en Afrique, rendant possible le développement de cultures raffinées de la Turquie au Japon, de la Chine à Java.

Les invasions en Asie centrale, bien que destructrices au début, ont enrichi l'art de leur propre culture, permettant à l'islam de prendre des formes variées.

Plus tard, les grandes civilisations de l'Extrême-Orient influencèrent profondément l'art européen.

L'ART CHRÉTIEN

En 313, sur décision de l'empereur romain Constantin, les chrétiens purent pratiquer leur religion, qui balaya vite les anciens cultes. L'est de l'Empire adopta la culture grecque et devint l'Empire byzantin, à l'art spécifique. À l'ouest, à cause des invasions, l'Empire romain s'écroula. À partir du XI^e siècle, l'influence de l'Église chrétienne permit un renouveau sans précédent de l'architecture, de la sculpture et de la peinture.

Les étapes essentielles



Au VI^e siècle, le cœur politique de la Méditerranée était situé à Constantinople (Istanbul actuelle), capitale de l'Empire byzantin. L'empereur Justinien y fit ériger la magnifique basilique de Sainte-Sophie. Les mosaïques de Ravenne (ville byzantine en Italie) rivalisaient en beauté avec celles de Constantinople.



La chrétienté inventa son propre art, adapté à sa foi. L'art byzantin suivit des règles rigides. Après la chute de Rome en 476, l'art connut un bref renouveau dans l'Europe unifiée par Charlemagne (742-814). Mais ce renouveau eut surtout lieu à partir de l'an 1000, grâce à l'essor des villes, à l'augmentation de la population et au développement de l'agriculture, parallèlement au pouvoir croissant de l'Église catholique. Ainsi, les constructions d'églises se multiplièrent.



En cent ans, les constructions d'églises passèrent du style roman au style gothique. La sculpture se tourna de nouveau vers des motifs profanes.



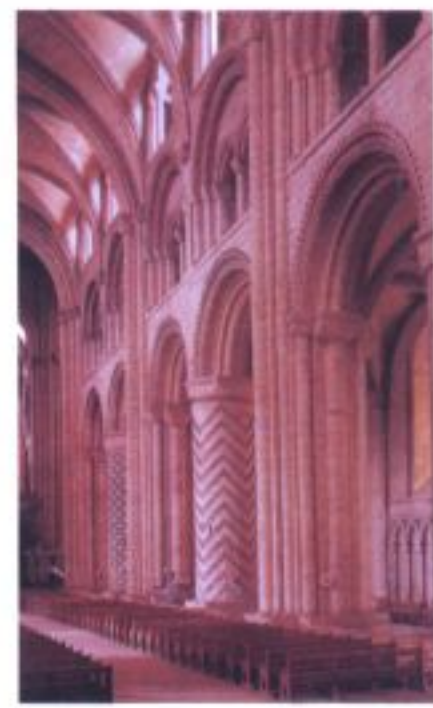
La mosaïque fut abandonnée au XII^e siècle au profit de la fresque et des peintures sur panneaux de bois.



Le peintre italien Giotto montrait son talent à travers la réalisation de fresques, ancienne technique de peinture murale, sur les murs des églises.



Giotto est considéré comme le fondateur de l'art nouveau dans la peinture sur panneaux de bois.



Nef centrale de la cathédrale de Durham, Angleterre



L'Angleterre
Occupée par les Romains jusqu'au début du V^e siècle, l'Angleterre fut ensuite conquise par les Anglo-Saxons, puis par Guillaume de Normandie (1066-1087). Celui-ci y diffusa l'architecture romane, appelée normande en Angleterre.

La France
Elle fut le cœur de l'Europe moyenâgeuse. Au IX^e siècle, elle participa à la renaissance culturelle dans l'empire unifié de Charlemagne. À la fin du XIII^e siècle, la construction des cathédrales et la sculpture gothique connurent leur plein épanouissement.

Trois sculptures de pierre à Chartres, France

L'Espagne
À partir de l'an 1000, de petits États chrétiens se renforcèrent et repoussèrent petit à petit vers le sud les musulmans qui avaient conquis le pays au VIII^e siècle.



Palais de l'Alhambra à Grenade, Espagne



Coupe du baptistère de Florence, Italie

Florence
La plus riche des places financières et commerciales d'Europe fut aussi la ville où naquit Giotto (vers 1265-1337), peintre qui prépara la Renaissance.

Fibule en or en forme d'aigle, Allemagne

Les Germains
Du IV^e au VI^e siècle, les Germains mirent à genoux l'Empire romain et s'installèrent en Europe, du Portugal à la Saxe.



L'Allemagne
La dynastie des Otton et les puissants évêques qui gouvernèrent à leur côté du X^e au XI^e siècle favorisèrent la construction d'églises monumentales et le travail de l'orfèvrerie.



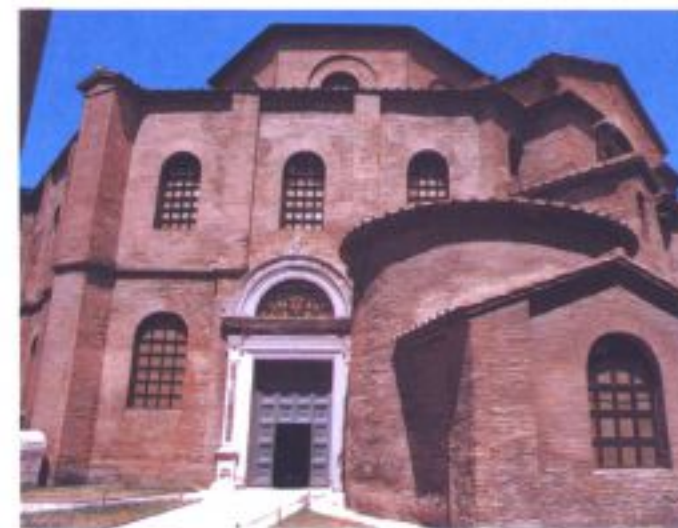
Christ en majesté de l'autel d'or d'Otton II, Allemagne

Les Slaves
Bien qu'influencés par les Byzantins, ils développèrent en Europe centrale et orientale un art particulier dont l'icône est la plus belle preuve.



Madone à l'Enfant, icône slave, Russie

Ravenne
Dernière capitale de l'Empire romain d'Occident, elle est devenue le centre du pouvoir byzantin en Italie.



Église San Vitale à Ravenne, Italie

Constantinople
Actuelle Istanbul, elle fut la capitale de l'Empire romain d'Orient entre 395 et 1453 (appelé au Moyen Âge Empire byzantin). Pendant que l'Europe connaissait invasions et famines, Byzance resta une grande force commerciale et culturelle en Méditerranée.



Intérieur de la basilique Sainte-Sophie, Istanbul, Turquie



Guidoriccio da Fogliano, par Simone Martini, Sienne, Italie

Sienne
Dans cette petite ville indépendante, rivale de Florence, est née une école de peinture des plus raffinées, favorisée par l'activité commerciale.



● L'empereur Justinien et sa cour

Mosaïque murale, 546-547, église San Vitale, Ravenne

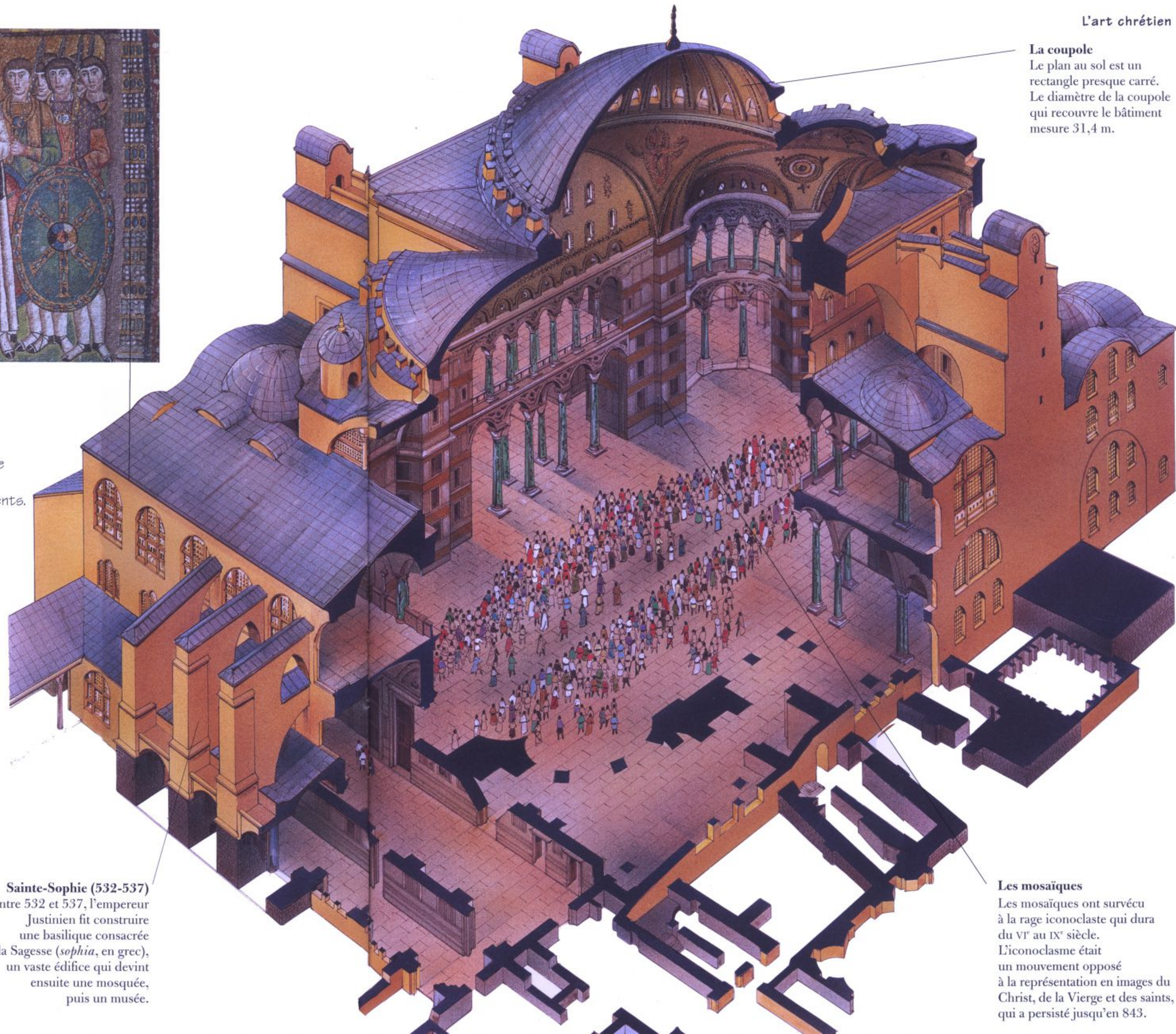
L'empereur byzantin Justinien reconquit l'Italie et fit de Ravenne sa capitale. Dans cet ensemble de mosaïques, Justinien et sa femme Theodora sont représentés dans une pose traditionnelle, identique en tout point aux autres personnages. Seuls les visages sont différents. L'influence de la tradition grecque se voit dans le drapé des tissus. Les artistes obéissent à des règles strictes. La couleur joue un rôle symbolique ; chaque couleur signifie quelque chose de précis, ainsi l'argenté de l'auréole de Justinien indique son rang élevé.



L'art byzantin

La culture et la langue de l'Empire byzantin étaient grecques, et son art s'inspira de la Grèce et de Rome, comme pour la représentation des tissus et l'emploi de la mosaïque. Mais les règles strictes et l'imagerie toujours identique limitèrent la liberté des artistes et interrompirent la recherche de l'art réaliste grec.

Sainte-Sophie (532-537)
Entre 532 et 537, l'empereur Justinien fit construire une basilique consacrée à la Sagesse (*sophia*, en grec), un vaste édifice qui devint ensuite une mosquée, puis un musée.



La coupole

Le plan au sol est un rectangle presque carré. Le diamètre de la coupole qui recouvre le bâtiment mesure 31,4 m.

Les mosaïques

Les mosaïques ont survécu à la rage iconoclaste qui dura du VI^e au IX^e siècle. L'iconoclasme était un mouvement opposé à la représentation en images du Christ, de la Vierge et des saints, qui a persisté jusqu'en 843.

Durham (1083-1183)

La construction de la cathédrale de cette ville de Grande-Bretagne dura cent ans, de 1083 à 1183.

La cathédrale

Le mot «cathédrale» vient du latin *cathedra*, siège où trône l'évêque. C'est donc l'église la plus importante de la région contrôlée par l'évêque. Les cathédrales furent construites par des croyants, qui donnaient ainsi soit des heures de travail, soit de l'argent, en échange du pardon de leurs péchés.

Le plan

L'architecture romane impose aux églises le plan en croix latine, c'est-à-dire avec une allée plus longue que les trois autres. La partie la plus courte (le transept) accueille l'autel et rejoint l'allée centrale (ou nef) où se trouvent assemblés les fidèles.



Le Jugement dernier

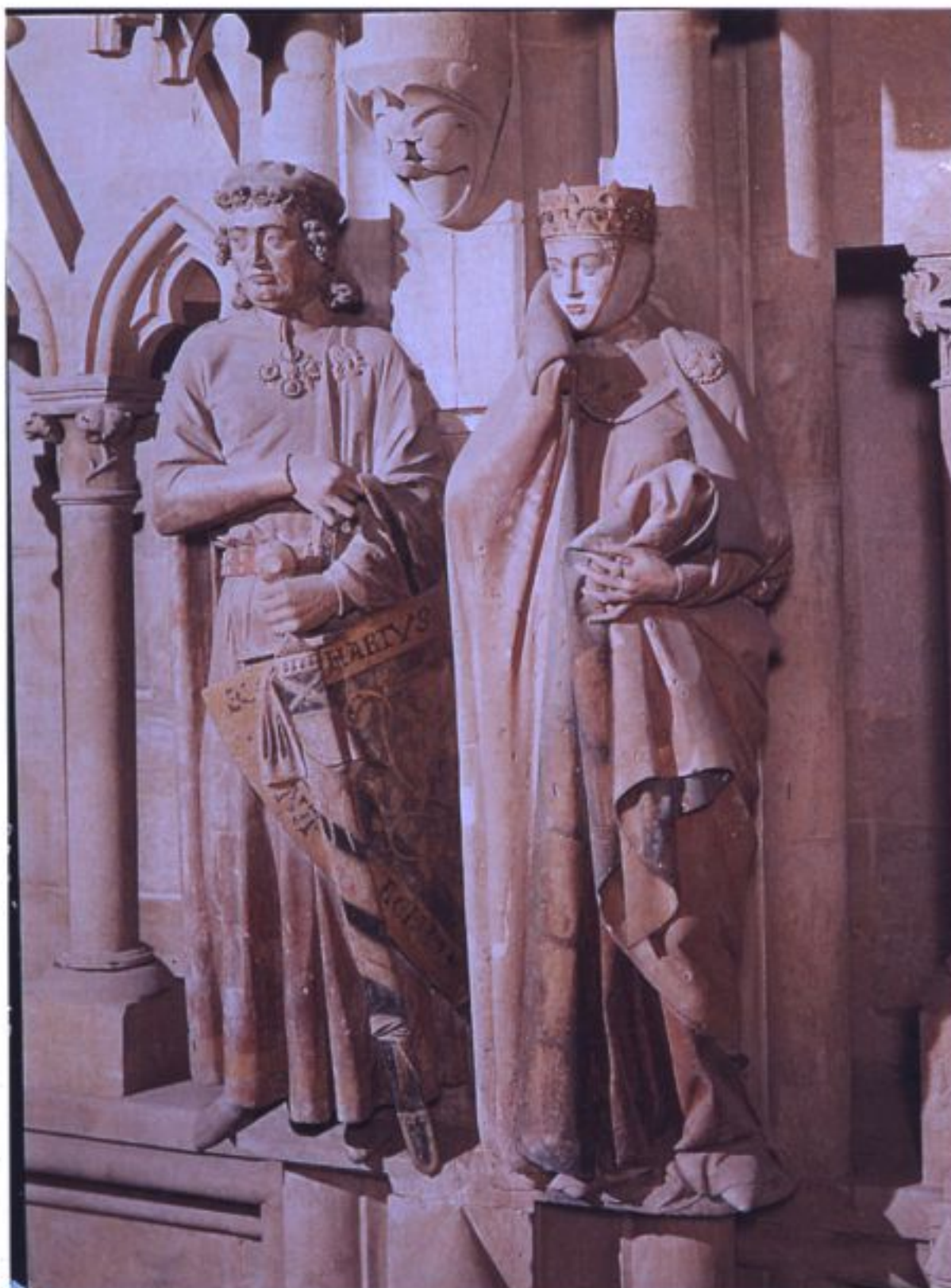
par Gislebertus (XII^e siècle)
1120-1135, cathédrale Saint-Lazare, Autun, France

Au-dessus de l'entrée des églises romanes, le tympan (intérieur de l'arc) était décoré de figures sculptées. De part et d'autre du Christ se trouvent les élus accueillis au paradis et les condamnés envoyés en enfer, indiquant ainsi qu'il faut choisir entre le bien et le mal. Toutes les décorations étaient destinées à apprendre l'Évangile au peuple qui ne savait pas lire.



L'art roman

Autour de l'an 1000, dans chaque ville et village d'Europe, on construisit des édifices religieux en pierre, de style roman. Ils dépassaient largement par leur hauteur les maisons voisines, en général en bois, afin d'exprimer la formidable puissance de l'Église. De larges piliers et des murs épais supportaient des arcs en plein cintre (ronds) et un toit en forme de voûte.



Les fondateurs

par le Maître de Naumburg (XIII^e siècle)
vers 1260, cathédrale de Naumburg, Allemagne

Après la Grèce classique et la chute de Rome (476 apr. J.-C.), les sculptures monumentales ne réapparurent qu'au milieu du XIII^e siècle. Elles prirent d'abord la forme de grandes colonnes placées sur la façade des églises. Peu à peu, les silhouettes s'écartèrent des murs et les artistes leur firent adopter des poses plus naturelles. La réalité inspira de nouveau les artistes. Pour représenter Eckehardt et Uta les fondateurs de la cathédrale, le sculpteur travailla à partir de vrais modèles.

L'Église triomphante

Architectes, sculpteurs, verriers et décorateurs, aidés de toute la population, ont construit des édifices rendus magnifiques par les jeux de lumière des grandes fenêtres. L'Église dominait alors la politique de tous les pays européens et leur culture.

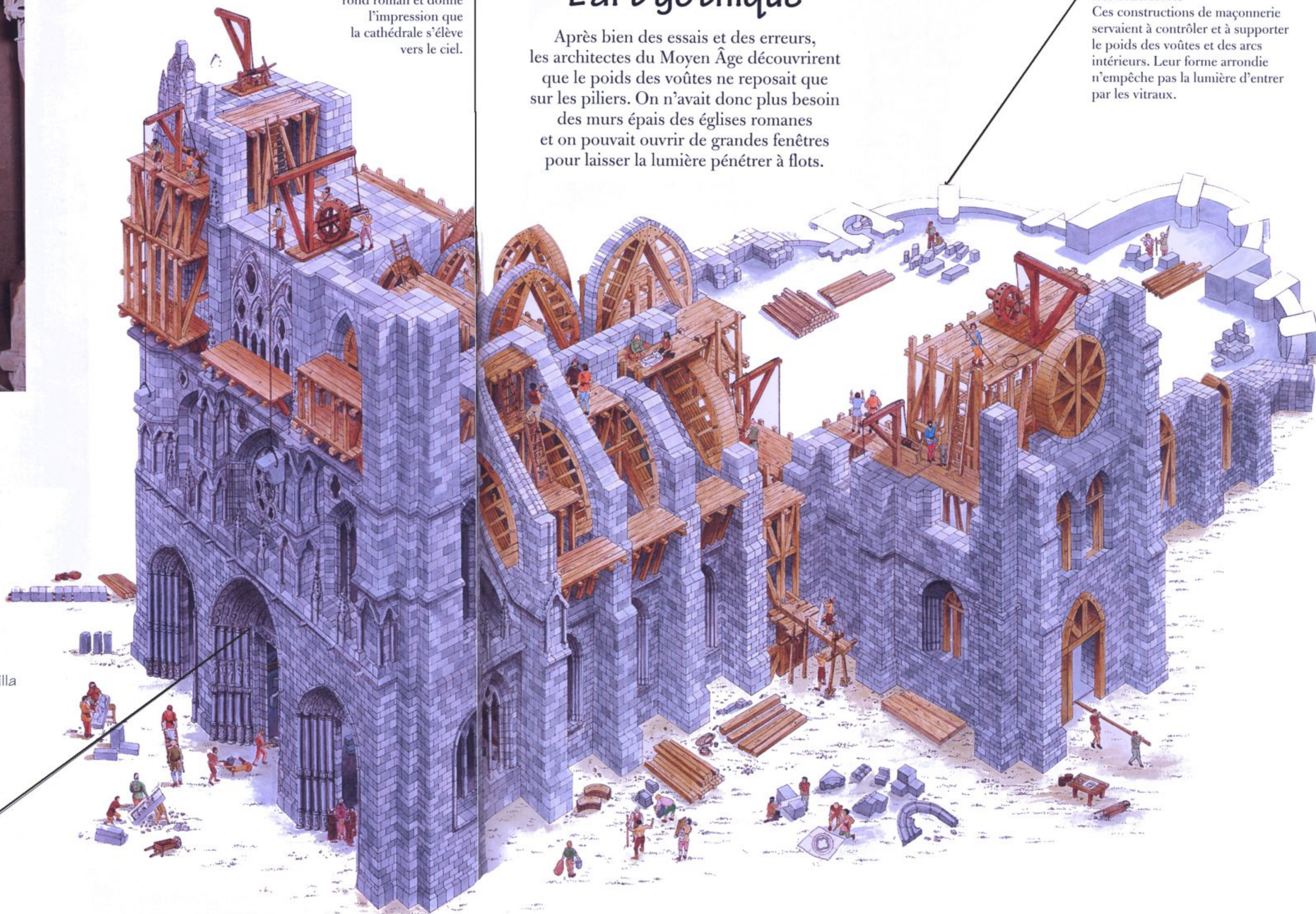
Les arcs gothiques
L'arc gothique est constitué de deux courbes qui se réunissent pour former une pointe. Il est plus solide que l'arc rond roman et donne l'impression que la cathédrale s'élève vers le ciel.

L'art gothique

Après bien des essais et des erreurs, les architectes du Moyen Âge découvrirent que le poids des voûtes ne reposait que sur les piliers. On n'avait donc plus besoin des murs épais des églises romanes et on pouvait ouvrir de grandes fenêtres pour laisser la lumière pénétrer à flots.

Les contreforts

Ces constructions de maçonnerie servaient à contrôler et à supporter le poids des voûtes et des arcs intérieurs. Leur forme arrondie n'empêche pas la lumière d'entrer par les vitraux.





La mosaïque

La mosaïque est une image formée de petits cubes multicolores, de pierre ou de verre. Elle a servi jusqu'au XIII^e siècle à la décoration des églises, car elle était très résistante. Aux techniques antiques de Rome et Byzance s'ajouta celle, plus pratique, du Moyen Âge. L'église de Santa Maria in Trastevere à Rome utilise ces deux méthodes.

1. La technique du Moyen Âge

Les petits cubes colorés qui composent le dessin sont posés sur un panneau. On colle ensuite sur les cubes une toile solide.

2. La toile

Puis la toile sur laquelle la mosaïque est collée est enroulée et hissée sur l'échafaudage.

La technique antique

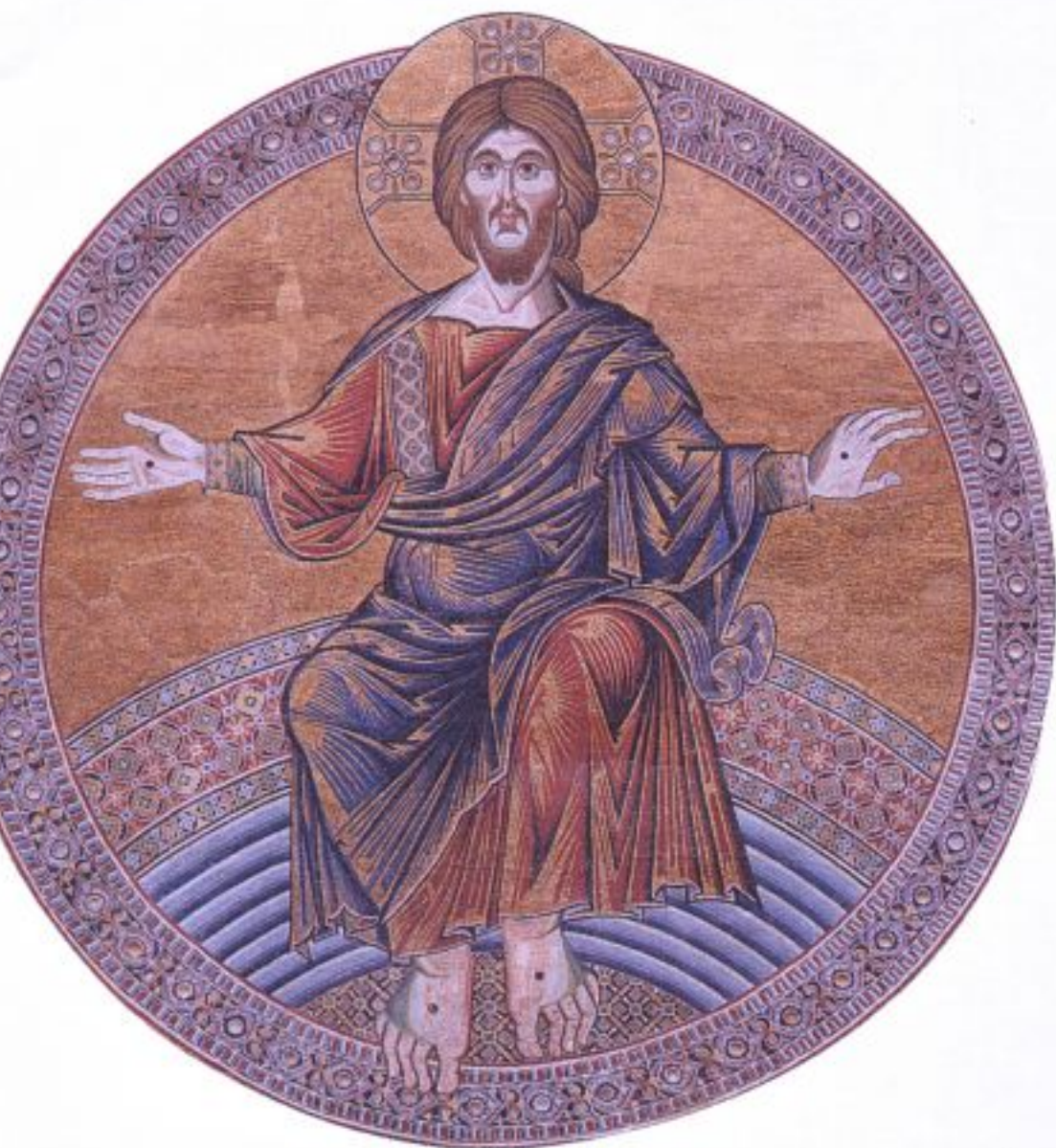
Cette voûte de l'abside (extrémité de l'église, derrière le chœur) est décorée d'une mosaïque du XII^e siècle faite à la manière antique ; les cubes colorés sont directement appliqués dans l'enduit mural encore frais (appelé mortier).

3. La mise en place

On déroule la toile sur le mur en appuyant sur les cubes colorés afin qu'ils pénètrent dans le mortier frais.

4. La découverte

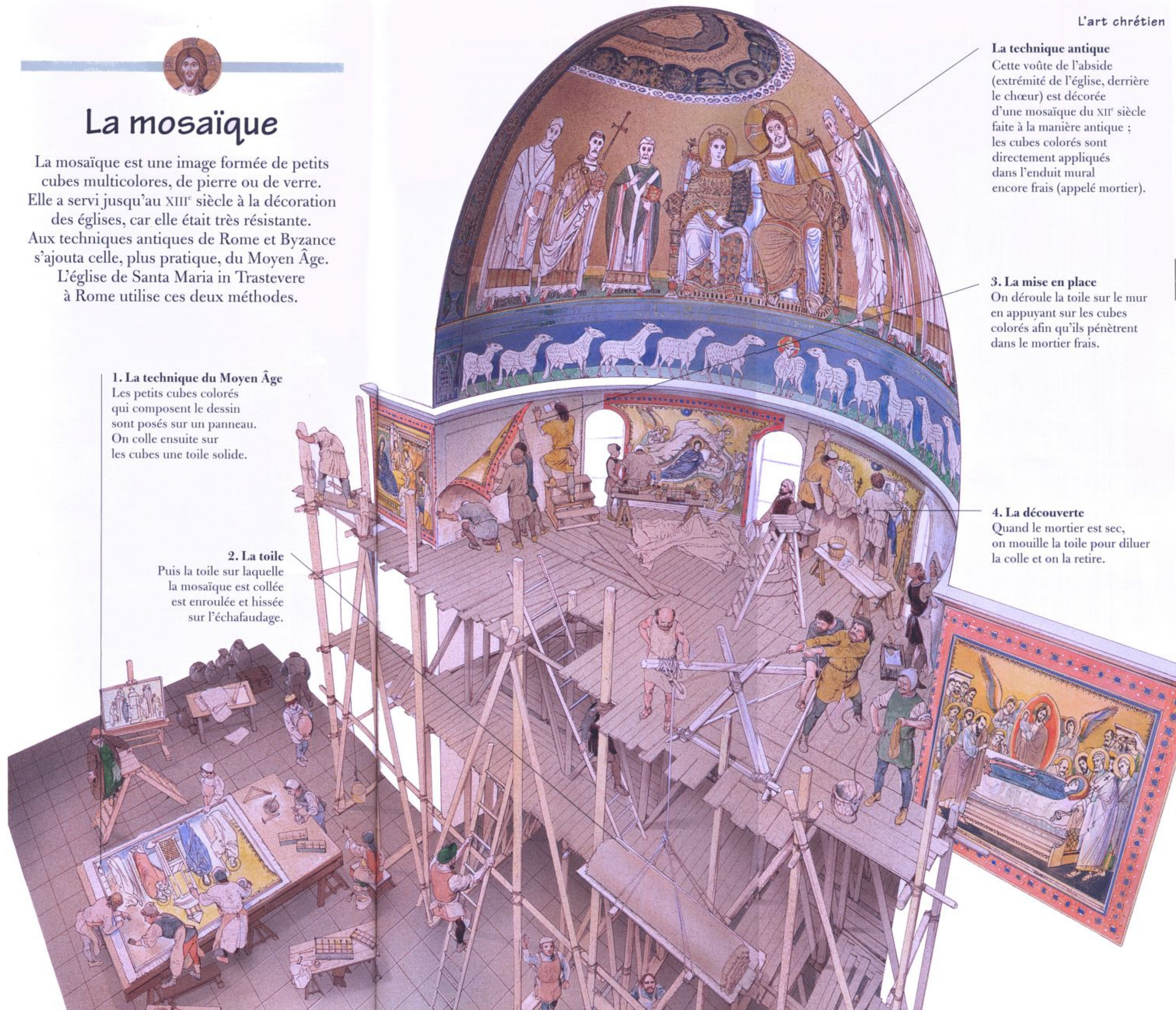
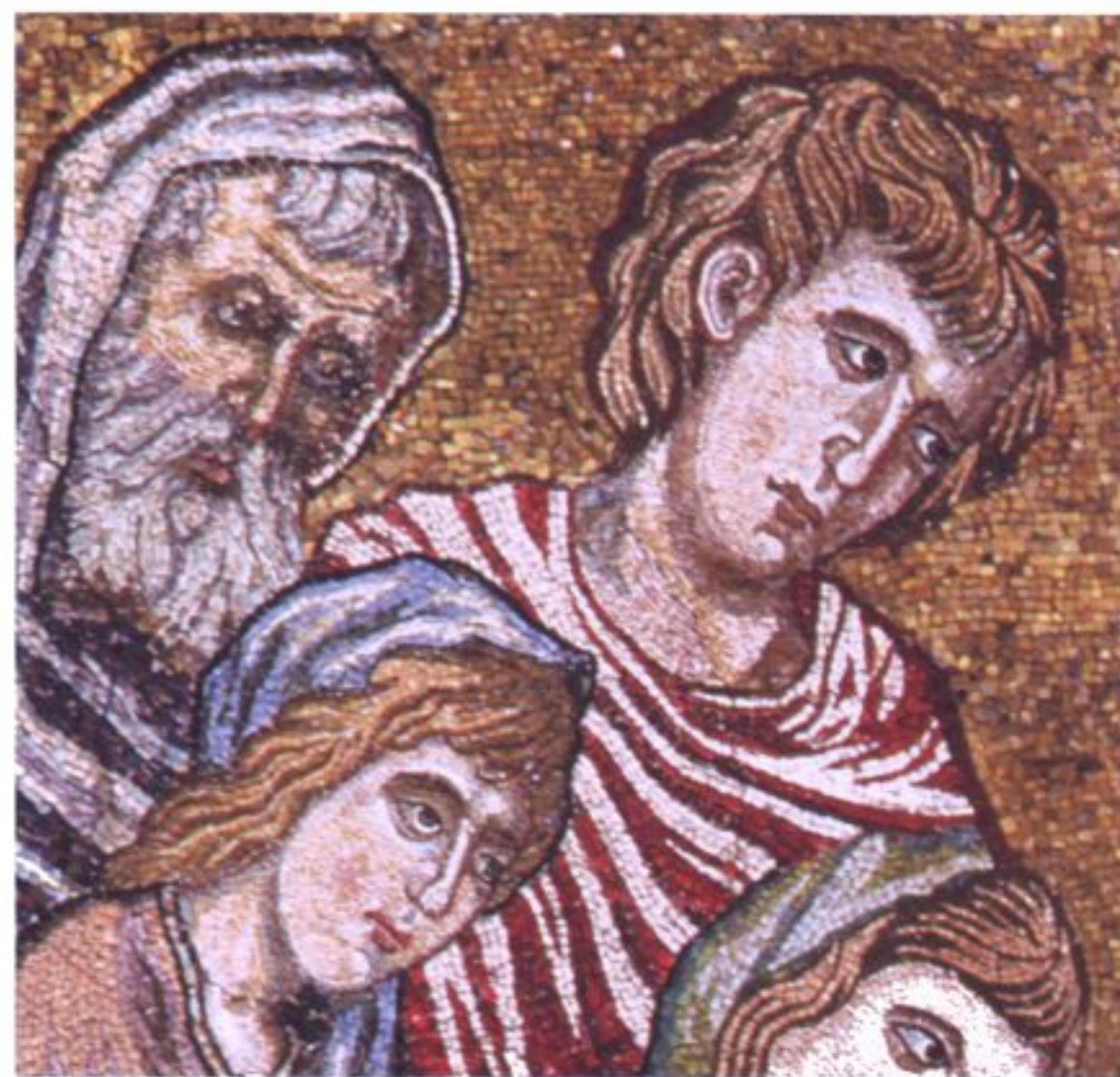
Quand le mortier est sec, on mouille la toile pour diluer la colle et on la retire.



Deux mosaïques

par l'atelier de Meliore (première moitié du XIII^e siècle) et par l'atelier de Cimabue (seconde moitié du XIII^e siècle), baptistère de Saint-Jean, Florence, Italie

Au cœur de Florence se trouve le baptistère construit au XI^e siècle. Les mosaïques de l'intérieur montrent l'évolution de la représentation des personnages pendant le XIII^e siècle. En haut, le Christ en majesté peint en 1225 est une image raide et très stylisée ; en bas, les visages peints en 1272 expriment des sentiments intenses, et leurs têtes réunies indiquent leur mouvement.



1. La sinopia
Le mur est recouvert d'un mortier, appelé *arriccio*, sur lequel le peintre trace à la craie rouge le dessin définitif, la *sinopia*.

2. L'intonachino
Un assistant passe une nouvelle couche de mortier frais (*intonachino*) sur la partie que le peintre pense peindre dans la journée.

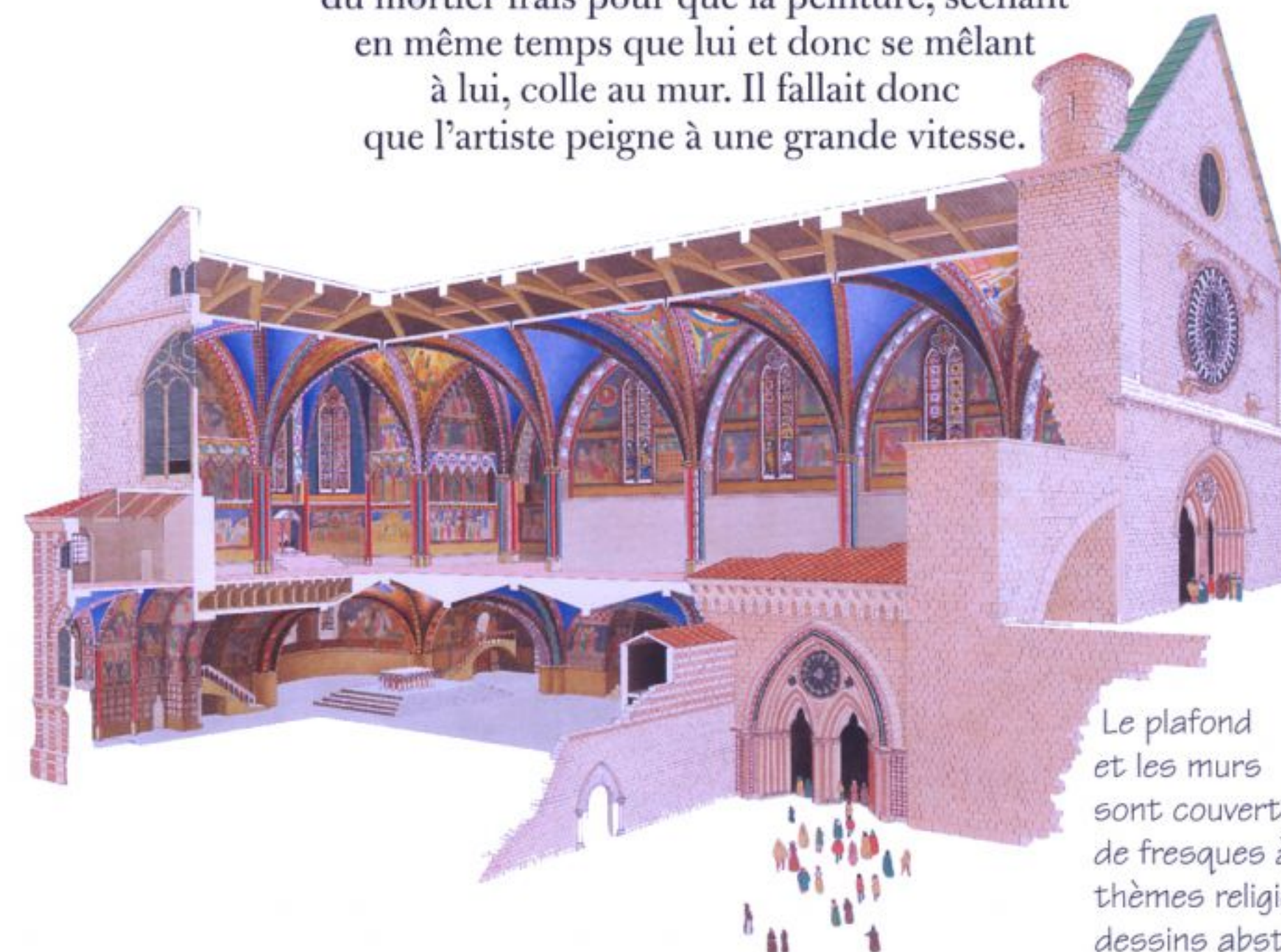
3. La giornata
C'est le nom donné à la surface que le peintre a réussi à peindre dans la journée. Peindre les détails exige une grande habileté et une grande rapidité.

Les pigments
Les couleurs sont obtenues à partir de pigments d'origine naturelle, animale ou végétale. Le peintre commence à peindre par le haut.



La fresque

C'est une très ancienne technique de peinture murale qui fut réutilisée, surtout en Italie, aux XIII^e et XIV^e siècles. Il s'agit de peindre dans du mortier frais pour que la peinture, séchant en même temps que lui et donc se mêlant à lui, colle au mur. Il fallait donc que l'artiste peigne à une grande vitesse.



Le plafond et les murs sont couverts de fresques à thèmes religieux aux dessins abstraits et architecturaux.

● Le Don du manteau

par Giotto (vers 1265-1337)
Fresque, vers 1290-1295,
basilique Saint-François, Assise, Italie



La basilique d'Assise, lieu le plus important pour les moines de Saint-François, est une église double (deux églises construites l'une au-dessus de l'autre à partir de 1228). De nombreux artistes participèrent à leur décoration, comme Cimabue et P. Lorenzetti. On attribue à Giotto les vingt-huit illustrations qui racontent la vie de Saint-François. Rompant avec mille ans d'art très stylisé, Giotto a peint les figures avec naturel et réalisme et a donné l'illusion de la profondeur, renouvelant l'art de peindre.



La peinture sur panneau

L'ancienne technique de peinture sur panneau de bois fut remise à la mode au XIII^e siècle. Les peintres avaient de nombreux assistants groupés en ateliers (*bottega*). Les panneaux pouvaient être de diverses formes. Ainsi, une croix peinte pouvait être placée au-dessus de l'autel ou au centre de l'église, à l'endroit où les religieux et le public se rencontraient.

La préparation
La préparation du panneau de bois exigeait de nombreux jours de travail.

2. L'entoilage
Puis on pose de très fines bandes de toile de lin imbibées de colle.

1. L'encollage
Trois couches de colle sont appliquées sur le bois.

3. La pose du plâtre
Quand la colle a séché, on étale sur la toile sèche deux couches de plâtre.

4. Le séchage
Il faut attendre que le plâtre sèche avant de poursuivre le travail.

5. Le polissage
Le plâtre est ensuite gratté et poli jusqu'à ce qu'il brille.

9. Le dessin et la mise en couleurs
On exécute les dernières phases du travail sur la croix posée verticalement.

8. La dorure
Certaines parties des retables (tableaux posés sur les autels) et des crucifix sont dorées.

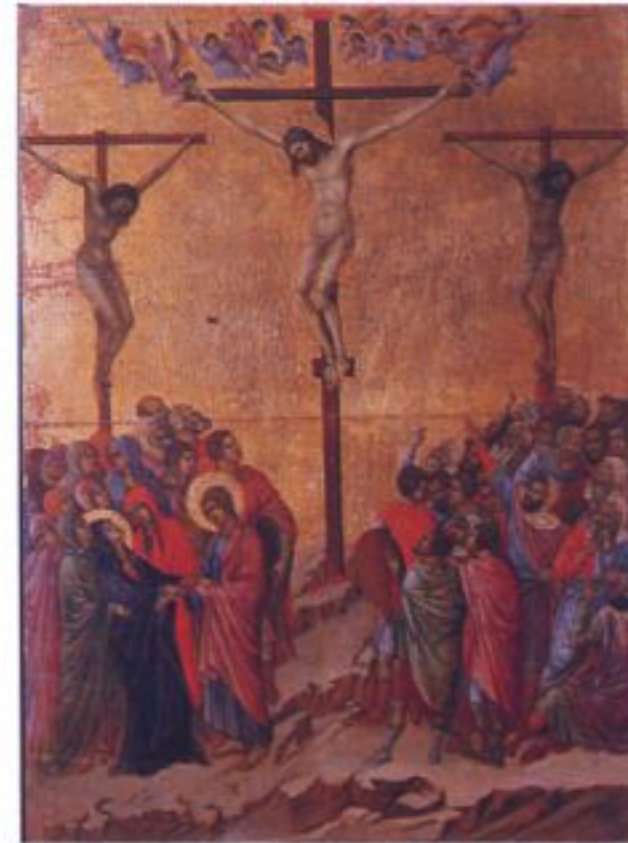
6. Le dessin
Le dessin est exécuté au moyen d'un pinceau trempé dans de l'encre diluée.

7. Le vernis (*bolo*)
C'est un mélange de blanc d'œuf et d'argile servant de base à la dorure.



● **Maestà**
par Duccio di Buoninsegna (actif vers 1278–mort avant 1310)
Tempera sur panneau, 1311, Museo de l'Opera del Duomo, Sienne, Italie

Le panneau est peint sur ses deux faces. Au recto (ci-dessus), on voit une Vierge à l'Enfant entourée de saints et d'anges. De l'autre côté sont représentés les épisodes de la mort du Christ, comme, à droite, la Crucifixion. Ce panneau, qui a été peint pour l'autel de la cathédrale de Sienne au moment même où Giotto introduisait un nouveau réalisme, est un exemple frappant du goût médiéval pour la peinture religieuse.



La beauté de l'art médiéval

On a longtemps considéré la période de l'histoire de l'Europe appelée Moyen Âge comme une obscure transition entre la civilisation classique de l'Antiquité et l'éclat de la Renaissance, au XV^e siècle. L'art médiéval a laissé de côté certaines règles classiques, comme la représentation réaliste, mais c'est parce que les artistes cherchaient à défendre les idées auxquelles ils tenaient, comme la foi et le respect dans la religion.

LE NOUVEAU MONDE

Il y a 50 000 ans, lors de la dernière glaciation, des chasseurs traversèrent le détroit de Béring et s'installèrent dans l'Alaska actuel. Ils occupèrent peu à peu le continent américain. En Amérique centrale et du Sud, les civilisations des Mayas, des Aztèques et des Incas, à l'art très riche, se développèrent, alors que, au nord, les cultures étaient moins organisées et moins évoluées. À la fin du XV^e siècle, la vie de ces peuples fut bouleversée par l'arrivée des Européens, qui anéantirent brutalement leurs cultures.

Les étapes essentielles



La civilisation maya fut peut-être la plus fascinante parmi les nombreuses cultures qui sont nées en Amérique centrale. Elle s'est développée dans la région qui se compose aujourd'hui du sud du Mexique, du Guatemala, du Salvador et d'une partie du Honduras et du Nicaragua entre 1600 av. J.-C. et 1500 apr. J.-C. Les sites sacrés prouvent les fascinantes connaissances techniques atteintes par les Mayas avant l'arrivée des Européens sur le continent américain.



En Amérique du Sud, la culture Mochica et celle des Chimú furent conquises au XV^e siècle par l'Empire inca, qui eut des ingénieurs, des tisserands et des orfèvres de grand talent.



Dans le Nord, vers 300 apr. J.-C., la culture Anasazi survécut dans de vastes villages grâce à une agriculture fondée sur l'irrigation. Après l'an 1000, pendant la période d'Anasazi, les villages furent organisés de façon originale.



Ces grandes civilisations, tels les Aztèques, ont créé des formes artistiques particulières que les Européens ont longtemps ignorées et méprisées, comme l'art de la plume.



Masque Nootka

Les Indiens du Nord-Est

Des tribus s'établirent le long des côtes, de la Californie à l'Alaska. Elles vivaient de pêche et habitaient des maisons de bois. Les *totems*, grands piliers de bois, furent sculptés par certaines tribus du Nord.



Céramique d'Anasazi

Les Indiens du Sud-Est

Ils développèrent à la fin du 1^{er} millénaire une civilisation caractérisée par des villages bâtis en pierre et par la culture du maïs.



Masque toltèque

Les Aztèques

Ils arrivèrent au XII^e siècle du nord du Mexique. Ils bâtirent un empire riche et étendu, empruntant aux Mayas et aux Toltèques leur religion, leurs techniques de construction et leurs connaissances en astronomie et en art.



Vase mochica

Les cultures des Andes

Dès le II^e siècle, des cultures avancées se développèrent sur les hautes montagnes andines. Ces Indiens étaient d'habiles tisserands et d'excellents potiers.

Les Incas

Ils se sont imposés au XIV^e siècle dans les Andes. Un réseau très fourni de voies de communication contrôlait fermement leur vaste territoire, sous le pouvoir absolu d'un empereur.

Les Indiens des Plaines

Dès le II^e millénaire, leur vie était centrée autour de la chasse au bison. Ils en tiraient leur nourriture et utilisaient les peaux et les os pour leurs vêtements et leurs outils.



Bouclier des Indiens Cree

Les Mayas

Installés dans le sud du Mexique, dans plusieurs villes indépendantes, ils élaborèrent du III^e au X^e siècle une civilisation particulièrement experte en astronomie et en mathématiques.



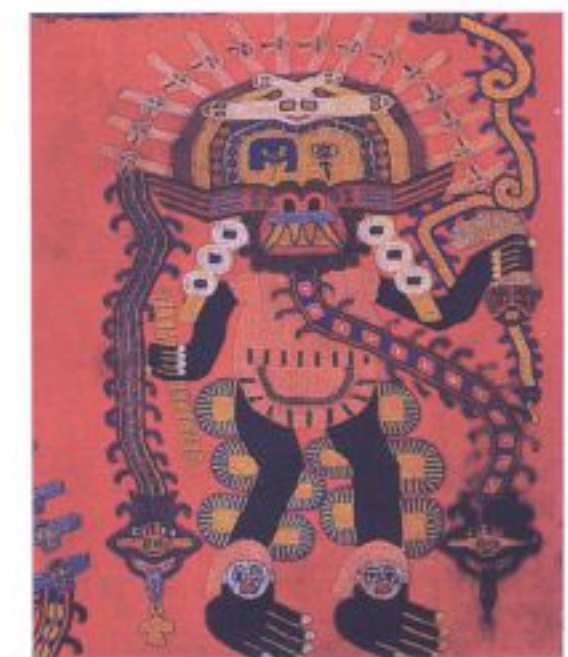
Bas-relief maya

Le fleuve Amazone

Les Indiens vivant dans les plaines qui bordent le fleuve Amazone se consacraient surtout à la pêche et à l'artisanat de l'or.



Habitant de l'Amérique tropicale



Tissu brodé inca



● Fresque maya

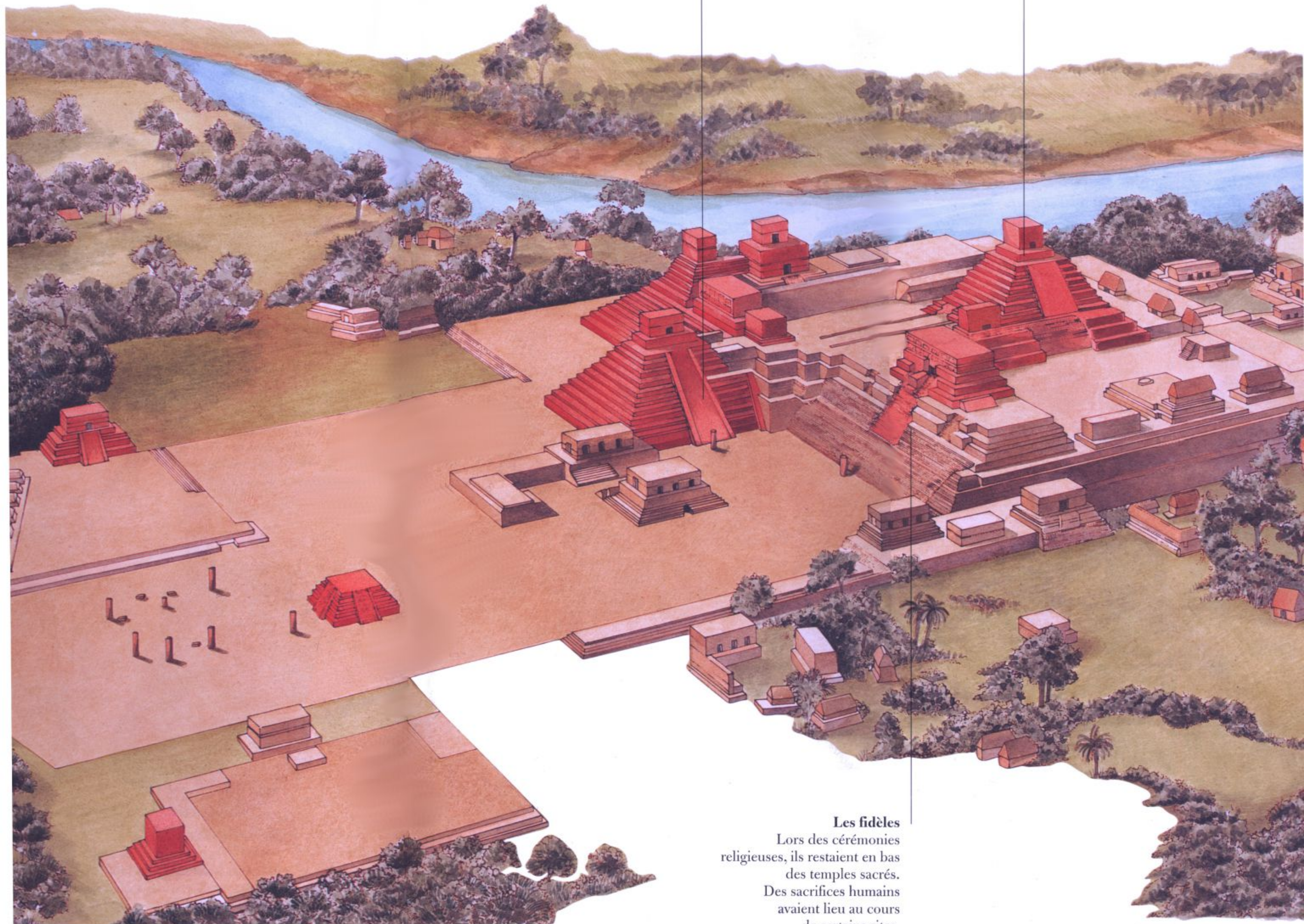
VIII^e siècle, Bonampak, Mexique

Ces fresques mayas datant du VIII^e siècle, aux couleurs restées très vives, ont été découvertes en très bon état dans un palais de Bonampak, une ville maya située aujourd'hui au Mexique. Ces images, peintes directement sur les murs, illustrent une victoire militaire des Mayas : des soldats défilent en rang, une autre scène montre des guerriers mayas qui attaquent l'ennemi. Dans cette œuvre, l'artiste, resté anonyme, a su rendre avec vivacité les mouvements des guerriers. Aucun personnage n'apparaît dans une attitude immobile.



Les Mayas

Les sanctuaires des Mayas, ces villes où se déroulaient les rites religieux, sont des chefs-d'œuvre d'architecture. Lors de leur construction, rien n'était laissé au hasard : les emplacements des pyramides, des palais, des places et des autels étaient déterminés suivant un plan très précis, afin de plaire aux dieux.



Copán

La ville de Copán (aujourd'hui au Honduras) était un lieu dédié à l'astronomie. En effet, l'étude des étoiles et des planètes était, avec les mathématiques, la science préférée des Mayas.

Les temples

C'étaient de petits édifices construits tout en haut des pyramides à gradins. Seuls les prêtres avaient le droit d'y pénétrer.

Les fidèles

Lors des cérémonies religieuses, ils restaient en bas des temples sacrés. Des sacrifices humains avaient lieu au cours de certains rites.

Les civilisations des Andes

Les montagnes andines, au climat très rude, sont difficiles d'accès. C'est pourtant là qu'une des civilisations les plus évoluées de l'Amérique du Sud, celle des Incas, a vu le jour. On a trouvé des traces archéologiques remontant à l'an 1000 av. J.-C.

Une sépulture de chef
On a découvert en 1988, près de la pyramide de Sipán, la riche tombe d'un prince de la culture Mochica, contenant de nombreux objets précieux.

Enterré avec femmes et guerriers
À côté du prince, on a retrouvé les corps de ses femmes et des prêtres-guerriers. Leurs pieds avaient été coupés, peut-être pour montrer combien ils étaient liés à leur maître.

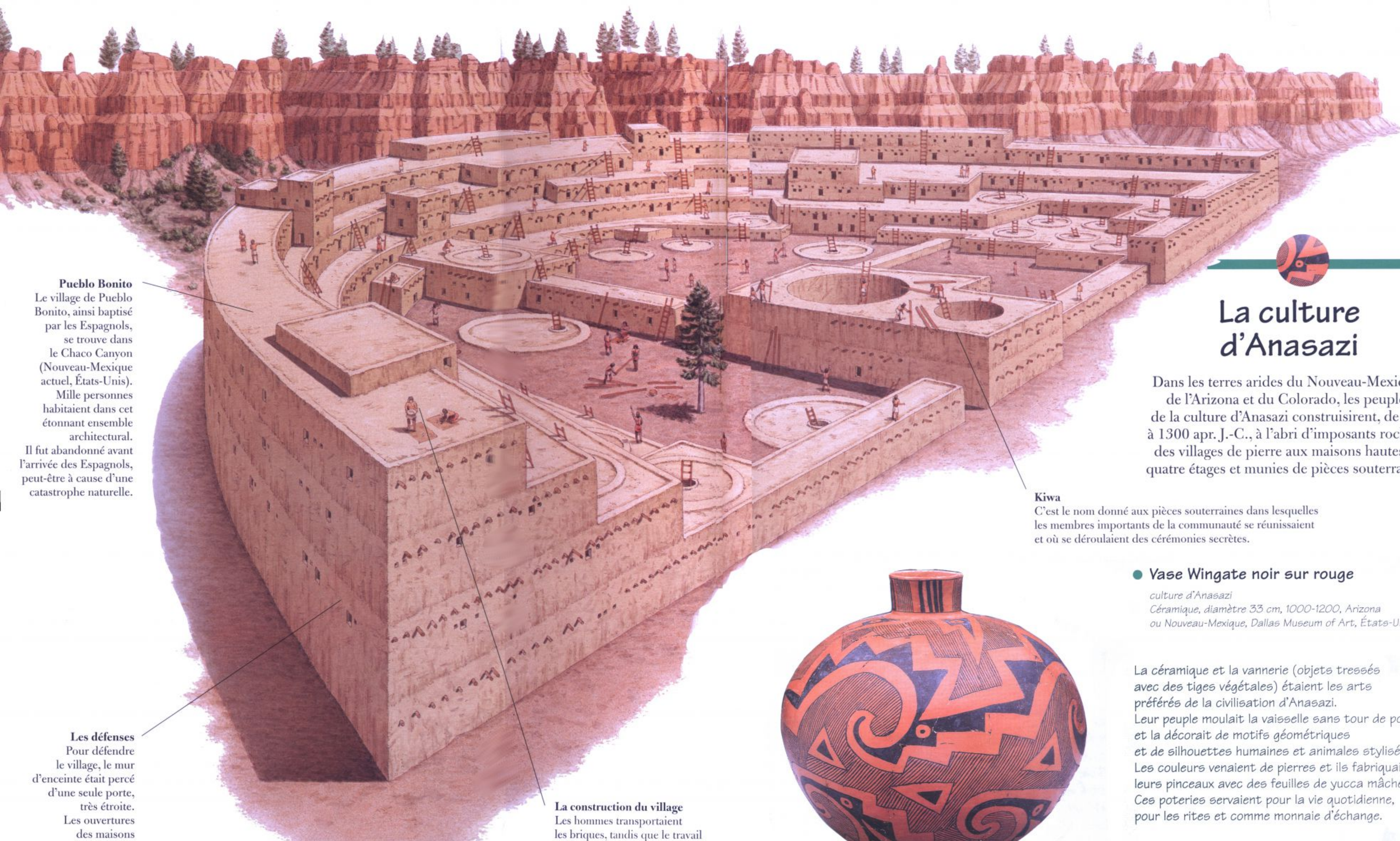


● **Pectoral**
De la culture Chimú, 1000-1450 apr. J.-C. (période intermédiaire récente), hauteur 20 cm, diamètre 49 cm, musée Larco Herrera, Lima, Pérou

Les nobles incas portaient sur la poitrine de larges pendentifs décorés, appelés pectoraux. Ils empruntèrent cette parure et les techniques utilisées pour la réaliser à la culture Chimú, qu'ils avaient vaincue au ^x^e siècle. L'or et l'argent utilisés par les orfèvres incas étaient réservés à l'empereur. Celui-ci était le chef politique et religieux du plus vaste empire précolombien qui ait existé.



Une riche collection
Dans la culture Mochica, le corps du chef était enterré avec ses richesses : ornements pour les cheveux, plaques d'or pour couvrir le corps, pectoral de perles, bracelets, poignards et autres objets d'or, d'argent et de cuivre.

**Pueblo Bonito**

Le village de Pueblo Bonito, ainsi baptisé par les Espagnols, se trouve dans le Chaco Canyon (Nouveau-Mexique actuel, États-Unis).

Mille personnes habitaient dans cet étonnant ensemble architectural. Il fut abandonné avant l'arrivée des Espagnols, peut-être à cause d'une catastrophe naturelle.

Les défenses

Pour défendre le village, le mur d'enceinte était percé d'une seule porte, très étroite.

Les ouvertures des maisons sur l'extérieur étaient réduites au minimum.

La construction du village

Les hommes transportaient les briques, tandis que le travail de construction proprement dit était réservé aux femmes.



La culture d'Anasazi

Dans les terres arides du Nouveau-Mexique, de l'Arizona et du Colorado, les peuples de la culture d'Anasazi construisirent, de 100 à 1300 apr. J.-C., à l'abri d'imposants rochers, des villages de pierre aux maisons hautes de quatre étages et munies de pièces souterraines.

Kiwa

C'est le nom donné aux pièces souterraines dans lesquelles les membres importants de la communauté se réunissaient et où se déroulaient des cérémonies secrètes.

● Vase Wingate noir sur rouge

culture d'Anasazi

Céramique, diamètre 33 cm, 1000-1200, Arizona ou Nouveau-Mexique, Dallas Museum of Art, États-Unis



La céramique et la vannerie (objets tressés avec des tiges végétales) étaient les arts préférés de la civilisation d'Anasazi. Leur peuple moulait la vaisselle sans tour de potier, et la décorait de motifs géométriques et de silhouettes humaines et animales stylisées. Les couleurs venaient de pierres et ils fabriquaient leurs pinceaux avec des feuilles de yucca mâchées. Ces poteries servaient pour la vie quotidienne, pour les rites et comme monnaie d'échange.



Pierre du Soleil

Pierre sculptée pesant près de 25 tonnes,
3,6 m de diamètre, 1479,
Mexico, musée d'Anthropologie, Mexique

Quand l'empire aztèque fut à son sommet, au début du XVI^e siècle, les chefs religieux placèrent dans le sanctuaire sacré de Tenochtitlán une pierre gravée, où ils avaient résumé toutes leurs croyances sur l'origine du monde et le sens du temps. Cette roue est en fait un calendrier, orné d'images symboliques compliquées. Au centre, le visage grimaçant du dieu Soleil, tirant la langue, rappelle aux Aztèques qu'il est assoiffé de sang et qu'ils doivent accomplir des sacrifices humains pour le nourrir. Autour du dieu Soleil, quatre soleils évoquent les quatre périodes que l'histoire humaine aurait traversées selon la mythologie aztèque, et qui se sont toutes terminées par une catastrophe. Dans la bande circulaire qui entoure les quatre soleils, les vingt jours qui constituent les mois de l'année solaire sont gravés. Les corps de deux serpents, symboles du temps, forment le dernier cercle.

Le couvre-chef
Il fut réalisé avec les plumes multicolores de l'oiseau sacré, le *quetzal*, qui s'envolait à nouveau après avoir été plumé.



Un don

En 1519, l'empereur Moctezuma II offrit, en signe de bienvenue, un couvre-chef à Hernán Cortés, le chef des conquistadores. Celui-ci allait pourtant anéantir son peuple.

Tenochtitlán

C'était la capitale de l'ancien Empire aztèque aux temples à gradins caractéristiques.

Les Aztèques

Architectes et sculpteurs, les Aztèques fabriquaient aussi de magnifiques couvre-chefs en plumes pour leurs nobles. Les orfèvres habiles étaient nommés *toltèques* (« bien exécuté »).

Un art redécouvert

À cause de leur anéantissement par les Européens, l'art des Indiens d'Amérique est resté longtemps méconnu. Mais l'archéologie a révélé la richesse des cultures du Mexique, de l'Amérique centrale et des Andes. Les murailles de Bonampak, les temples du Guatemala ou Teotihuacán au Mexique le prouvent. Les objets d'or découverts au XVI^e siècle ont fait naître le mythe de l'Eldorado, la cité d'or recherchée par les Européens jusqu'à l'anéantissement des peuples sud-américains.

LA RENAISSANCE

La Renaissance a duré du début du XV^e siècle au milieu du XVI^e siècle. Après la peste noire (vers 1350), l'Europe reprit la voie du renouveau. L'Italie et les Flandres acceptèrent les premières les idées qui se diffusèrent en Europe après la redécouverte de l'art antique. Les artistes adoptèrent les enseignements du style greco-romain et reproduisirent de manière plus vraisemblable la réalité.

Les étapes essentielles

Filippo Brunelleschi fut le pionnier de la Renaissance et l'inventeur d'une nouvelle conception de l'architecture. Suivant les règles grecques et romaines, les artistes se mirent à représenter le plus fidèlement possible les sentiments et la réalité. Dans cette quête du « vrai », l'invention à Florence de la perspective au début du XV^e siècle, qui donne une impression de profondeur à une surface plate, a été déterminante.

Les Flamands ont minutieusement peint les détails de la vie quotidienne des hommes et de leurs maisons.

Les artistes florentins travaillaient dans des ateliers qui réunissaient différents artisans.

Vers la fin du XV^e siècle et le début du XVI^e, Léonard de Vinci affirma ses capacités dans la recherche d'une harmonie pour la représentation des formes.

Michel-Ange, sculpteur, peintre et architecte, fut un des artistes les plus originaux, qui a réalisé avec cohérence et courage les aspirations de son époque.

Raphaël, peintre et architecte au style très intense, exerça une grande influence et ses ouvrages ont été l'objet d'étude pour les artistes qui suivirent.

Dans l'opulente République de Venise, l'art connut un de ses sommets, et les peintres se distinguèrent par leur habileté dans l'utilisation de la couleur.

Progressivement, les théories de la Renaissance se diffusèrent en Europe et trouvèrent en Allemagne des interprètes extraordinaires.



Portrait d'Henri VIII par Holbein

L'Angleterre

La diffusion de l'art renaissant fut contrôlée par le pouvoir absolu du roi Henri VIII qui régna de 1509 à 1547. L'art du portrait, très apprécié, avait même un rôle politique.



Château de Chambord, France

La France

Les guerres menées par la France mirent le pays en contact avec l'Italie. La France accueillit Léonard de Vinci, construisit de merveilleux châteaux et des Italiens y fondèrent l'école de Fontainebleau en 1526.



Navire de Magellan, qui fit le premier tour du monde

L'Espagne

Sous les règnes de Philippe I^{er} (1504-1506) et de Charles Quint (1516-1556), l'Espagne devint une grande puissance par ses conquêtes et connut un renouveau culturel.



Jeux d'enfants, par Brueghel

Les Flandres

Les Flandres furent une grande puissance commerciale et financière européenne. Une importante école de peinture y naquit au contact de l'Italie au début du XV^e siècle.

L'Allemagne

Les divers États allemands avaient déjà une longue tradition de sculpture sur bois. Ils eurent aussi de très grands peintres tels Dürer ou Cranach au début du XVI^e siècle.



Sculpture sur bois peinte



Autoportrait, par Titien

Venise

La longue histoire artistique de cette république maritime a atteint le sommet de sa gloire à la Renaissance.

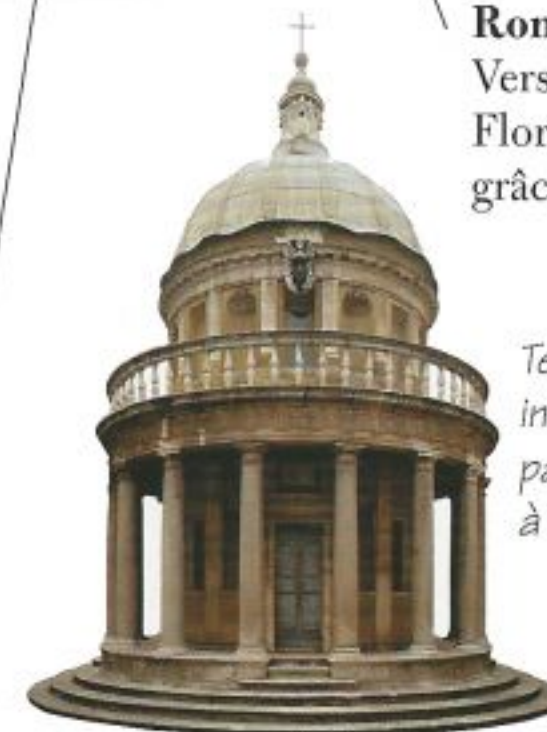
Ferrare

L'art fut particulièrement florissant dans le duché de Ferrare, comme dans les cours de Mantoue, Rimini, Urbino, Milan et Naples.



Rome

Vers 1500, Rome remplaça Florence comme capitale des arts grâce aux commandes des papes.



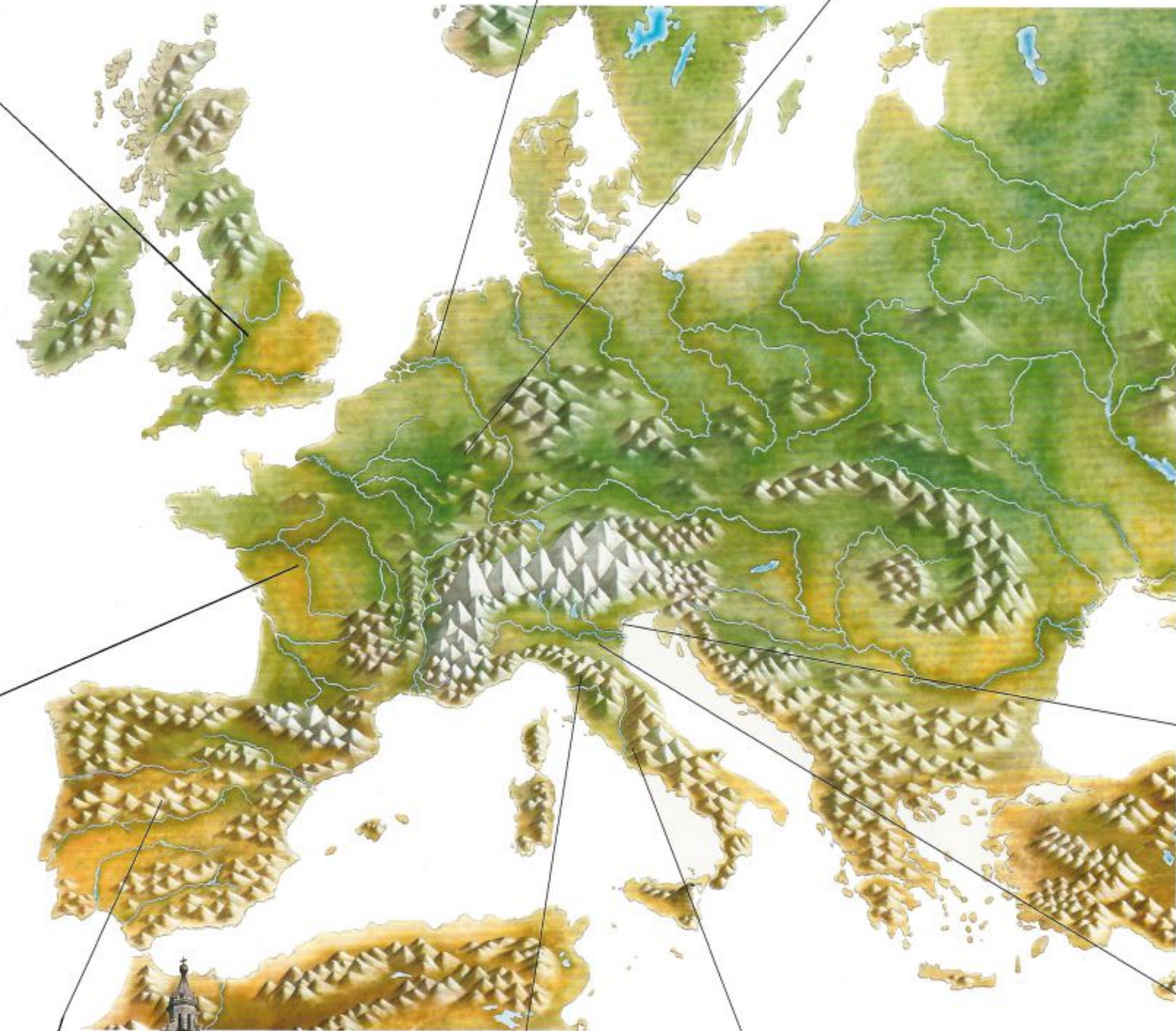
Tempietto de S. Pietro in Montorio, par Bramante, à Rome, Italie

Florence

Grande puissance commerciale et financière, elle fut le berceau des nouvelles idées et la ville où travaillèrent les plus grands artistes de cette période.



Coupole de la cathédrale de Florence par Brunelleschi, Italie



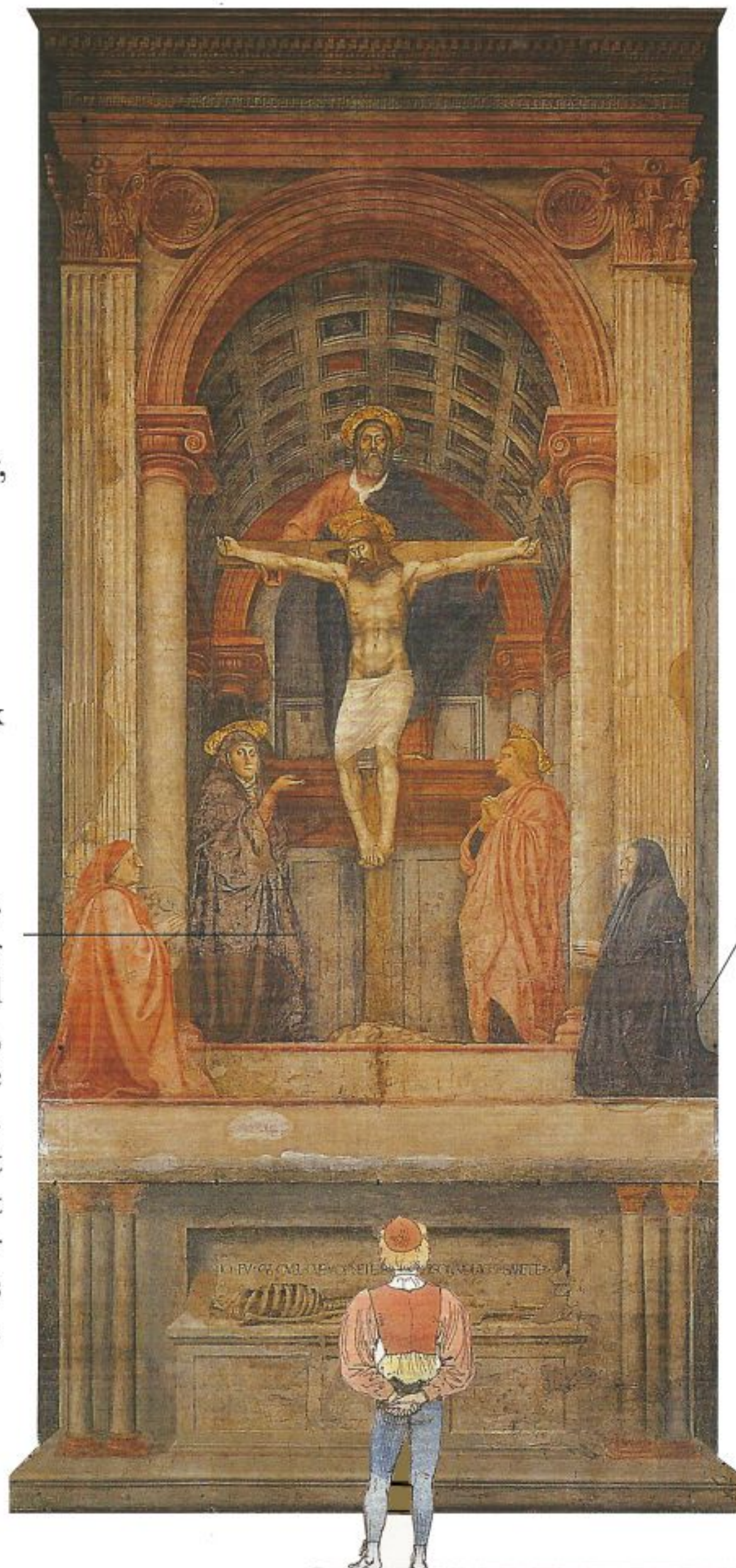


L'art de la perspective

Au début du XV^e siècle, l'ambition des artistes florentins fut de représenter la réalité le plus fidèlement possible. Ils devaient rendre la hauteur, la largeur, mais aussi la profondeur des objets et des espaces. La perspective, fondée sur des calculs mathématiques, fut le système qui leur permit de transférer cette illusion sur des surfaces planes tels que les tableaux et les murs d'églises et de palais.

Une « percée dans le mur »

Masaccio fut le premier à utiliser les règles de la perspective lorsqu'il peignit la fresque de la Sainte-Trinité, dans l'église florentine de Santa Maria Novella en 1428. Les premiers visiteurs eurent du mal à croire qu'il s'agissait d'une peinture et pensaient regarder une vraie chapelle, à travers une percée creusée dans le mur.

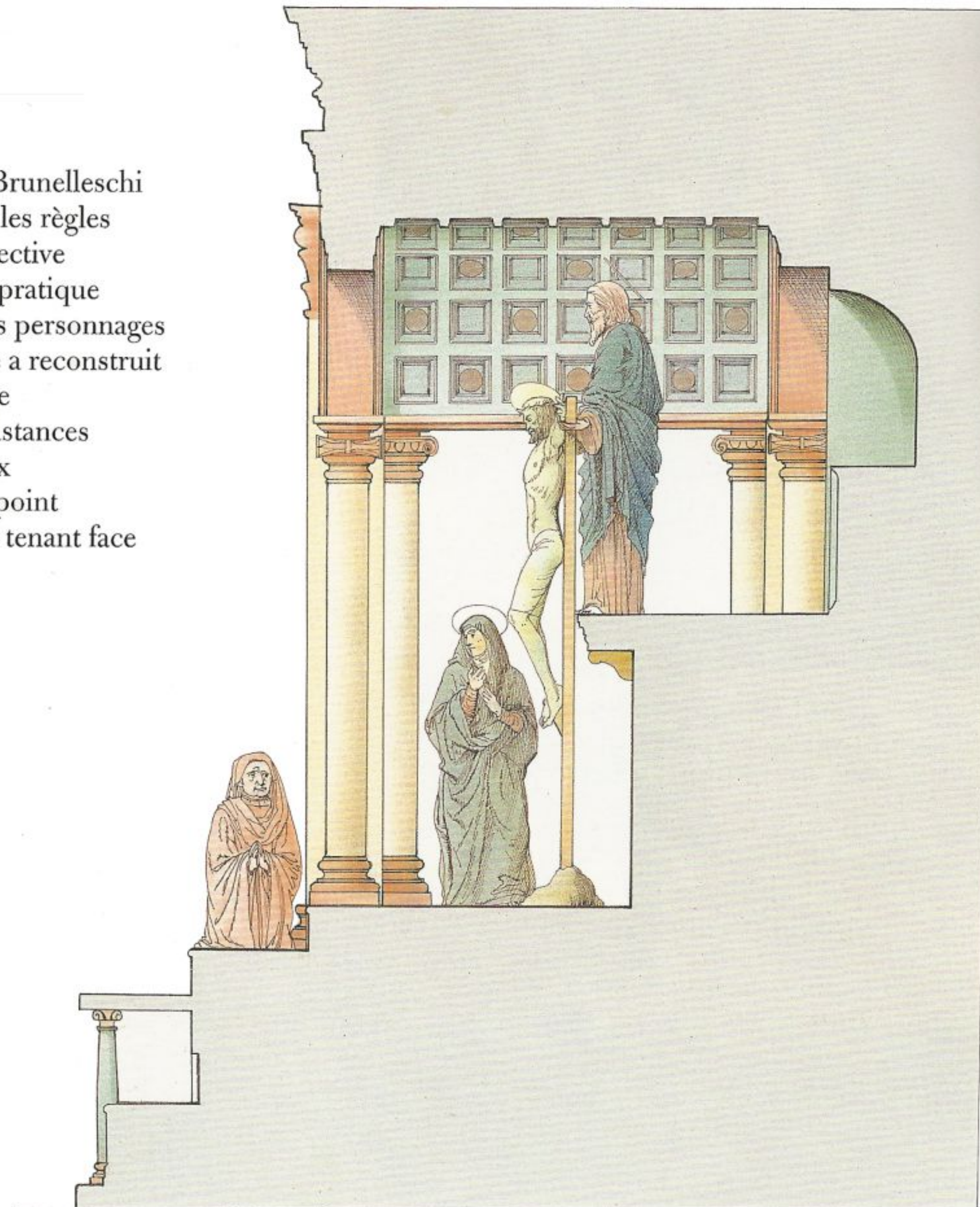


Masaccio (1401-1428)

Cet artiste mort très jeune a créé des œuvres si puissantes et si originales qu'on le considère comme le fondateur de la peinture de la Renaissance.

Le point de vue

L'architecte et sculpteur Brunelleschi découvrit et mit par écrit les règles géométriques de la perspective que Masaccio a mises en pratique dans la représentation des personnages et des espaces. Le peintre a reconstruit la scène, en tenant compte de l'éloignement et des distances des personnages entre eux et dans l'espace, selon le point de vue d'un spectateur se tenant face à une vraie chapelle.

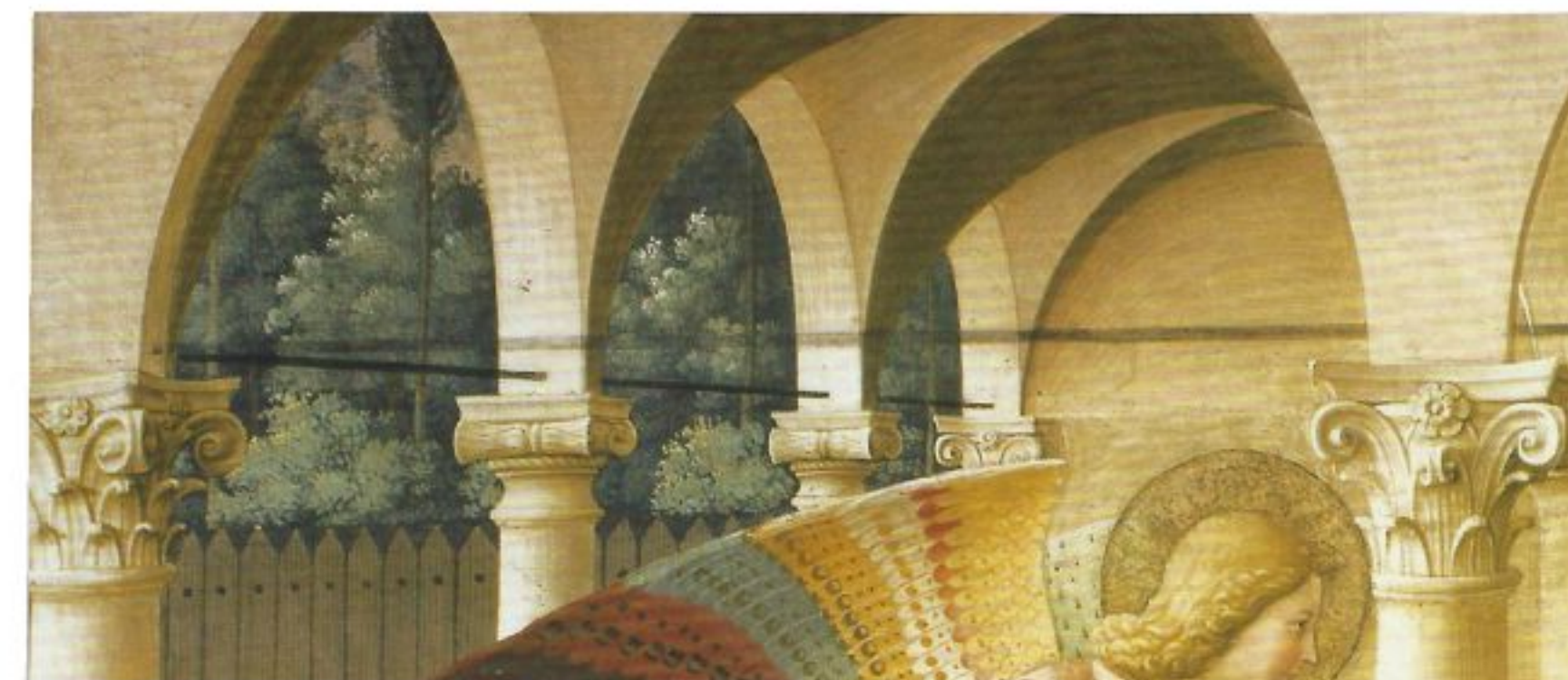


● L'Annonciation

par Beato Angelico (vers 1400-1455).

Fresque, 230 x 321 cm, vers 1438, musée San Marco, Florence, Italie

Beato Angelico était un moine doux et poète. Il couvrit de ses œuvres exprimant sa profonde foi les murs des cellules de son monastère. Il fut l'un des premiers artistes florentins à appliquer les lois de la perspective, qui avaient été inventées par Brunelleschi (1377-1446) et mises en pratique avant lui par Masaccio. Cette Annonciation est un bel exemple de la représentation de l'espace.



La colonnade est peinte avec un très grand réalisme. Le portique aux gracieuses colonnes, ouvert sur un jardin fleuri, est construit selon le système de la perspective. En effet, la taille des objets rapetisse en s'éloignant vers l'horizon, comme on le voit sur les chapiteaux des colonnes de gauche.



Les Flamands

Dans le nord de l'Europe, les artistes cherchèrent à reproduire les personnages et les objets avec le plus de vraisemblance possible. Ils y réussirent en reproduisant patiemment les plus petits détails de la vie quotidienne. Jan Van Eyck au début du XV^e siècle, l'un des premiers à employer la peinture à l'huile, eut une grande influence sur l'évolution de l'art de peindre.

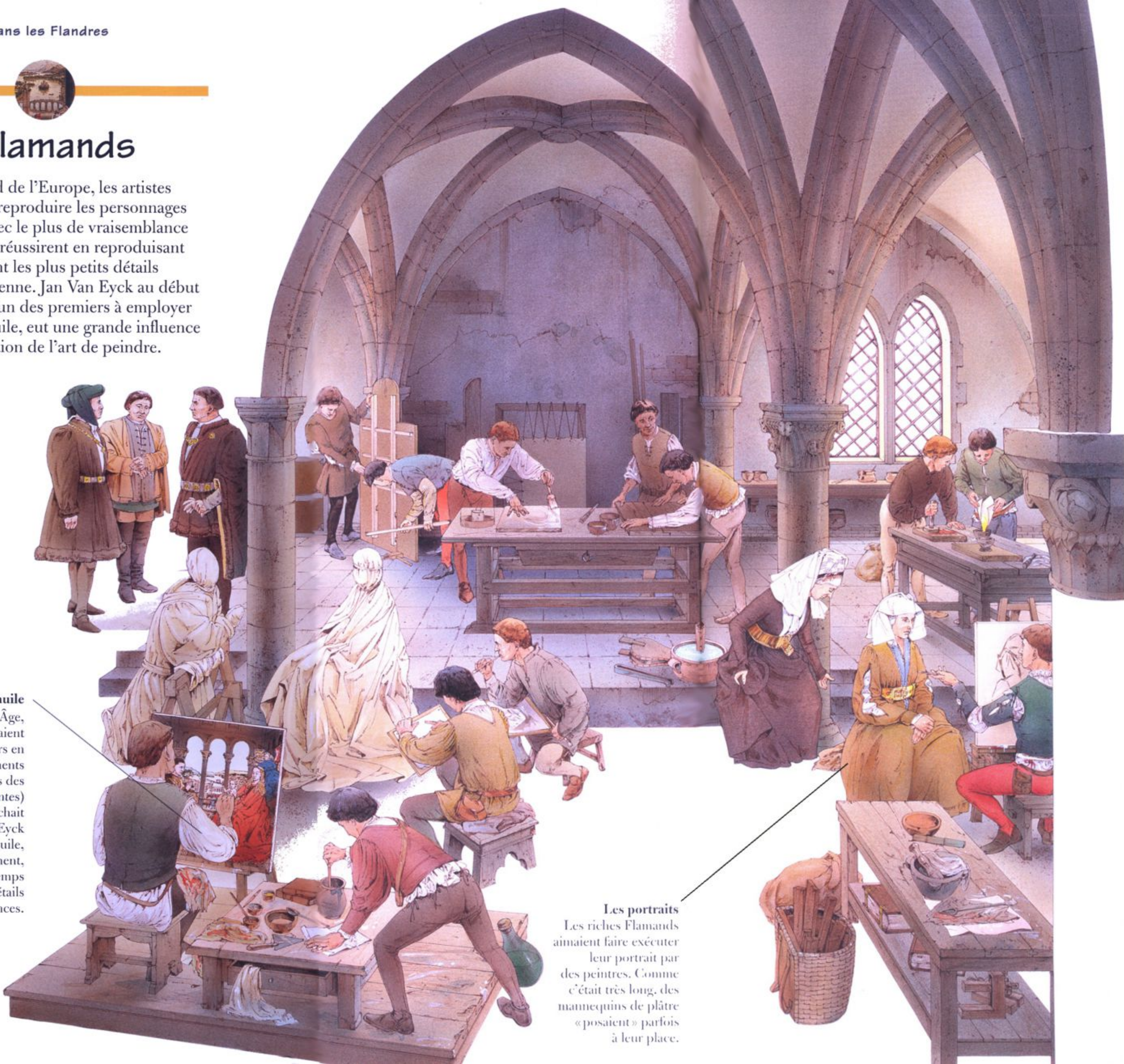
La peinture à l'huile
Au Moyen Âge, les peintres préparaient leurs couleurs en mélangeant des pigments colorés (extraits des pierres ou des plantes) à de l'œuf, qui séchait rapidement. Van Eyck a utilisé de l'huile, qui séchait lentement, ce qui lui laissait le temps de travailler les détails et les nuances.

Les portraits
Les riches Flamands aimaient faire exécuter leur portrait par des peintres. Comme c'était très long, des mannequins de plâtre « posaient » parfois à leur place.



● **Vierge du chancelier Nicolas Rolin**
par Jan Van Eyck (vers 1390-1441). Huile sur panneau de bois, 66 x 62 cm, vers 1435, musée du Louvre, Paris, France

Le puissant chancelier Rolin, un des ministres de Philippe le Bon, se tient agenouillé face à la Madone. La pièce, luxueuse, s'ouvre par une loggia sur un paysage de rivière, qui coule vers l'horizon. Cette scène est rendue à la perfection, dans ses moindres détails et jusque dans le lointain.





● Naissance de Vénus

par Sandro Botticelli (1445-1510). Tempera sur toile, 172 x 278 cm, 1483-1485, musée des Offices, Florence, Italie

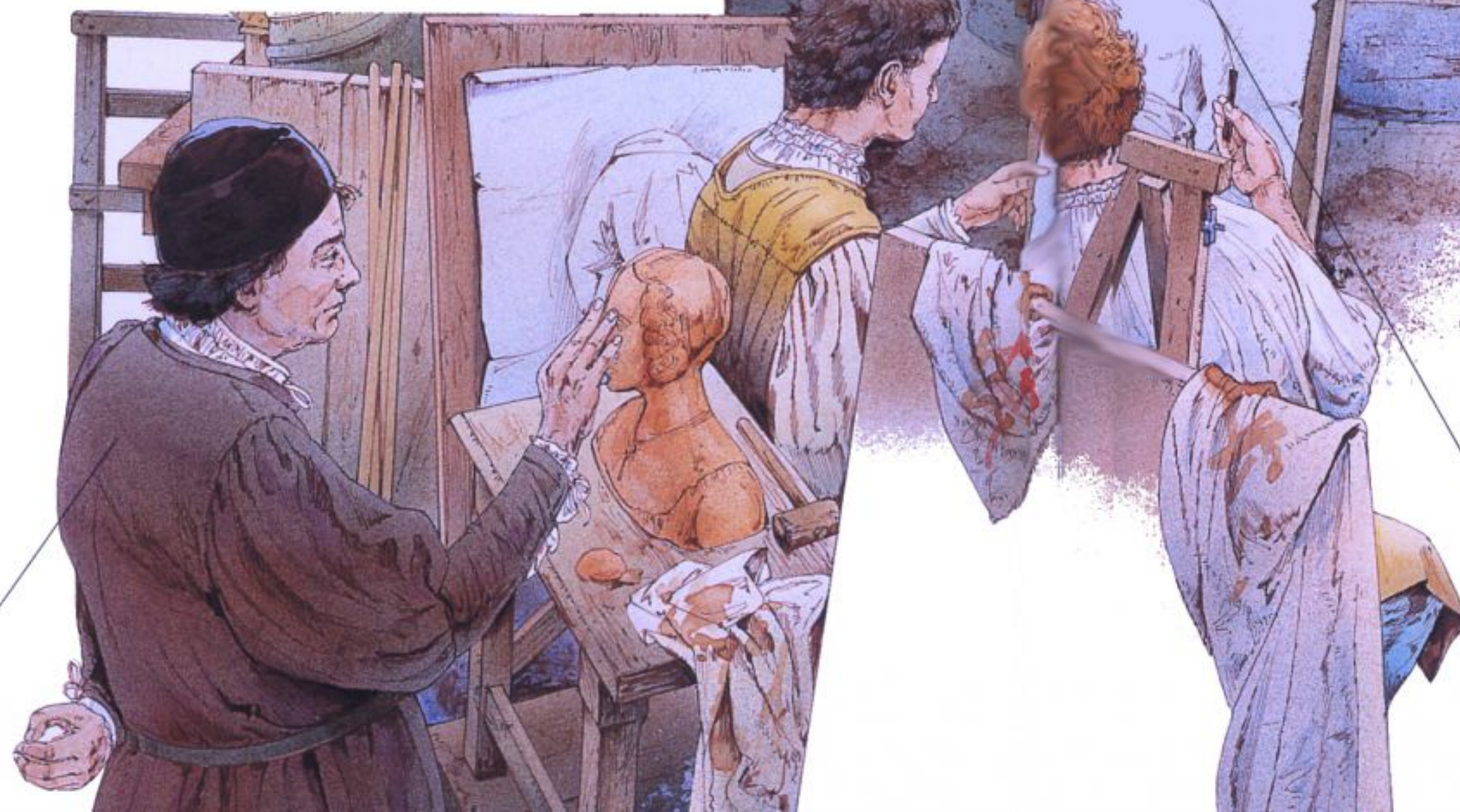
Née de la mer et poussée par le vent, la déesse Vénus s'approche du rivage sur un coquillage. Une jeune femme s'apprête à la vêtir d'un manteau. Cette peinture montre que les artistes florentins avaient pour habitude de souligner avec soin les contours des images peintes.



Un atelier à Florence

Le milieu artistique florentin du XV^e siècle produisait beaucoup d'œuvres pour les riches marchands et les banquiers qui rivalisaient dans leur passion de collectionneurs. L'atelier (*bottega*) des grands artistes était au cœur de cette activité, à l'image de celui de Verrocchio en 1469.

Perugino (vers 1445-1523)
À son arrivée de Pérouse, Perugino (appelé aussi le Pérugin) commença par peindre sur la terre cuite. Il fut le maître de Raphaël.



Andrea Verrocchio (1435-1488)
Orfèvre, sculpteur et peintre, il fut aussi le maître des plus grands artistes du XV^e siècle florentin, tels Léonard de Vinci, Perugino ou Ghirlandaio.



Le four
L'atelier possédait un four de pierre pour la fusion et le coulage du bronze.

Un commanditaire
Les riches Florentins ont commencé par commander des œuvres pour les églises, puis devinrent collectionneurs. Les artistes se mirent alors à réaliser des œuvres à sujet profane (non religieux).

Un bassin
Des assistants assemblent deux bassins de marbre, destinés à une église de Florence.



Léonard de Vinci

Issu de l'atelier de Verrocchio, Léonard de Vinci devint rapidement un très grand peintre, mais son esprit curieux et inventif, toujours en éveil, fit également de lui un savant et un ingénieur en avance sur son temps.

En compétition avec Michel-Ange

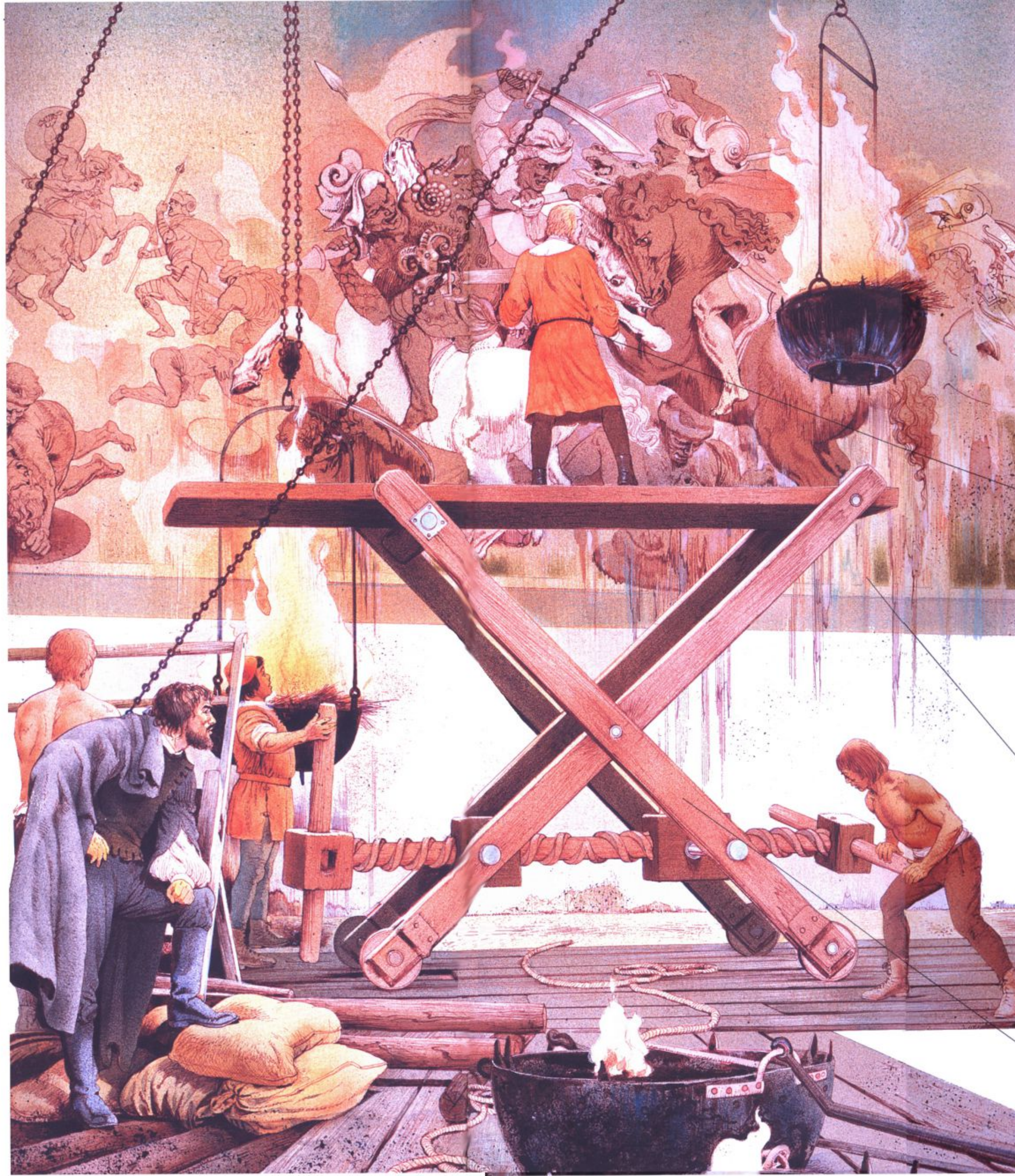
En 1504, la République de Florence demanda à Léonard et à Michel-Ange, tous deux présents dans la ville, d'effectuer chacun une œuvre pour la salle du conseil du Palazzo Vecchio. Pour l'occasion, Léonard voulut peindre une victoire florentine, la bataille d'Anghiari, selon une technique ancienne : l'encaustique.

L'encaustique

Cette technique consiste à mélanger les pigments colorés à de la cire pour obtenir plus d'éclat. Malheureusement, les brasiers allumés par Léonard, trop chauds, firent couler les couleurs, et son œuvre fut détruite.

L'inventeur

Toujours prompt à imaginer de nouvelles inventions, il fit fabriquer un échafaudage dont on variait la hauteur en actionnant une longue vis.

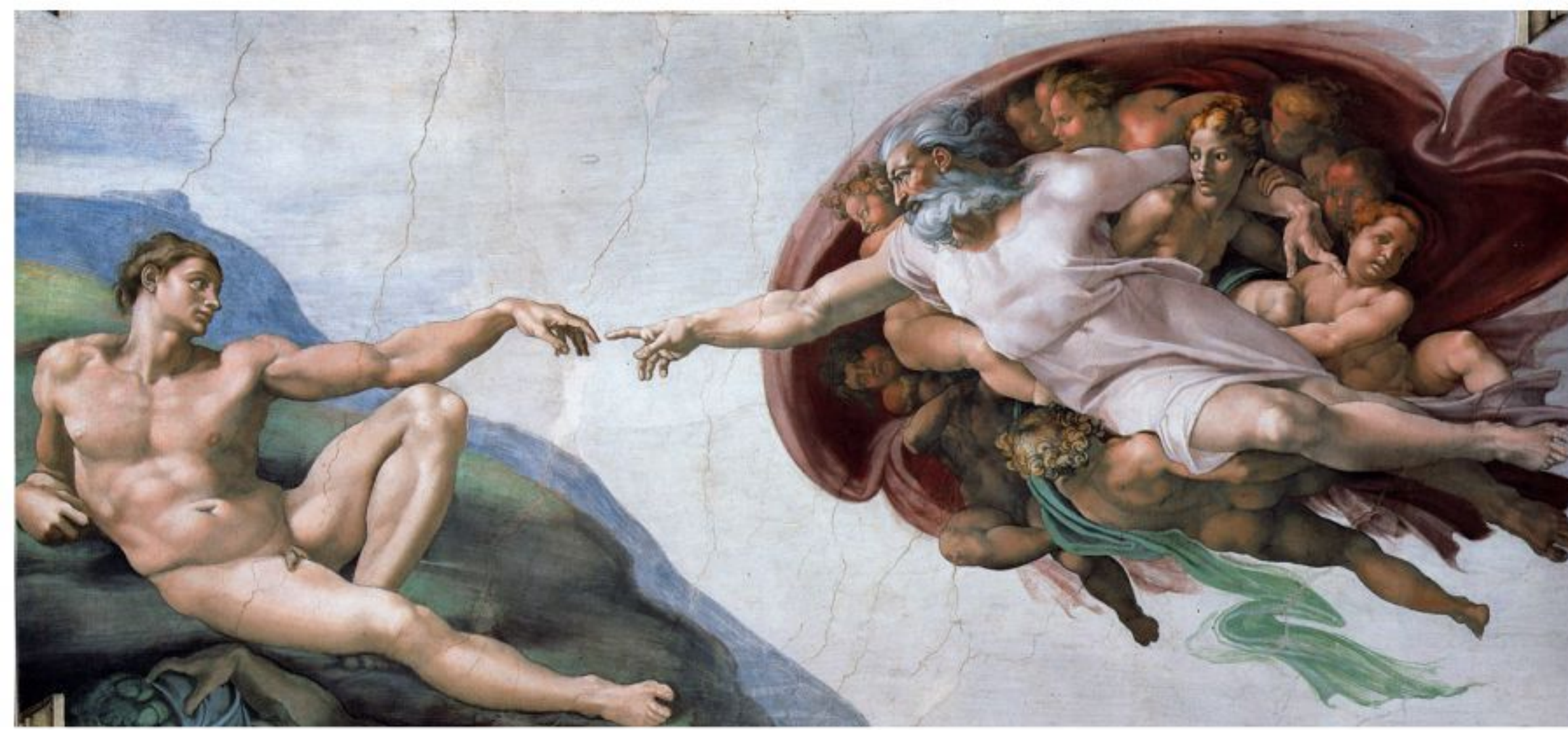


La Joconde

par Léonard de Vinci (1452-1519). Huile sur panneau de bois, 77 x 53 cm, 1503, musée du Louvre, Paris, France

Est-ce l'énigmatique sourire ou le regard calme de cette jeune femme, Mona Lisa, qui a fait de cette peinture le tableau le plus célèbre du monde ? Derrière elle s'étend un paysage que l'on croirait vu d'avion. Il a été peint en un subtil dégradé, caractéristique de la manière de Léonard.





La Création d'Adam

par Michelangelo Buonarroti (1475-1564)
Fresque, 1508-1512, chapelle Sixtine, Vatican, Rome, Italie

Michel-Ange a imaginé ainsi la création de l'homme : Dieu touche du doigt Adam, situé à gauche, et lui donne la vie. L'artiste a peint sur la voûte de la chapelle Sixtine la création de l'homme et de l'univers et d'autres scènes extraites de la Genèse, le premier livre de la Bible. Il a également peint sur le mur du fond le Jugement dernier.



Michel-Ange

Sculpteur, peintre, architecte et poète florentin, il aimait travailler en solitaire. Le pape Jules II l'appela à Rome pour peindre la voûte et un mur de sa chapelle privée, la Sixtine. Son œuvre a influencé un grand nombre d'artistes.

Sur la voûte

En quatre ans, Michel-Ange, juché en haut de l'échafaudage, a peint personnellement chaque partie de ce chef-d'œuvre. Seules les tâches les moins importantes ont été confiées à des assistants.

Le carton

Le carton est un dessin exécuté à taille réelle et dont les lignes sont percées de trous par les assistants. Il est ensuite appliqué contre le mortier encore frais.

Le saupoudrage

Les assistants répandent sur le carton de la poudre de charbon qui passe à travers les trous. Les lignes du dessin sont alors visibles sur le mortier, une fois le carton retiré.





Raphaël

Il est, avec Léonard et Michel-Ange, l'un des génies de la Renaissance.

De caractère doux et sociable, il aimait, contrairement à Michel-Ange, travailler en compagnie de ses meilleurs élèves.

La chambre de la Signature

À quelques pas de la chapelle Sixtine où travaillait Michel-Ange, Raphaël, aidé de ses assistants, couvrait de fresques d'autres pièces du Vatican comme cette chambre de la Signature.

● L'école d'Athènes

par Raphaël Sanzio (1483-1520). Fresque, 770 cm à la base, Chambre de la Signature, Vatican, Rome, Italie

Dans cette fresque, les principaux philosophes de la Grèce antique, qui inspirèrent les écrivains et les artistes de la Renaissance, sont représentés. Platon et Aristote sont placés sous la voûte, à la place d'honneur



L'arriccio

Un assistant étale sur le mur la première couche de mortier, appelée en italien *arriccio*.

Le charbon

Le carton est appliqué sur la deuxième couche de mortier frais. Puis on répand la poudre de charbon, qui passe à travers les trous, rendant le dessin visible, une fois le carton retiré.

Les trous

Un assistant perce des trous sur le carton, en suivant les lignes du dessin.

L'atelier

Chaque grand artiste de la Renaissance avait son atelier ou *bottega*, car les vastes chantiers des églises et des palais exigeaient une main-d'œuvre nombreuse. Le maître se réservait les opérations les plus délicates.

Le maître

Le maître contrôle le résultat du travail en prenant du recul.

Le pont du Rialto
C'est le plus célèbre
et le plus ancien pont
(XVI^e siècle)
qui enjambe le Grand
Canal, la plus large voie
de communication
de Venise.
Des magasins sont
bâties sur le Rialto.

Pilotis
Les immeubles de Venise
reposent sur de lourds
pilotis de bois enfoncés
dans la lagune.

Un chantier
Construire à Venise
exige des techniques
particulières. Il faut,
avant tout, isoler
de l'eau du canal
l'emplacement
où l'on veut construire,
avec des barrières
de bois.



Venise

Elle a été édifiée sur les îles d'une
lagune. Puis des ponts ont été bâtis
entre ces îles, créant les canaux.

En peinture, les Vénitiens
privilégiaient la couleur.
Les Florentins insistaient sur le dessin.



● Vierge à l'Enfant

par Giovanni Bellini (vers 1430-1516). Huile sur toile,
85 x 115 cm, 1508, pinacothèque de Brera, Milan, Italie

Durant sa longue carrière, ce grand peintre vénitien
a surtout produit des œuvres religieuses pour décorer
les autels des églises. Ses peintures sont caractérisées
par la richesse des coloris, l'intensité de la lumière,
la délicate expression des visages et une grande maîtrise
dans la représentation des paysages.



● L'Adoration des Mages

par Albrecht Dürer (1471-1528). Huile sur panneau de bois, 100 x 114 cm, 1504, musée des Offices, Florence, Italie

La scène est parfaitement organisée selon les règles de la perspective. Dürer a dessiné un arc, à gauche, qui sert de repère pour définir les plans. Les personnages sont placés comme sur une scène de théâtre.



L'Allemagne

À la fin du XV^e siècle, les idées de la Renaissance se sont développées en Allemagne. De très grands peintres comme Grünewald, Cranach et Dürer ont réalisé des œuvres religieuses aux expressions très fortes.

L'imprimerie

L'invention de l'imprimerie en Allemagne, au XV^e siècle, a été déterminante pour l'évolution du monde moderne, car elle a permis une large diffusion des textes écrits.



La composition

Gutenberg (vers 1400-1468) a imaginé d'inscrire sur de petits cubes une seule lettre de l'alphabet. Ces cubes pouvaient être bougés et réutilisés, afin de ne pas avoir à recopier le texte à la main.

La presse

L'invention d'un procédé mécanique d'imprimerie fut tout aussi importante. Elle permit, en effet, de multiplier le nombre de feuilles copiées.

Le triomphe de le Renaissance

Pour mieux comprendre le monde, l'art de la Renaissance voulut en donner une image précise et de nombreux artistes défendirent cette idée en Europe. Léonard de Vinci, Michel-Ange ou Raphaël, Piero della Francesca et Titien, Grünewald et Cranach, Pieter Brueghel l'Ancien ou Jean Fouquet furent de grands artistes. Vers 1520, en Italie, on pensait que l'art avait atteint la perfection. La génération suivante se limita à imiter. L'âge d'or était terminé.

La gravure

La gravure sur bois, ou xylographie, est à l'origine du développement de l'imprimerie : on gravait avec un couteau des lettres et des images, qui étaient couvertes de peinture, puis pressées sur une feuille.

LA PUISSANCE DE L'EUROPE

Du XVI^e siècle au XIX^e siècle, les Européens partirent à la conquête du monde et s'installèrent sur tous les continents. L'invention de l'imprimerie, de la boussole et de la poudre à canon les dotèrent d'armes et de navires, qui leur permirent de développer les échanges et de dominer les autres peuples.

Trois événements ont bouleversé l'histoire : les avancées scientifiques du XVII^e siècle, la Révolution française en 1789 et son vent de liberté, et la révolution industrielle des XVIII^e et XIX^e siècles, qui rendit possible une croissance et des progrès inédits.

Les étapes essentielles



De 1550 à 1850, l'art européen se diversifia, donnant naissance à plusieurs styles comme le baroque, le rococo, le néoclassicisme ou le romantisme, mais les artistes restèrent encore influencés par les idées et les œuvres des grands maîtres de la Renaissance. Cependant, juste après le XVI^e siècle, de fortes personnalités marquèrent leur temps par leurs innovations, comme le Caravage en peinture.



Dans la Rome baroque du XVII^e siècle, Bernin fut le sculpteur des princes et de l'Église.



La tradition flamande d'une peinture décrivant minutieusement la vie quotidienne se poursuivit au XVII^e siècle avec Rembrandt.



L'autre grand peintre du siècle d'or flamand fut Vermeer.



Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les princes et les rois se firent construire de vastes palais somptueusement décorés, permettant aux arts liés à ces chantiers de se développer dans toute leur splendeur. Les artistes italiens du XVIII^e siècle comme le peintre Tiepolo furent de grands décorateurs.



Le goût pour l'art antique réapparut à la fin du XVII^e siècle, et le sculpteur Canova en fut le plus illustre interprète.



À l'approche du XIX^e siècle, un nouveau mouvement artistique vit le jour, qui souhaitait rendre la réalité de manière plus fidèle, mouvement représenté notamment par le peintre espagnol Goya.



La Jetée de Calais par Turner



Banquet du corps des archers de Saint-Georges par Hals



Marat assassiné par David

L'Angleterre
Au XVII^e siècle, l'Angleterre conquiert l'Écosse et forma le Royaume-Uni. Elle bâtit un vaste empire colonial et connu au XVIII^e siècle une révolution industrielle, ce qui lui permit de dominer l'économie au niveau mondial.

Les Pays-Bas
Indépendants depuis la fin du XVI^e siècle, gouvernés par de riches marchands qui soutenaient les artistes, les Pays-Bas possédaient au XVIII^e siècle la plus importante flotte commerciale d'Europe.



Buste de Louis XIV par Bernin



Les Ménines par Velázquez



Paris
En 1789, les représentants de la bourgeoisie, alliés au peuple de Paris, déclenchèrent une révolution qui renversa le roi et proclama que les hommes sont libres et égaux.

Versailles
Louis XIV, roi absolu de 1643 à 1715, y fit construire un château splendide, symbole de son pouvoir et de sa gloire.



Façade de l'église Sainte-Agnès à Rome par Borromini



Frédéric II de Prusse par un peintre inconnu

Rome
Les papes répondirent à la menace de la Réforme protestante à partir de 1520 en construisant des églises de plus en plus grandioses pour manifester la force et la majesté du catholicisme.

L'Allemagne
Ravagée au XVII^e siècle par des conflits religieux et politiques, elle s'appauvrit et fut divisée en plusieurs États. L'un d'eux, la Prusse, devint une puissance militaire de premier plan à partir du XVIII^e siècle.

L'Espagne
Entre 1556 et 1598, Philippe II mena l'Espagne au sommet de sa puissance politique. Mais le plus grand peintre espagnol, Diego Velázquez, vécut au XVII^e siècle, lorsque le pays entra en déclin.



● **La Vocation de saint Matthieu**
par le Caravage (Michelangelo Merisi) (1571-1610). Huile sur toile, 322 x 340 cm, vers 1599, Saint-Louis-des-Français, Rome, Italie

Dans une pièce sombre, cinq collecteurs d'impôts comptent l'argent. Saint Pierre (de dos) et Jésus entrent subitement et interpellent Levi, qui deviendra, sous le nom de Matthieu, un apôtre et l'un des évangélistes (auteurs du Nouveau Testament). Le savant jeu des lumières, l'impression de mouvement et la vivacité des personnages mettent en valeur l'importance du moment.

La toile
Le Caravage peignait à l'huile sur une toile préparée avec une couche de colle, d'huile, de blanc de céruse et de terres colorées, qui servait de fond.

Le Caravaggio

Appelé aussi le Caravage, il scandalisa les conservateurs en peignant les personnages de la Bible comme des gens ordinaires dans un décor quotidien. Sa peinture, forte et dramatique, peut aussi se faire douce et séduisante.



Son atelier
Grand maître de la lumière, le Caravage peignait pourtant dans un atelier plongé dans l'obscurité, grâce à des rideaux qui filtraient l'éclairage.

Les modèles
Le Caravage peignait ses personnages dans les habits de son époque. Il cherchait à les rendre plus réels et plus proches du quotidien.

Sans dessin
Le Caravage peignait directement sur la toile, sans faire de dessin au préalable. Il traçait les grandes lignes, puis utilisait le pinceau pour reproduire le modèle placé devant lui.



● *Extase de sainte Thérèse*

par Gian Lorenzo Bernini, dit Bernin (1598-1680)
Marbre et bronze, 1647-1652,
Église Santa Maria della Vittoria, Rome

L'art baroque cherchait à réunir architecture, peinture et sculpture en une seule œuvre artistique. Ici, la voûte peinte, la sculpture des personnages et le cadre architectural se fondent en un spectacle unique l'extase de sainte Thérèse, brûlant d'amour pour Dieu.

Gian Lorenzo Bernini, dit Bernin
Sculpteur et architecte, il réaménagea la place Saint-Pierre sur ordre d'Alexandre VII, pape de 1655 à 1667. Ainsi, une foule nombreuse peut s'y rassembler pour recevoir la bénédiction papale et exprimer sa foi.

La Rome baroque

Au XVII^e siècle, Rome était le cœur de l'Europe catholique. Les édifices de style baroque, très décorés, montraient la gloire de l'Église. Leur rôle était de rappeler aux fidèles l'existence du paradis et de lutter contre la Réforme protestante, qui menaçait la puissance du pape à partir de 1520.



L'illusion optique
La colonnade est constituée de quatre rangées de colonnes qui créent une illusion d'optique. Il y a, en effet, sur la place deux endroits où l'on a l'impression de ne voir qu'une seule rangée de colonnes.

La colonnade
Ces deux colonnades en arc de cercle ont été comparées aux bras de l'Église, accueillant tous les fidèles.

Rembrandt et son atelier

Maîtres et élèves

Dans l'atelier de Rembrandt, le plus célèbre de Hollande, le maître et ses élèves travaillaient souvent côte à côte à l'étude d'un même modèle.

Sujets d'études

Rembrandt aimait peindre des objets inhabituels, statues, armures, déguisement. Son atelier était toujours encombré de ces curiosités.



La Ronde de nuit

par Rembrandt Harmenszoon Van Rijn (1606-1669). Huile sur toile
363 x 438 cm, 1642, Rijksmuseum, Amsterdam, Pays-Bas

Le portrait de groupe était le genre de peinture préféré des Hollandais du XVII^e siècle. Les riches bourgeois et les membres de guildes (associations professionnelles) aimaient se faire représenter dans des scènes de banquets, costumés ou dans des attitudes « héroïques ». Les membres de la garde civile d'Amsterdam sont ici mis en valeur par des effets de lumière très théâtraux.



Les Pays-Bas

En opposition aux fastes baroques, le goût protestant était sobre et mesuré. Les Pays-Bas atteignirent le sommet de leur gloire économique et culturelle au XVII^e siècle. Leur plus grand génie fut Rembrandt, mais de nombreux autres artistes peignirent la vie quotidienne et réalisèrent des portraits avec grand talent.

Les peintres hollandais

Contrairement aux artistes du Moyen Âge et de la Renaissance, les Hollandais, comme les artistes d'aujourd'hui, ne travaillaient pas sur commande. Ils peignaient avant de trouver acheteur. Leur vie était donc assez difficile.



● L'atelier

par Johannes Vermeer (1632-1675)
Huile sur toile, 130 x 110 cm, 1672,
Kunsthistorisches Museum, Vienne, Autriche

Vermeer peignit avec sensibilité et élégance les détails de la vie domestique des bourgeois hollandais. Il accordait une grande attention aux relations entre les personnages, aux tâches quotidiennes (coudre, verser le lait), à la lumière et au rendu de l'espace. Il a représenté ici un artiste en train de peindre un modèle. Les lumières et les couleurs, utilisées avec art, exaltent la poésie du lieu. Une carte géographique ornait souvent l'intérieur des maisons hollandaises. Avec les grands voyages d'exploration, la cartographie et la réalisation d'atlas devinrent l'une des spécialités de la Hollande et, se développant en même temps que l'imprimerie, connurent un grand succès.



La « camera obscura »

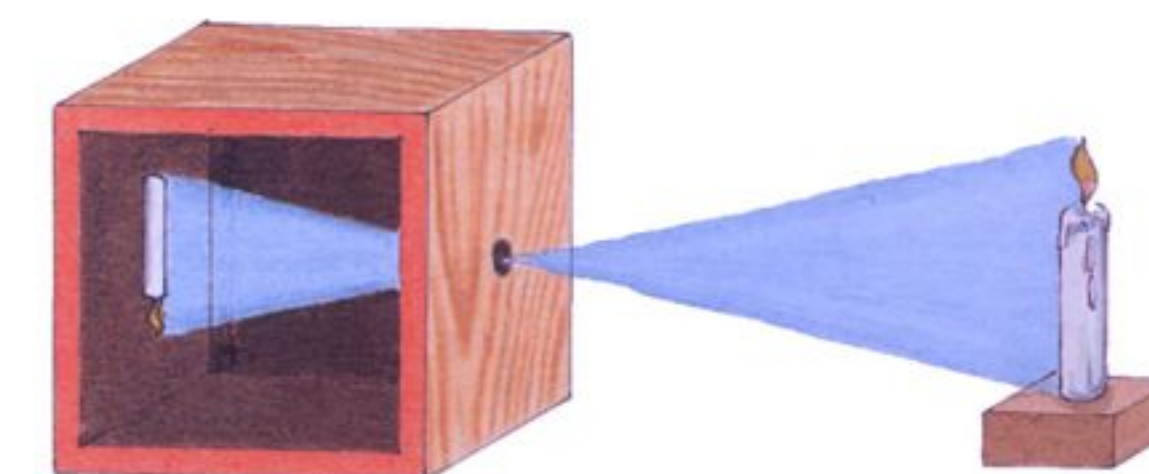
Johannes Vermeer

Il peignit de nombreux tableaux dans la même pièce et selon le même point de vue. Il a donc probablement utilisé la camera obscura, un appareil qui projetait sur une surface plate la scène à représenter, aux dimensions du tableau, mais à l'envers. Les lumières et les lignes générales composant la scène pouvaient ainsi être rapidement mises en place sur la toile.

Au XVII^e siècle, de nombreux progrès scientifiques furent accomplis, en particulier en optique et dans la fabrication des lentilles. La *camera obscura*, ou chambre noire, permit à l'artiste d'éviter les calculs compliqués de proportion, exigés pour rendre la perspective sur la toile.

La vie domestique

Johannes Vermeer fut, avec Rembrandt (1606-1669), le grand artiste de la peinture flamande du XVII^e siècle. Seuls trente-cinq tableaux sont authentifiés comme étant de sa main.



La salle du trône Tiepolo y a peint une fresque à la gloire de la maison d'Espagne en représentant les dieux de la Grèce antique et des événements historiques fondateurs.



À Madrid
En 1762, le roi d'Espagne Charles III commanda à l'Italien Tiepolo une grande peinture murale pour la salle du trône du palais royal de Madrid, l'Escorial.

Les grands décorateurs

Les rois et les princes du XVIII^e siècle voulurent montrer au monde leur puissance en construisant des palais et des monastères somptueux. Les décorations peintes et en stuc réalisées par les artistes italiens furent appréciées dans toute l'Europe. Les fresques pouvaient couvrir toutes les surfaces, du sol au plafond, donnant ainsi l'impression d'agrandir l'espace démesurément.

● Le Banquet d'Antoine et de Cléopâtre

par Giambattista Tiepolo (1696-1770). Fresque, 650 x 300 cm, 1747-1750, palais Labia, Venise, Italie

Tiepolo cadrait et organisait ses peintures comme si les événements représentés s'étaient déroulés sur une grande scène de théâtre. Souvent, l'œuvre était peinte en hauteur, sur un mur ou un plafond, et devait être soigneusement dessinée, de façon à être admirée de loin. Tiepolo peignait ses histoires de manière à mettre en valeur de savantes architectures et les richesses des nobles ayant commandé l'œuvre. Lors du banquet reproduit ici, Cléopâtre, mise au défi de servir le plat le plus coûteux, fit fondre la plus belle perle de son collier dans du vinaigre et but le tout





Le néoclassicisme

Après les découvertes d'Herculanum et de Pompéi, ensevelies sous les cendres du volcan Etna, le XVIII^e siècle se passionna pour l'art antique et inventa le « néoclassicisme », caractérisé par l'harmonie et l'équilibre.

Le grand sculpteur

Antonio Canova fut le plus grand sculpteur néoclassique. Il exécuta des portraits et des scènes mythologiques. Il sculptait de lignes douces le marbre pâle. Il faisait prendre à ses modèles des poses simples et harmonieuses, un peu froides.

Les fils à plomb

Deux cadres identiques sont placés au-dessus du modèle en plâtre et du bloc de marbre à sculpter. Des fils à plomb servent de repères pour vérifier que la sculpture est bien fidèle au modèle.



Pauline Borghèse

par Antonio Canova (1757-1822)
Marbre, longueur 2 m, 1807, galerie Borghèse, Rome, Italie

En 1802, le sculpteur italien Antonio Canova fut appelé à Paris pour réaliser le portrait de Napoléon Bonaparte, à l'époque Premier Consul, qui allait devenir empereur et conquérant de l'Europe. Après avoir mené à bien cette tâche, Canova continua à être employé par la famille Bonaparte. Il sculpta le portrait de la sœur préférée de Napoléon, Pauline, mariée à un prince italien, sous l'aspect d'Aphrodite, la déesse grecque de la Beauté et de l'Amour.

Le compas

À l'aide d'un compas, un assistant s'assure qu'en passant du petit modèle en argile à la statue en grand format, les proportions ont bien été respectées.

Les modèles

Canova dessinait d'abord une esquisse, puis réalisait ensuite un modèle en argile qu'il agrandissait en plâtre et sculptait enfin en marbre.



Les visiteurs

Installé à Rome en 1779, Canova ouvrit son atelier aux artistes et aux voyageurs qui visitaient l'Italie et ses merveilles artistiques.



● La Famille de Charles IV

par Francisco de Goya (1746-1828). Huile sur toile, 280 x 336 cm, 1801, musée du Prado, Madrid, Espagne

Réalisé après la Révolution française qui menaça les rois d'Europe, ce tableau devait représenter la famille royale d'Espagne dans toute sa gloire. Mais Goya n'a pas idéalisé ses modèles et a peint ce qu'il avait sous les yeux : une reine orgueilleuse et vaniteuse, un roi faible et médiocre. Ni les habits de gala ni les poses solennelles n'arrivent à masquer la décadence.



Francisco de Goya

Peintre et graveur espagnol, artiste travaillant pour le roi mais esprit libre, Goya a été témoin de révolutions et de l'invasion de son pays. Il a peint les horreurs de la guerre, la violence et l'intolérance, mais aussi la grâce et l'ironie, tous les aspects de la personnalité humaine.

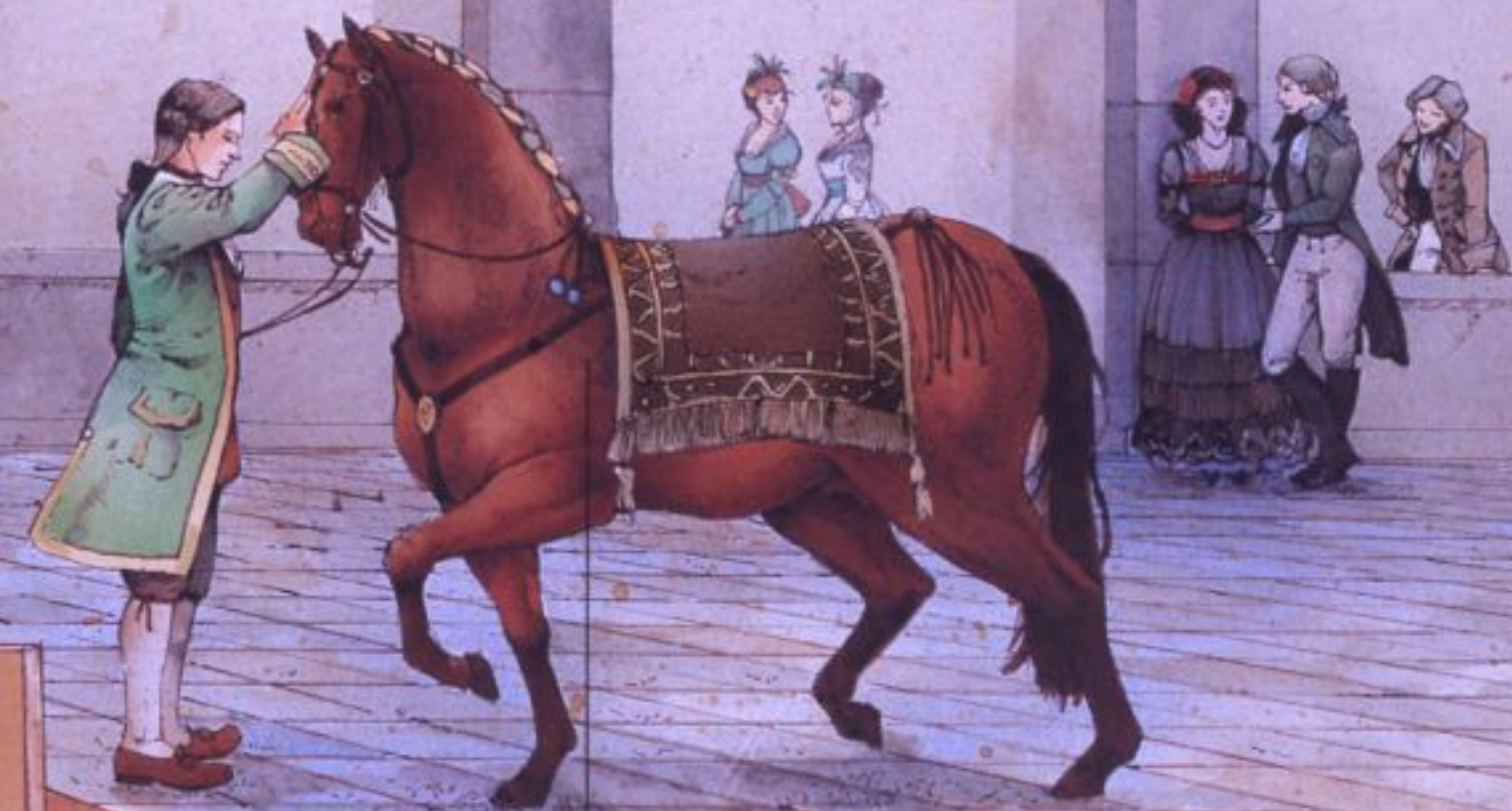


La reine
Avant de poser pour le peintre, la reine Marie-Louise de Bourbon se faisait habiller par ses couturières et ses servantes pour paraître à son avantage.



Le courtisan

Grand ami de la reine et en fait réel dirigeant de l'Espagne à la place de Charles IV, Manuel Godoy préférait observer le peintre au travail plutôt que de s'occuper des affaires de l'État.



Le cheval

Le peintre peignait séparément la reine et le cheval. Bien que posant assise sur un tabouret, la reine apparaîtra sur la toile montant fièrement son cheval préféré.

Les grands maître européens

Durant ces trois cents ans de montée en puissance de l'Europe, chaque pays inventa ses propres styles artistiques. Parmi les peintres du XVII^e siècle à ne pas oublier figurent le Greco, Diego Velázquez, Annibale Carracci, Petrus Paulus Rubens, Antoon Van Dyck, Frans Hals, Nicolas Poussin et Georges de La Tour. Antoine Watteau et William Hogart inspirèrent le XVIII^e siècle. Théodore Géricault, Eugène Delacroix, Caspar David Friedrich et William Turner peignirent en même temps que Francisco de Goya : des styles très différents peuvent s'exprimer au même moment.

L'AFRIQUE ET LE PACIFIQUE

À la fin du ^{xv}^e siècle, les Européens entreprirent de grands voyages d'exploration et conquièrent des mondes jusqu'alors inconnus.

Les terres et les mers d'Océanie et les territoires de l'Afrique noire au-delà du Sahara apparurent sur les cartes.

Les Européens découvrirent des civilisations avancées et florissantes, des peuples ne disposant que d'outils rudimentaires, mais possédant une grande richesse créative.

Les étapes essentielles



Restés longtemps sans contact avec les autres peuples de l'Asie, les nomades aborigènes d'Australie conservèrent un style de vie dit « primitif », qui reposait sur la chasse et la cueillette. Leur art a d'abord déconcerté les Européens.



Les œuvres du royaume du Bénin en Afrique prouvent que des sociétés florissantes produisant un art raffiné ont vécu sur le continent africain bien avant l'arrivée des colonisateurs européens.



Dispersées sur de très nombreuses îles, difficiles à coloniser, les populations de l'Océanie ont produit des sculptures sur bois et des masques exceptionnels. Mais ce sont les sculptures de l'île de Pâques qui, par leur taille gigantesque, ont provoqué le plus d'étonnement lors de leur découverte par les Européens.



Appelées « arts primitifs » ou « arts premiers », toutes ces formes artistiques ont fasciné les artistes modernes, comme Picasso ou Matisse. Ils admirèrent leur force d'expression, leur grande spiritualité et le rapport harmonieux que ces peuples avaient su garder avec la nature qui les entourait.



Tombouctou, Mali

L'empire du Mali

Sa capitale, Tombouctou, fut, au ^{xiv}^e siècle, un centre culturel important doté d'universités et de bibliothèques célèbres dans toute l'Afrique.



Tête de reine du Bénin, bronze

Le Bénin

Le royaume du Bénin se trouvait à l'embouchure du fleuve Niger. À partir du ^{xiv}^e siècle, il s'enrichit en pratiquant le commerce des esclaves, de l'ivoire et de l'or avec les Européens.



Mère à l'enfant, bois sculpté, Congo (ex-Zaïre)

Le bassin du Congo

Du ^{xvi}^e au ^{xviii}^e siècle, les royaumes Luba et Kuba et l'empire Lunda s'installèrent dans une région de savane comprise entre la forêt tropicale, au sud, et le désert, au nord, c'est-à-dire une partie du Congo et de l'Angola d'aujourd'hui.



Zimbabwe

C'est le commerce de l'or avec les Arabes qui, aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles, a enrichi l'empire du Zimbabwe en Afrique australe.



Murs d'enceinte, Zimbabwe

Australie

Il y a 50 000 ans, la baisse du niveau de la mer permit à des populations venues à pied d'Asie de s'installer et de se développer en Australie.



Aborigène d'Australie

Masque de Nouvelle-Guinée



Papouasie-Nouvelle-Guinée

La Nouvelle-Guinée est la plus grande île de l'hémisphère Sud. Les populations très variées qui l'habitent ont produit des langues, des cultures et donc des formes artistiques très diverses, ce qui contribue à leur richesse créative.



Proue d'un canoë

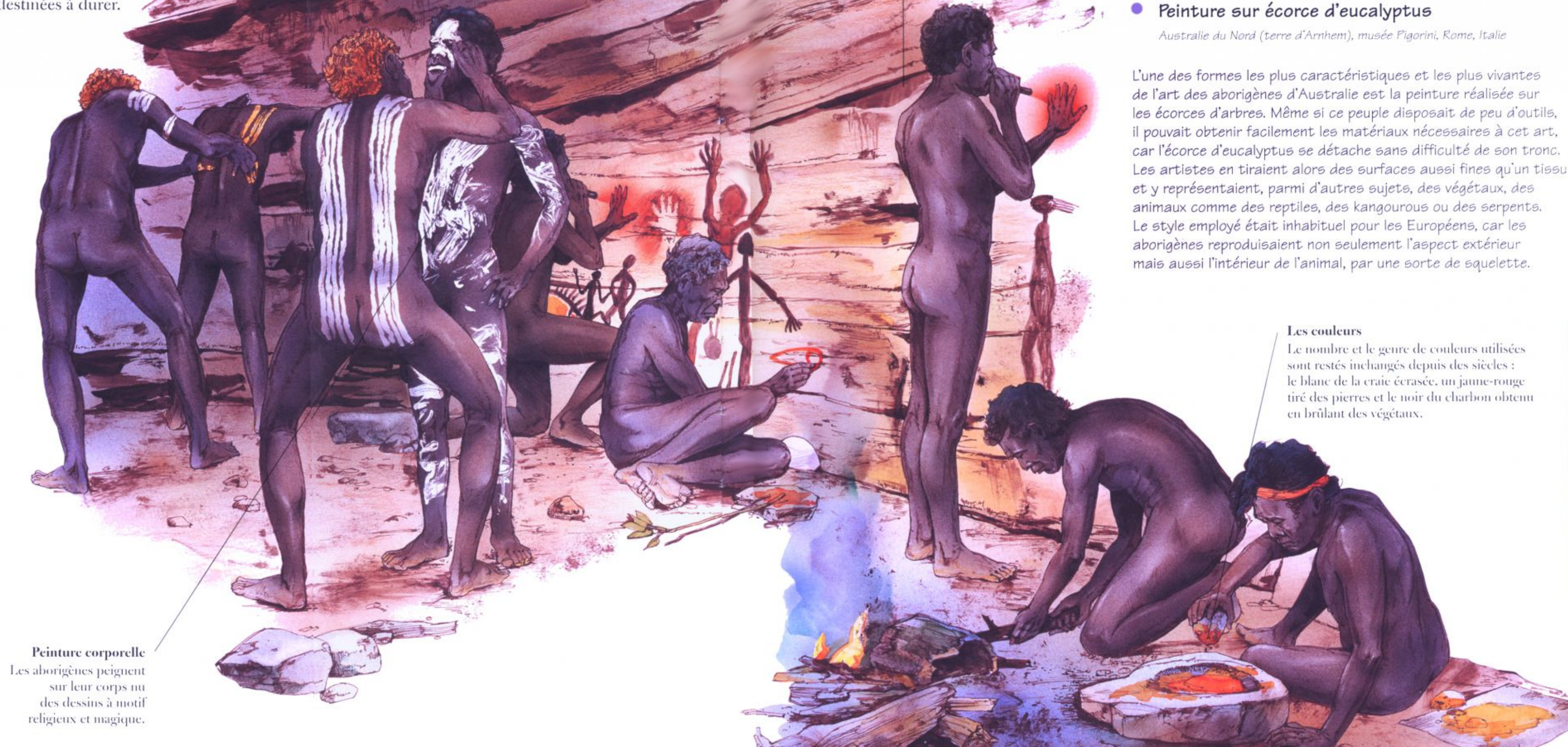
Océanie

Les premiers habitants des îles du Pacifique étaient d'habiles navigateurs qui sillonnaient les mers sur de fragiles embarcations, se servant pour s'orienter du vol des oiseaux et de cartes rudimentaires.



L'Australie

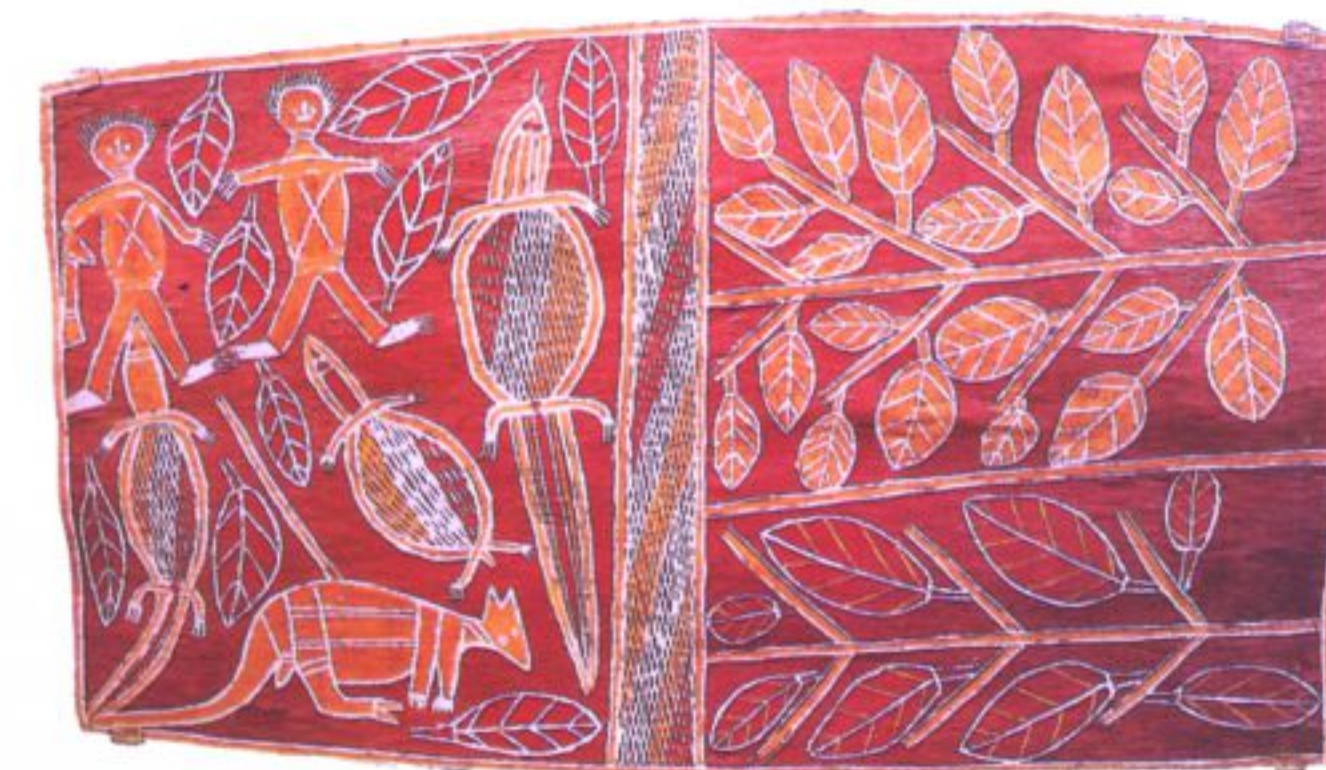
On trouve dans les déserts australiens de nombreuses peintures aborigènes réalisées sur des roches et sur le sol au cours de cérémonies rituelles. Sous l'action du soleil et du vent, elles s'effacent, car elles ne sont pas destinées à durer.



Peinture corporelle
Les aborigènes peignent sur leur corps nu des dessins à motif religieux et magique.

Les empreintes

On appuie contre la roche le corps ou, plus souvent, la main. Après avoir dilué les pigments colorés avec sa salive, l'artiste projette la couleur autour du corps pour en dessiner le contour sur la pierre.



● Peinture sur écorce d'eucalyptus

Australie du Nord (terre d'Arnhem), musée Pigorini, Rome, Italie

L'une des formes les plus caractéristiques et les plus vivantes de l'art des aborigènes d'Australie est la peinture réalisée sur les écorces d'arbres. Même si ce peuple disposait de peu d'outils, il pouvait obtenir facilement les matériaux nécessaires à cet art, car l'écorce d'eucalyptus se détache sans difficulté de son tronc. Les artistes en tiraient alors des surfaces aussi fines qu'un tissu et y représentaient, parmi d'autres sujets, des végétaux, des animaux comme des reptiles, des kangourous ou des serpents. Le style employé était inhabituel pour les Européens, car les aborigènes reproduisaient non seulement l'aspect extérieur mais aussi l'intérieur de l'animal, par une sorte de squelette.

Les couleurs

Le nombre et le genre de couleurs utilisées sont restés inchangés depuis des siècles : le blanc de la craie écrasée, un jaune-rouge tiré des pierres et le noir du charbon obtenu en brûlant des végétaux.

Tête de reine

Bronze, hauteur 50 cm environ, ^{xvi} siècle,
Museum für Völkerkunde, Berlin, Allemagne

Cette tête a sans doute été réalisée au ^{xvi} siècle. Les artistes béninois moulaient les visages des rois et des reines à leur mort. Ces têtes, magnifiquement sculptées en alliage de bronze, étaient destinées à célébrer les personnes décédées mais étaient aussi placées sur des autels et honorées par des processions et des sacrifices. Cette reine mère porte un couvre-chef élaboré et un haut collier de perles très finement travaillé. Tout est symétrique dans ce visage immobile, qui n'est pas représenté de manière réaliste. Les bijoux montrent la position sociale de la défunte, ces ornements la distinguent des autres personnes et indiquent sa divinité.

Les autels

Les autels des ancêtres royaux étaient placés dans la cour du palais royal. Chaque roi avait un autel particulier.

Le roi

La statue du roi sur le trône était entourée des têtes en bronze de ses gardes, de défenses d'éléphant, de bâtons de bois sculpté et de cloches en laiton qui devaient attirer les bons esprits et chasser les démons.

Le Bénin

Au ^{xv} siècle, la ville de Bénin était la capitale d'un puissant royaume. C'était une grande cité entourée de murailles et parfaitement organisée. Ses talentueux artisans produisirent un art raffiné utilisant des alliages à base de cuivre et de bronze pour créer bijoux, sculptures et ustensiles.



Les processions cérémonielles

Beaucoup de cérémonies avaient lieu dans l'année, souvent liées au travail agricole. D'autres, plus secrètes, se déroulaient à l'intérieur du palais.

L'île de Pâques

L'île polynésienne de Rapa-nui, appelée île de Pâques par les Européens, se trouve dans le Pacifique à 1 800 km de la terre la plus proche. On y a découvert des statues de pierre, gigantesques et mystérieuses, dont les yeux sont en corail.



Les rivalités

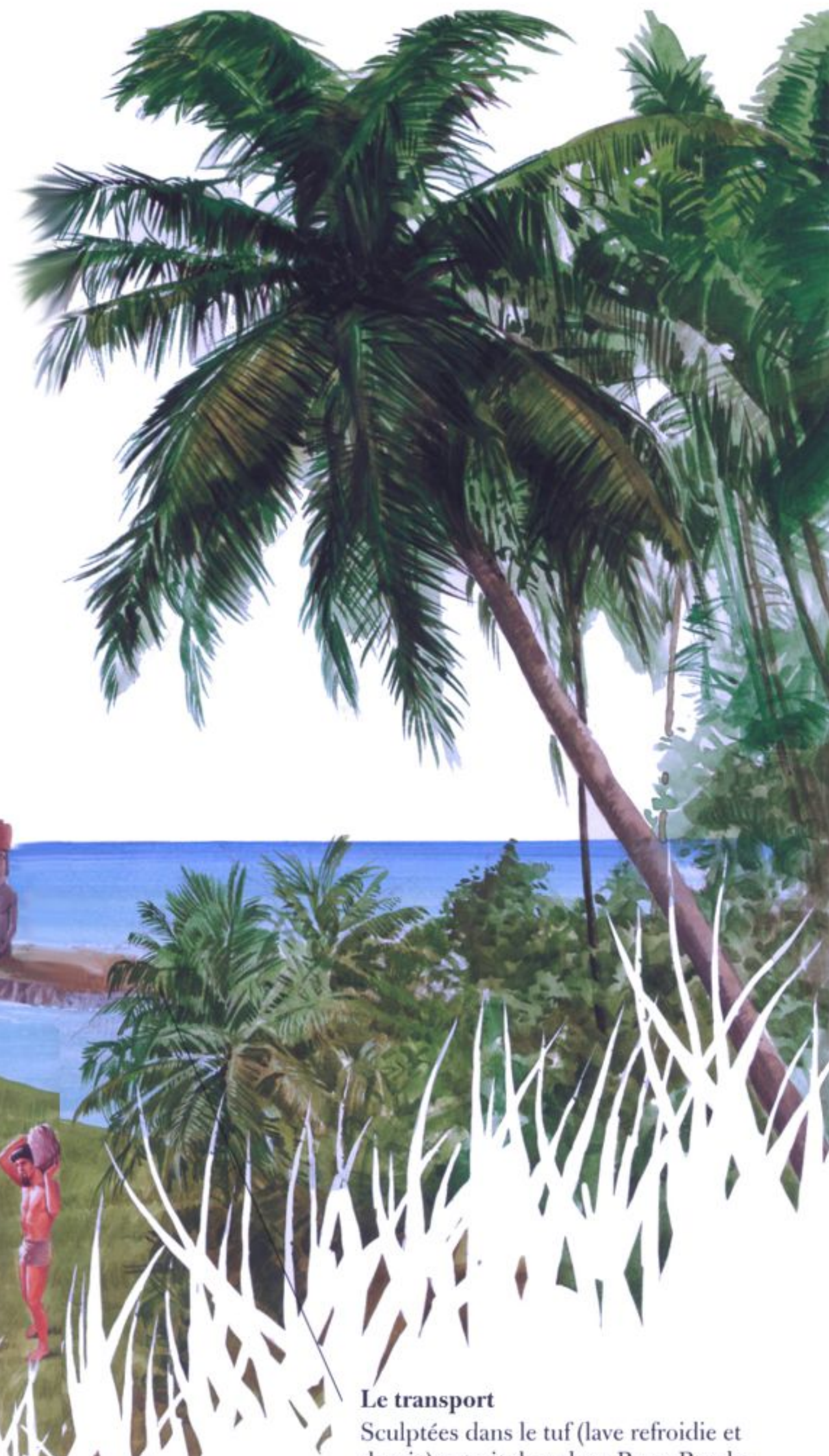
Ces sculptures pèsent jusqu'à 80 tonnes et mesurent de 2 à 10 m de haut.

Les rivalités entre les différents clans poussaient les familles à se dépasser en érigeant des statues de plus en plus hautes.



L'Océanie

Les artistes océaniens travaillaient le bois et la pierre et fabriquaient des sculptures et des masques rituels. Ils pratiquaient aussi l'art du tatouage et décoraient des crânes et des coquillages.



Le transport

Sculptées dans le tuf (lave refroidie et durcie) extrait du volcan Rano Raraku, ces statues ont été transportées et érigées à l'aide de troncs d'arbre pris sur l'île. Voici l'une des raisons du déboisement de l'île, qui a appauvri son sol. Privés de nourriture, les habitants ont abandonné l'île.



Dieu créateur

Bois sculpté, Rurutu, îles Australes, British Museum, Londres, Royaume-Uni

Tangaroa, père de toutes les créatures terrestres et divines, est le dieu le plus important de la Polynésie et de l'océan Pacifique. Les figurines sculptées en relief sur son corps sont les hommes et les dieux auxquels il a donné vie. Son ventre, qui peut s'ouvrir, contient d'autres petits corps sculptés.

Masque

Bois sculpté, hauteur 52,7 cm,
Kwele, Gabon

L'art africain n'était pas destiné à exprimer les sentiments de l'artiste, mais servait à réaliser des objets employés dans les activités sociales et les rites. Il ne représente pas la réalité, il donne forme à des idées, à des valeurs et à des sentiments liés au monde magique et mystérieux des dieux. Il permet de chasser le mal et de s'attirer le bien. Ainsi, on offre au guerrier des statuettes qui vont augmenter sa force et son courage, on donne à la jeune femme un objet représentant une mère et son enfant pour favoriser sa fécondité. Les masques portés par les chefs religieux pendant les cérémonies montrent leurs pouvoirs cachés.

En Amérique

En 1937, Charles Ratton envoya cent de ses plus beaux objets africains à l'exposition *All Africans* de Chicago, permettant au monde d'aller à la rencontre de cet art méconnu.

La galerie

En 1930, le marchand Charles Ratton ouvrit une galerie d'art africain à Paris.

Les arts primitifs

Au début du XX^e siècle, les artistes européens se sont inspirés des arts primitifs, appelés aussi « arts premiers ». Sous leur influence, ils ont inventé l'art moderne.

Dans le monde

Les musées demandèrent à Charles Ratton d'organiser des expositions afin de faire connaître l'art africain au grand public.

Hors d'Afrique

Dès la fin du XIX^e siècle et au XX^e siècle, des artistes européens comme Gauguin, Matisse et Picasso se sont tournés vers les arts des pays lointains pour enrichir leur inspiration. Les masques africains et les idoles de pierre ou de bois de l'Océanie leur ont permis de renouveler leur art. Ce n'était pas la première fois que l'Ouest se tournait vers le passé ou vers l'exotisme, ainsi les arts grec et romain ont constamment été revisités. Mais, cette fois, les artistes ne se sont pas intéressés à l'objet représenté par une autre culture, mais à la manière, particulière à cette culture, de le représenter. La curiosité envers des civilisations différentes commençait à être remplacée par la prise de conscience que toutes les expressions artistiques ont une valeur.

ROMPRE AVEC LA TRADITION

Rompre avec la tradition

La révolution industrielle et ses conséquences bouleversèrent l'art en Occident. L'Europe dominait toujours le monde, mais commençait à s'interroger sur les valeurs auxquelles elle croyait auparavant. Après 1850, les artistes redéfinirent le contenu de leurs œuvres et se détachèrent du pouvoir. Ils inventèrent des mouvements adaptés aux nouvelles réalités : l'essor des villes, la souffrance des populations, les idéaux d'égalité et de liberté, l'avancée des sciences et les guerres.

Les étapes essentielles



Au milieu du XIX^e siècle, les artistes qui inventèrent de nouveaux styles eurent bien du mal à se faire accepter dans les expositions officielles, les Salons.



Certains, comme Monet ou Renoir, quittèrent leur atelier pour peindre en plein air, rompant ainsi avec une longue tradition.



S'inspirant des expériences de ces peintres *impressionnistes*, Van Gogh poussa plus loin l'innovation en montrant ses sentiments personnels dans sa peinture.



Le désir d'inventer des formes nouvelles et les problèmes de l'époque produisirent, dans toute l'Europe du début du XX^e siècle, de nombreux mouvements artistiques comme le futurisme, le cubisme et l'expressionnisme.



Marc Chagall est un des grands peintres du XX^e siècle.



Mais c'est Picasso qui a véritablement marqué le siècle.



Certaines expériences, comme le surréalisme, ont provoqué l'incompréhension du grand public.



L'architecture s'est, elle aussi, démarquée des règles établies à la Renaissance : les matériaux et les formes ont changé.



La peinture s'est rapprochée d'autres expériences culturelles du XX^e siècle, comme la psychanalyse, en marquant une sorte de détachement entre la recherche artistique et la réception populaire.



Jeunes Filles des bords de Seine, par Courbet



Première aquarelle abstraite de Kandinsky

Munich

Wassily Kandinsky, Franz Marc et August Macke y créèrent en 1911 le mouvement *Der Blaue Reiter* (Le Cavalier bleu) et publièrent un journal pour faire connaître toutes leurs innovations.



Les Chevreuils rouges, par Marc

Berlin

Les mouvements artistiques et architecturaux nés à Berlin au début du XX^e siècle influencèrent l'avant-garde de toutes les villes européennes.



La Russie

La révolution de 1917 bouleversa toutes les formes d'art. Chagall peignit la culture du peuple pour promouvoir les idées révolutionnaires. Kandinsky est quant à lui considéré comme l'inventeur de l'art abstrait.

Dresde

C'est là qu'en 1905 Ernst Ludwig Kirchner fonda *Die Brücke* (Le Pont), premier et plus important groupe d'artistes expressionnistes allemands.



Cinq femmes dans la rue, par Kirchner



L'Empire State Building à New York

New York

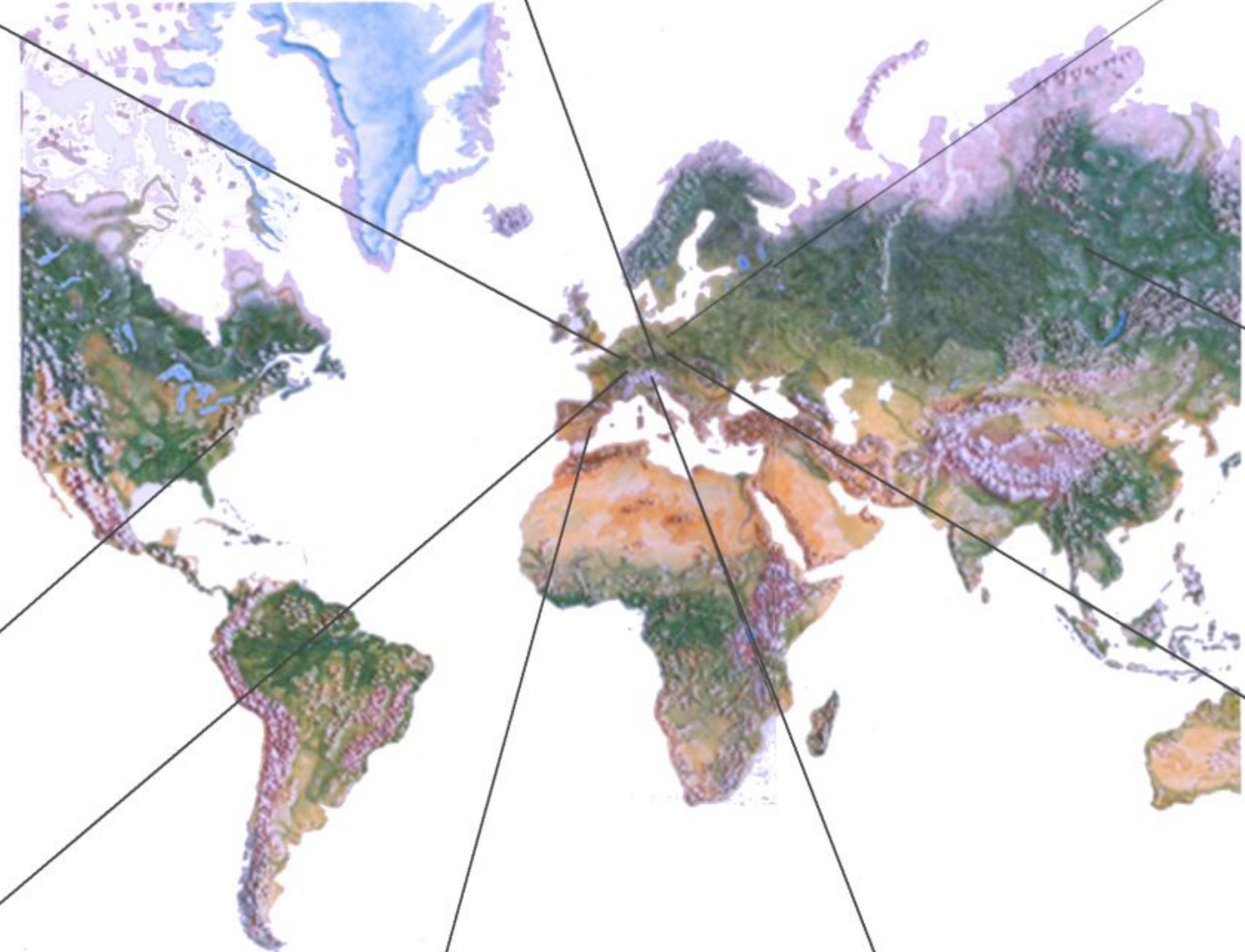
Cette ville supplanta Paris comme capitale de l'art au milieu du XX^e siècle lorsque l'expressionnisme abstrait et le pop art virent le jour. Des musées tel que le Guggenheim furent édifiés pour montrer au public la richesse de l'art contemporain.

Barbizon

Ce village près de Fontainebleau donna son nom au milieu du XIX^e siècle à une école de peintres de paysages, dont le plus célèbre est Théodore Rousseau.



La Forêt de Fontainebleau, le matin, par Rousseau



L'Espagne

Les peintres espagnols Picasso, Gris, Miró et Dalí sont parmi les plus importants et les plus inventifs du XX^e siècle.



Prémonition de la guerre civile, par Dalí



Forêt, par Arp, bois découpé et peint

Zurich

En 1916, un groupe d'artistes et de poètes y fonda un mouvement appelé *Dada*. S'opposant aux règles établies, ils exigeaient la liberté totale de l'art et sa spontanéité.



Paris

Le Salon avait lieu tous les deux ans. C'était la vitrine officielle de l'art français. Le jury n'acceptait que les œuvres de style traditionnel évoquant des sujets historiques ou mythologiques. Il rejetait les œuvres d'artistes nouveaux ou différents.

En 1863

Pour un artiste, participer à un Salon permettait d'accéder à la gloire et au succès. En 1863, le jury dut examiner des milliers d'œuvres.

Le lieu

À partir de 1855, les Salons se tinrent au palais de l'Industrie, édifié en fer et en verre à la demande de Napoléon III pour l'Exposition universelle.

Le Déjeuner sur l'herbe

par Édouard Manet (1835-1883). Huile sur toile, 208 x 264,5 cm, 1863, musée d'Orsay, Paris, France

En 1863, le jury du Salon refusa ce célèbre tableau, jugé vulgaire et indécent. Cette œuvre fut donc exposée au Salon des refusés, et devint le symbole de la rupture avec la tradition académique. Les critiques d'art et le public furent choqués par la manière dont Édouard Manet traitait la couleur, notamment sa façon d'opposer nettement les noirs et les teintes claires.

De plus, Manet a représenté des personnages de son époque, prenant une pose naturelle. Le peintre était alors bien loin des sujets et des techniques acceptés par l'art traditionnel.



Le jury

Composé de peintres célèbres et académiques, il refusait les œuvres des peintres moins connus ou anticonformistes, qui s'éloignaient des règles établies et acceptées.

Napoléon III

Il visita le Salon et ordonna que les œuvres rejetées par le jury soient exposées dans un autre lieu : le Salon des refusés.

La Grenouillère

par Claude Monet (1840-1926)
Huile sur toile, 75 x 99 cm, 1869, Metropolitan Museum, New York

Monet était fasciné par les jeux de lumière et leurs effets. Les reflets sur l'eau paraissent être ici le vrai sujet du tableau.



La Grenouillère

par Pierre-Auguste Renoir (1841-1919)
Huile sur toile, 66 x 81 cm, 1869, Statens Konstmuseum, Stockholm

À l'inverse de Monet, Renoir était plus intéressé par les détails du feuillage et des vêtements. Les deux artistes peignaient avec de rapides coups de pinceau, inventant l'impressionnisme.



Peindre en extérieur

Peindre en plein air fut l'une des innovations impressionnistes. La lumière changeant rapidement, l'artiste n'avait pas le temps de faire de dessin au préalable. Il peignait donc la scène directement sur la toile.

La Grenouillère
La petite île aux Grenouilles, sur la Seine, était l'un des lieux de promenade préférés des Parisiens. Les impressionnistes aimaient peindre les atmosphères de fête et les instants de détente.



Les dimanches d'été

Les peintres posaient leur chevalet au milieu des voiliers et des jupes colorées des femmes. Ils voulaient reproduire sur la toile l'impression fugitive du moment.

Le sujet

Comme les autres peintres de leur groupe, Monet et Renoir s'intéressaient à tous les aspects de la vie quotidienne et des loisirs des citadins.



Vincent Van Gogh

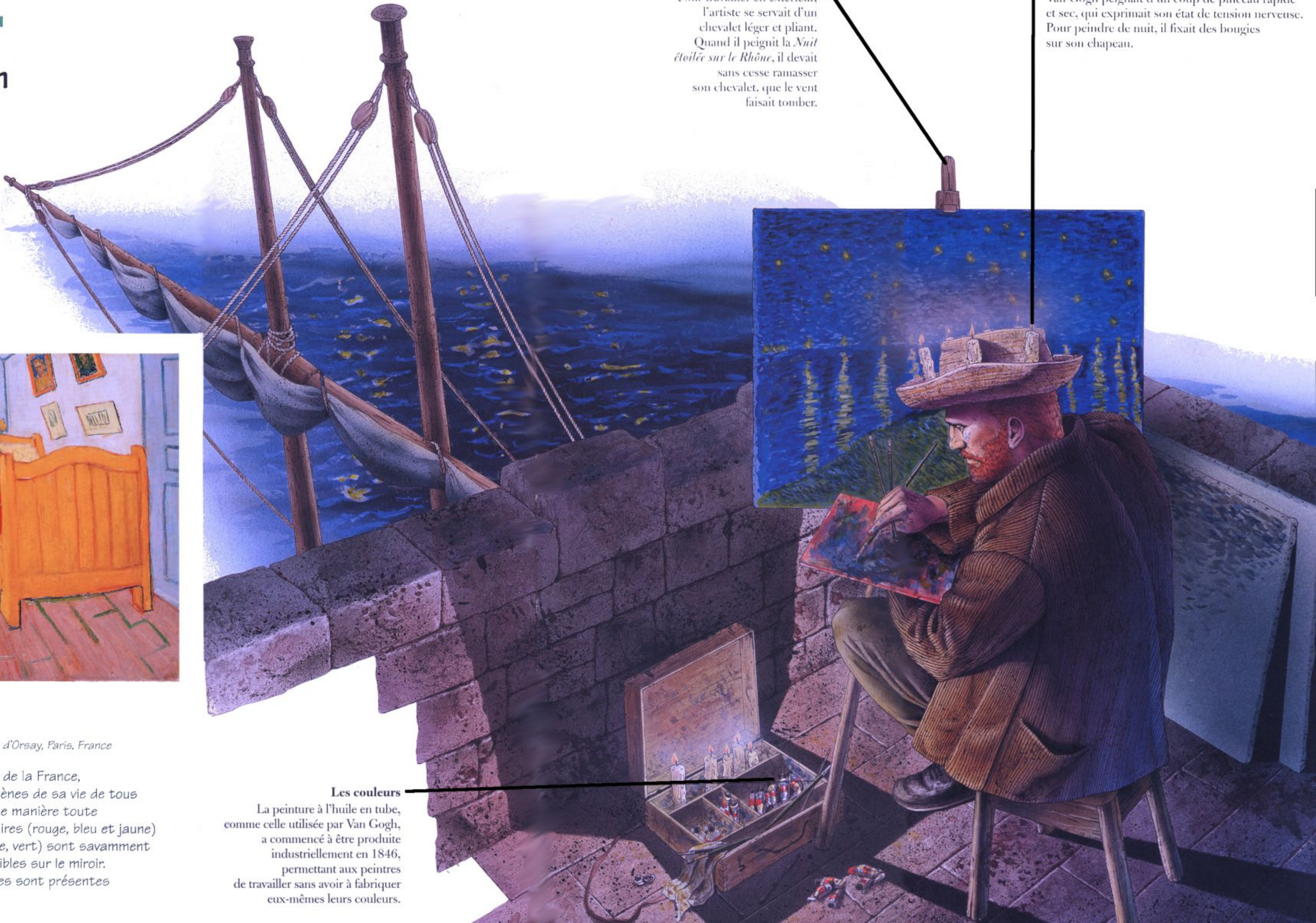
Homme inquiet et sensible, le peintre néerlandais Van Gogh a montré dans sa peinture ses propres émotions. Dans les moments joyeux de sa vie, il peignait avec des couleurs lumineuses et claires. Quand la tristesse l'envahissait, il employait des tons sombres.



● La Chambre à coucher

par Vincent Van Gogh (1853-1890)
Huile sur toile, 57,5 x 74 cm, 1889, musée d'Orsay, Paris, France

Lors de son séjour à Arles, dans le sud de la France, en 1888-1889, Van Gogh a peint les scènes de sa vie de tous les jours. Il se servait des couleurs d'une manière toute personnelle. Ici, les trois couleurs primaires (rouge, bleu et jaune) et leurs complémentaires (violet, orange, vert) sont savamment assemblées. Le noir et le blanc sont visibles sur le miroir. Ainsi, toutes les couleurs fondamentales sont présentes dans cette chambre.



Le chevalet

Pour travailler en extérieur, l'artiste se servait d'un chevalet léger et pliant. Quand il peignit la *Nuit étoilée sur le Rhône*, il devait sans cesse ramasser son chevalet, que le vent faisait tomber.

À la lumière des bougies

Van Gogh peignait d'un coup de pinceau rapide et sec, qui exprimait son état de tension nerveuse. Pour peindre de nuit, il fixait des bougies sur son chapeau.

Les couleurs

La peinture à l'huile en tube, comme celle utilisée par Van Gogh, a commencé à être produite industriellement en 1846, permettant aux peintres de travailler sans avoir à fabriquer eux-mêmes leurs couleurs.

Berlin

Au début du XX^e siècle, la capitale de l'Allemagne était typique des écarts qui existaient dans les grandes villes européennes. On pouvait y voir en même temps de très grandes richesses et une extrême pauvreté. Ce fossé s'est creusé avec la guerre

Les avant-gardes

Les artistes dont les idées ne sont pas encore bien connues du public sont appelés l'*avant-garde*. Dans les premières années du XX^e siècle naquirent de nombreux mouvements d'avant-garde : expressionnisme, cubisme, futurisme. Plus tard, la peinture a abandonné la représentation fidèle du monde pour en donner une image abstraite.

La Rue

par Georg Grosz (1893-1959)
Huile sur carton, 45,5 x 35,5 cm, 1915,
Staatsgalerie, Stuttgart, Allemagne

La lune se découpant sur un ciel de couleur rouge sang éclaire une ville sur le point de s'effondrer. L'artiste exprime l'inquiétude que le monde ressentait au moment de la Grande Guerre (1914-1918). Il s'intéresse ainsi à l'homme, mais aussi aux problèmes de la société tout entière.

Les malheurs du monde

À Berlin, les effets dramatiques de la Première Guerre mondiale sur la population se voyaient partout. Mendians, blessés de guerre, profiteurs, prostituées et riches marchands d'armes se partageaient la ville.



L'expressionnisme

Ce mouvement est né à Dresde, Munich et Berlin, presque au même moment. Loin de la vision joyeuse des peintres impressionnistes, l'expressionnisme exprime les angoisses et les malaises d'une société plongée dans un grand désarroi.

La révolution russe
Dès ses débuts, la révolution russe fit appel aux artistes pour promouvoir ses projets de changement total de la société.

Vitebsk
L'Académie pour l'art et la culture populaires fut fondée à Vitebsk en 1919. Chagall en fut le premier directeur, nommé par le chef de la révolution, Lénine.



Marc Chagall

Juif russe et citoyen du monde, sa longue vie (1887-1985) lui permit de couvrir presque tout le siècle. Sa peinture représente à la fois la tradition et les nouveautés de l'art contemporain. Sa foi religieuse et la vie populaire russe furent ses principales sources d'inspiration.

La culture pour le peuple
L'un des premiers objectifs de la révolution fut de rendre la culture et l'art accessibles au peuple. C'est ainsi que l'on créa, notamment, des bibliothèques ambulantes.

Les artistes
Ils collaborèrent avec les acteurs pour expliquer au peuple de manière vivante les objectifs de la révolution. Ils réalisaient ainsi des affiches et des saynettes.



● **Au-dessus de Vitebsk**
par Marc Chagall (1887-1985)
Huile sur toile, 67 x 92,7 cm, 1915-1920, MOMA, New York

La neige recouvre les maisons, les rues et les palissades. Un vieux juif, baluchon sur l'épaule, s'envole au-dessus des toits. Dans la longue tradition des personnages volants de l'art religieux, cette vision poétique évoque un miracle mais qui se déroulerait cette fois dans la vie quotidienne, avec un personnage ordinaire.

Paris

Pablo Picasso a vécu la majeure partie de sa vie en France. En 1944, quand Paris fut libérée de l'occupant allemand, il fut fêté comme un symbole de résistance contre les fascistes et le nazisme.



Guernica

par Pablo Picasso (1881-1973). Huile sur toile, 349,3 x 776,6 cm, 1937, Centro de Arte Reina Sofia, Madrid, Espagne

Le 26 avril 1937, durant la guerre civile espagnole qui opposait les républicains aux troupes fascistes de Franco, l'aviation allemande venant en aide aux fascistes bombarda la petite ville de Guernica, causant ainsi des milliers de morts. Picasso était alors en train de peindre un tableau pour le pavillon espagnol de l'Exposition universelle de Paris.

À la nouvelle du bombardement, et en un mois, il peignit cette toile. Le taureau, les déformations des visages et des silhouettes, les traits percutants dans des tons bruns et noirs expriment les horreurs de la guerre et la brutalité des hommes. Pour que l'on n'oublie jamais le massacre de Guernica.



Pablo Picasso

C'est l'artiste le plus célèbre du XX^e siècle. Peintre, sculpteur, graveur, céramiste, décorateur de théâtre et pacifiste, il inventa le cubisme. Mais il fut toujours en recherche, passant d'un style à l'autre tout en restant lui-même. Son œuvre est ainsi caractéristique de l'évolution de l'art tout au long du XX^e siècle.

L'occupation nazie

On raconte qu'en 1943, Abetz, l'ambassadeur allemand à Paris, se rendit dans l'atelier de Picasso. Regardant une reproduction du tableau *Guernica*, il aurait demandé : « C'est vous qui avez fait cela ? » et Picasso lui répliqua : « Non, c'est vous ! »



Le surréalisme

La psychanalyse a révélé notre inconscient, ce monde intérieur qui influence nos actes et nos pensées. Dans les années 1920, un groupe de poètes, peintres et sculpteurs a voulu représenter ce monde, libérant ainsi leur art du quotidien et de l'aspect extérieur des choses.



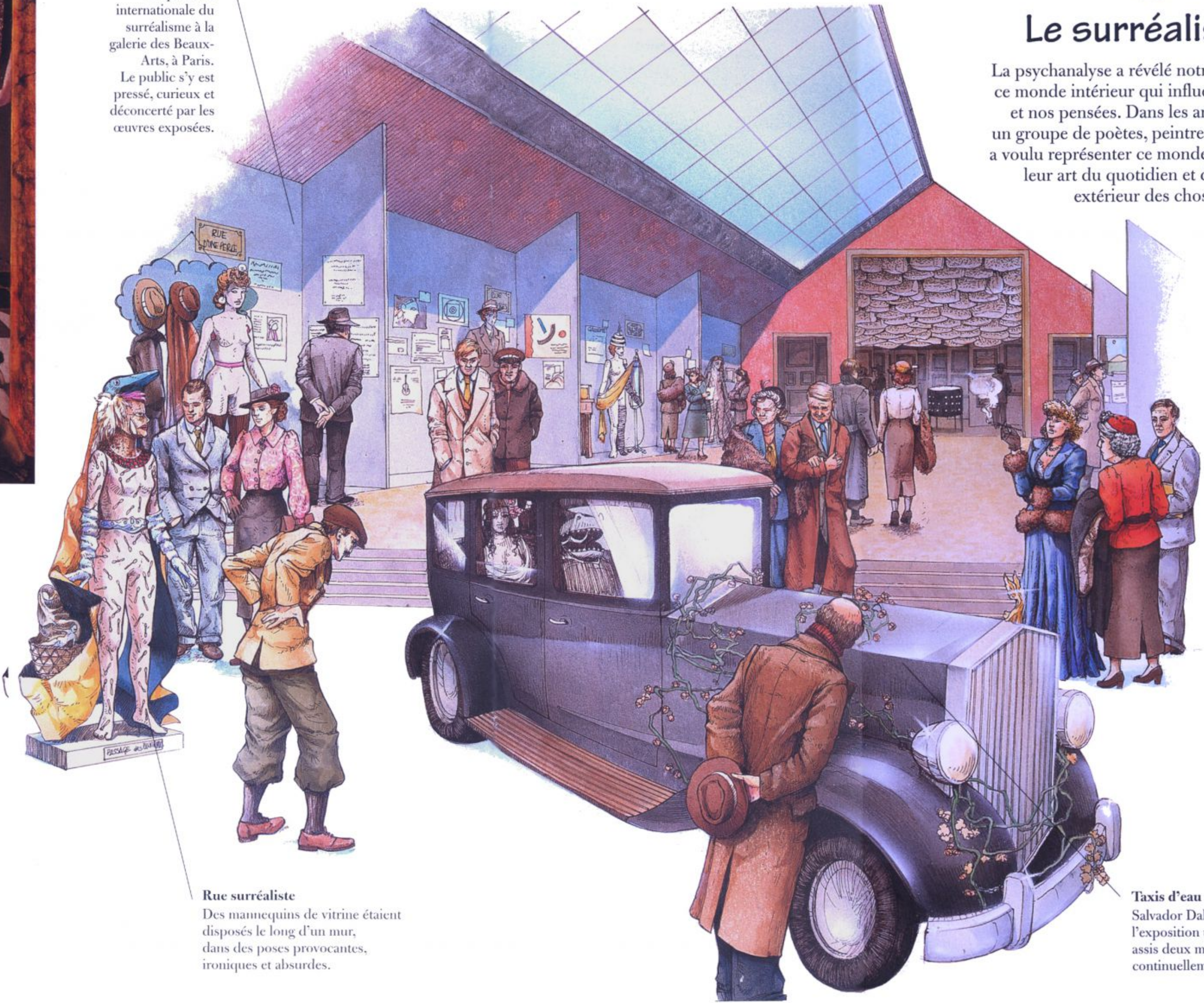
La Toilette de la mariée

par Max Ernst (1891-1976)
Huile sur toile, 129,6 x 96,3 cm, 1939-1940,
collection Peggy Guggenheim, Venise, Italie

Dès son enfance, dans son Allemagne natale, Max Ernst s'est passionné pour les mondes imaginaires, la fantaisie débridée, étendant même son intérêt jusqu'à la magie et les sciences occultes. Ses peintures montrent ces préoccupations. Elles mêlent des visions fantastiques et les silhouettes d'oiseaux et de femmes étranges qui l'ont toujours obsédé. Ici, la jeune épouse, recouverte d'un manteau de plumes et d'une tête d'oiseau, se tient près d'un féroce oiseau de proie.

L'exposition

Le 7 janvier 1938 s'est ouverte l'Exposition internationale du surréalisme à la galerie des Beaux-Arts, à Paris. Le public s'y est pressé, curieux et déconcerté par les œuvres exposées.



Rue surréaliste

Des mannequins de vitrine étaient disposés le long d'un mur, dans des poses provocantes, ironiques et absurdes.

Taxis d'eau

Salvador Dalí avait placé à l'entrée de l'exposition un taxi dans lequel étaient assis deux mannequins, qui étaient continuellement aspergés d'eau.



Villa Savoye

par Charles Édouard Jeanneret, dit Le Corbusier (1887-1965)
1929, Poissy près de Paris, France

Au ^{xx}e siècle, l'architecture s'est donné de nouveaux buts : l'édifice doit être fonctionnel et pratique et non plus un étalage des richesses et du pouvoir de celui qui l'a commandé. Cette villa dessinée par l'architecte suisse Le Corbusier est un bel exemple de ce nouveau courant de pensée. C'est un parallélépipède en ciment armé, largement ouvert à la lumière, offrant une vue panoramique aux personnes qui y vivent. La villa est posée sur des pilotis (piliers) dégagant un espace pour le garage. L'architecte a créé un bâtiment sans détails décoratifs superflus, sans espace perdu, afin de privilégier les aspects pratiques.



L'architecture

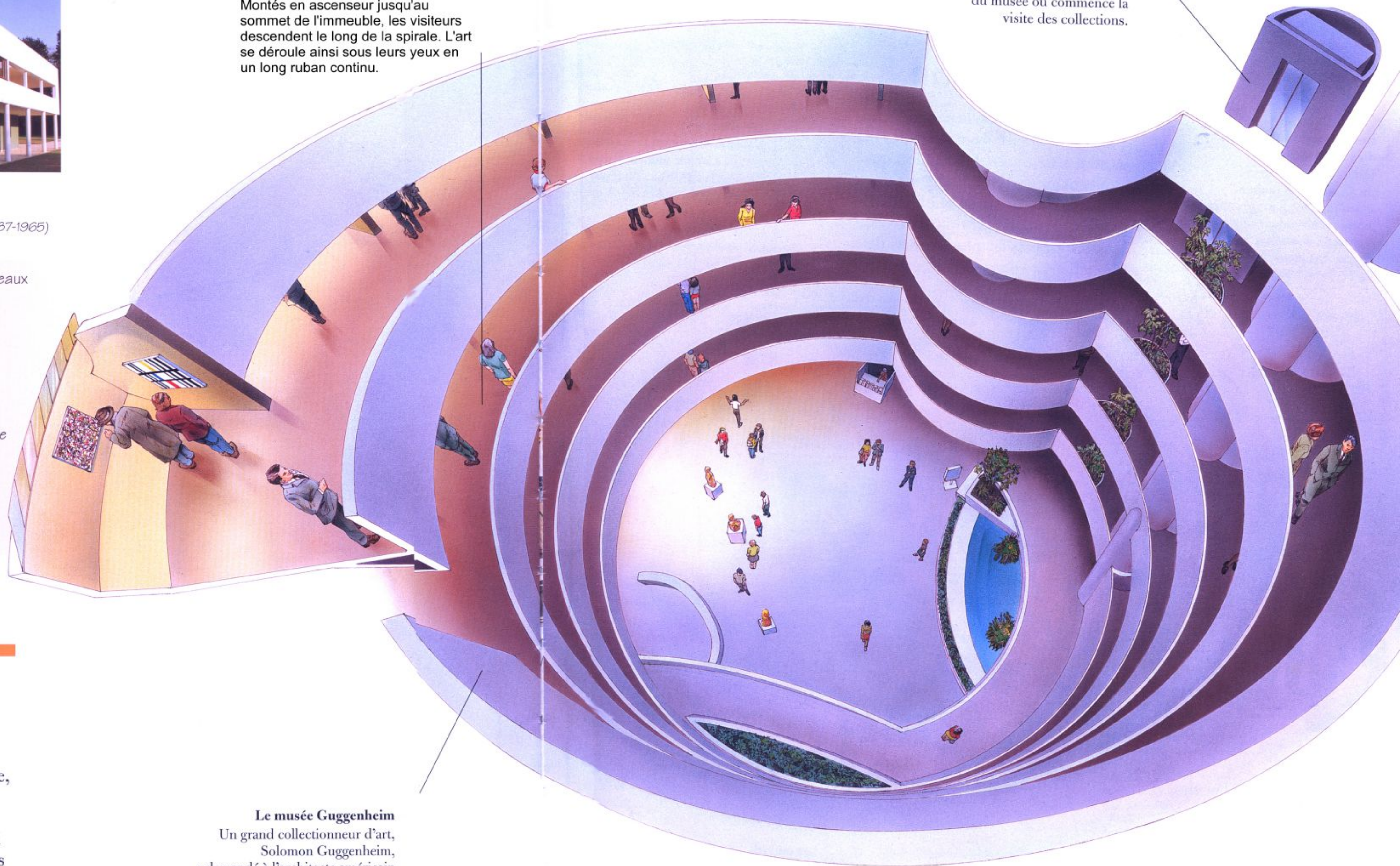
Comparée avec la vitesse d'évolution de la peinture moderne, la rupture avec la tradition en architecture s'est faite plus lentement. Mais elle fut tout aussi radicale et durable. Les architectes n'ont pas seulement changé les styles ou les décorations, ils ont totalement repensé l'habitat, qui doit avant tout faciliter la vie moderne.

LA SPIRALE

Wright a conçu en 1957-59 pour le musée une structure en spirale très originale. Montés en ascenseur jusqu'au sommet de l'immeuble, les visiteurs descendent le long de la spirale. L'art se déroule ainsi sous leurs yeux en un long ruban continu.

L'ascenseur

Il transporte le public jusqu'au dernier étage du musée où commence la visite des collections.



Le musée Guggenheim

Un grand collectionneur d'art, Solomon Guggenheim, a demandé à l'architecte américain Frank Lloyd Wright (1867-1959) de construire ce qui allait devenir le plus célèbre musée d'art contemporain du monde, le musée Guggenheim situé dans la ville de New York.

Rompre avec la tradition



La grande révolution

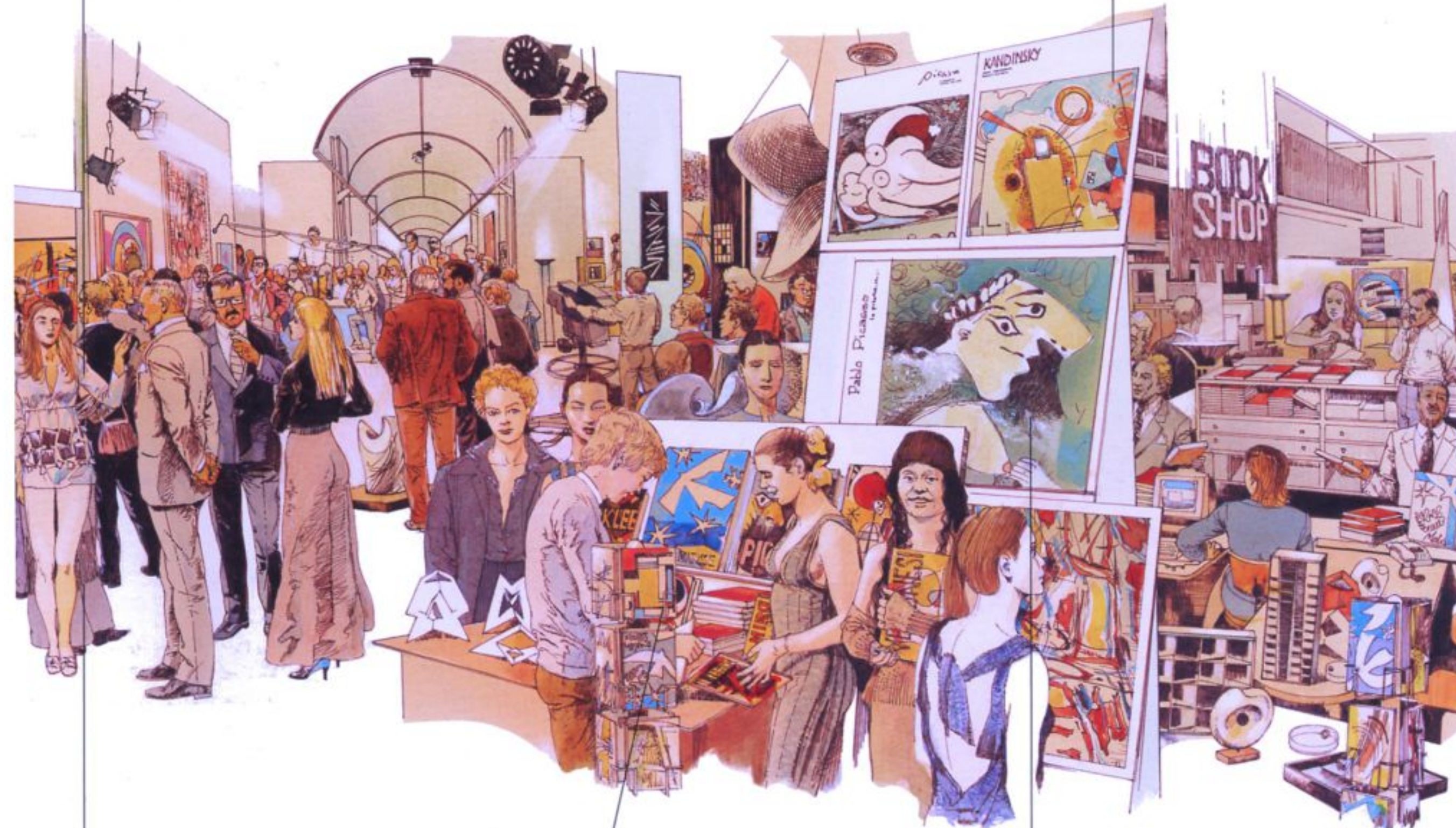
Les courants artistiques du XX^e siècle

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, le monde artistique s'est partagé en un grand nombre de courants comme l'informel, le pop art, l'hyperréalisme, l'Arte Povera, les performances.

Ces dernières années, la connaissance de l'art et sa « consommation » se sont accentuées. Les médias qui annoncent aujourd'hui les expositions, l'influence de l'art sur la publicité et la mode, la vente de produits dérivés, sont les aspects les plus visibles de cette diffusion-consommation de l'art.

Les posters

L'affiche annonçant l'exposition permet à tout le monde d'avoir chez soi la reproduction d'un chef-d'œuvre, de Michel-Ange à Warhol. Ces posters, collectionnés, deviennent en eux-mêmes des œuvres d'art.



Les grandes expositions

Le nombre des musées d'art contemporain s'est multiplié ces dernières années. Les musées se prêtent des œuvres les uns aux autres pour organiser de grandes expositions temporaires et parfois itinérantes, qui attirent les foules.

Les reproductions

Revue, livres, cartes postales, catalogues, cassettes vidéo, CD-Rom, Internet : l'industrie de la culture rend possible une formidable diffusion de l'histoire de l'art.

Les œuvres

Jusqu'à très récemment, la plupart des œuvres d'art ne pouvaient être étudiées que par des photographies en noir et blanc. L'invention de la photographie en couleur, de la vidéo et des nouvelles techniques de communication a révolutionné et facilité le travail des chercheurs.